

EPOPS

Epops

78 / 3-2009

SPECIAL ETANG DES LANDES



La revue
des naturalistes
du Limousin



SEPOL

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Pascal Boulesteix

RÉDACTEUR EN CHEF :

Stéphane Morelon

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Atelier Graphique

(imprimerie@ateliergraphique.fr)

PHOTO DE COUVERTURE :

Guillaume Doucet

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

B. Petit, P. Hubert, S. Morelon, J. Jemin,
K. Guerbaa, G. Doucet, E. Hennequin, N. Lolive,
L. Chabrol, S. Bur, R. Chambord, A. Virondeau

sommaire

E P O P S N ° 7 8 // 3 - 2 0 0 9

SPÉCIAL ÉTANG DES LANDES

EPOPS

la revue des naturalistes du Limousin

Bulletin de la **S**ociété pour l'**E**tude
et la **P**rotection des **O**iseaux en **L**imousin

SIÈGE SOCIAL :

11, rue Jauvion

87000 Limoges.

TÉL : 05 55 32 20 23

FAX : 05 55 32 77 46

INTERNET :

www.sepol.asso.fr

sepol@sepol.asso.fr

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

Membres bienfaiteurs : 50 €

Membres actifs : 18 € + 14 € d'abonnement.

Conjoint : 11 €

Scolaires : 5 € + 14 € d'abonnement.

Abonnement seul : 16 €

Prix du numéro : 5 €

AVIS AUX LECTEURS

EPOPS ne publiant que des articles signés, les auteurs conserveront l'entière responsabilité des opinions qu'ils auront émises.

Revue éditée à 650 exemplaires

Sur les presses d'Atelier Graphique

23, rond-point du Coudert - 87100 Limoges

Dépôt légal à parution - ISSN 1148-4500 -

Numéro de Commission Paritaire 1108 G 88536

Date de publication : Juin 2009

La revue EPOPS est publiée avec le concours financier du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, du Conseil de la Région Limousin.

4

Intérêt patrimonial, évolution récente et gestion d'une jeune réserve naturelle

22

Inventaire des rongeurs et insectivores sur la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes

32

Les Odonates de l'étang de Landes

EPOPS

Edito

41

La flore remarquable de l'étang des Landes

49

Aperçu de la diversité des coléoptères de la réserve naturelle de l'étang des Landes

54

Les oiseaux rares et occasionnels de l'étang des Landes

78

Brèves du web

80

Listes exhaustives des espèces contactées sur l'étang des Landes

Comme vous allez le découvrir en lisant ce 78^e numéro d'Epops, la revue des naturalistes du Limousin, qui porte bien son nom pour l'occasion, car de nombreuses disciplines y sont traitées, est entièrement consacrée à l'Étang de(s) Landes. Si j'ai mis le « s » entre parenthèses c'est parce l'appellation « officielle » est Etang de Landes, mais comme de très nombreuses personnes continuent à appeler Etang des Landes et que certains documents très officiels le nomment ainsi, je n'ai pas voulu le faire disparaître ; d'ailleurs, suivant les auteurs vous aurez droit à l'une ou l'autre version.

Cet étang, un des fleurons de notre Nature Limousine, est pour moi le symbole de la volonté, de la détermination du monde naturaliste régional (qu'il soit associatif ou pas) qui œuvre pour l'étude et la protection de la nature, car beaucoup de temps et d'énergie ont été dépensés, d'espoirs déçus (notamment la tentative d'acquisition du site par Espaces Naturels du Limousin), pour finalement obtenir le classement du site en Réserve Naturelle Nationale le 23 décembre 2004.

Depuis, le Conseil Général de la Creuse, propriétaire d'une grande partie du site, s'est adjoint les compétences d'E.N.L. pour assurer sa mission de conservation. Celle-ci devenait urgente car que ce soit les ornithologues qui ont été, il y a de nombreuses années déjà, les premiers à s'intéresser à ce site naturel et à en faire connaître ses richesses, les botanistes ou les spécialistes des insectes, tout le monde constatait une dégradation de l'étang.

La suite de l'aventure, c'est Sébastien Bur, salarié d'E.N.L. en charge de la gestion de l'étang, qui nous la raconte lui-même à travers un message daté du 21 mai dernier qu'il a transmis à un certain nombre de personnes et d'associations et qu'il m'a autorisé à reproduire ici :

« Bonjour à tous,

Voilà une page importante de l'histoire de la réserve de l'Étang de Landes qui se tourne. Patrice Delbancut (de la Direction Régionale de l'Environnement) et moi-même nous sommes rendus au Conseil Nationale de la Protection

de la Nature hier pour présenter le fruit de trois années de travail. Il s'agissait de l'ultime étape de la validation du plan de gestion 2009-2013 de la réserve.

Cette dernière étape s'est déroulée de la meilleure des manières. La qualité du plan de gestion a été soulignée et les membres du CNPN ont particulièrement apprécié le caractère très complet des inventaires (en particulier odonates, coléoptères aquatiques et araignées).

Au cours des deux années de travail consacrées à la réalisation du plan de gestion, vous (les naturalistes et vos associations) avez été associés, chacun à votre niveau. Vous avez tous répondu à mes nombreuses sollicitations et j'ai rappelé au CNPN que ce plan de gestion était le fruit d'un travail collectif. Je tenais donc aujourd'hui à vous remercier pour votre aide, pour les informations et inventaires que vous avez bien voulu me transmettre et pour votre implication qui a servi à faire avancer la cause de la réserve. Encore une fois, soyez en remerciés.

Mais aujourd'hui le plus dur reste à faire et les grands défis sont devant nous. Poursuivre les efforts engagés en faveur du patrimoine naturel qui, malgré les améliorations récentes, reste extrêmement menacé, créer la maison de la réserve naturelle, véritable espace d'accueil, d'échanges et de vie autour de la réserve, poursuivre son intégration locale et faire comprendre à ses utilisateurs que ce classement réglementaire, bien loin d'être simplement une contrainte, est un véritable atout et un incroyable laboratoire d'expérimentation qui permettra peut-être de faire évoluer les mentalités et les comportements ...

Voilà, tout ceci pour vous dire que j'espère pouvoir continuer à compter sur vous, votre expertise, vos bonnes idées, vos critiques constructives et votre soutien. Et même vos coups de gueule pour certains !

Sébastien »

Il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

Philippe HUBERT, Président SEPOL

L'étang des Landes : Intérêt patrimonial, évolution récente et gestion d'une jeune réserve naturelle

Sébastien Bur CREN Limousin (Réserve naturelle nationale de l'Étang de Landes 23170 Lussat).

■ Préambule

Situé sur un ancien fond lacustre tertiaire, au cœur du bassin sédimentaire de Gouzon sur la commune de Lussat (23), l'Étang des Landes dans les proportions et la forme qu'on lui connaît a été créé en 1684, date de la construction de sa digue principale. Longtemps utilisé pour la production de poisson, les usages ont progressivement évolué jusqu'à son classement en réserve naturelle nationale par décret ministériel le 23 décembre 2004. Le premier projet de classement remontait quant à lui à 1977 et il aura fallu attendre près de 30 ans pour voir aboutir ce projet.

Incluant le plan d'eau proprement dit et un certain nombre de parcelles riveraines, la réserve naturelle de l'Étang des Landes avoisine 166 hectares. Désigné gestionnaire en 2005 par le préfet à l'occasion du premier comité consultatif de la réserve, le Conseil Général de la Creuse dont les premières acquisitions remontent à 1995 est propriétaire d'une grande partie du site. Pour l'assister notamment dans ses missions de conservation du patrimoine naturel, le Département s'est adjoint dès

2006 les compétences scientifiques du Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin dans le cadre d'un marché public.

Mais malgré la reconnaissance de ce patrimoine naturel unique en Limousin dont l'avifaune constitue la richesse la plus connue et la réglementation d'un certain nombre d'activités (chasse et pêche notamment), l'équipe de la réserve a rapidement constaté l'importance des menaces qui pesaient sur le site et le mauvais état de conservation général des habitats, de la faune et de la flore (CREN Limousin, 2009a). Dès lors et parallèlement à la réalisation du premier plan de gestion du site, document de référence obligatoire qui, sur la base d'un diagnostic écologique et socio-économique précis, aboutit à un plan d'action quinquennal, les premières interventions de restauration ont été lancées en même temps que les premiers aménagements pédagogiques voyaient le jour. Aujourd'hui après trois années d'importants travaux (2006 à 2008), les premiers résultats de gestion sont plus qu'encourageants et confirment les très fortes potentialités

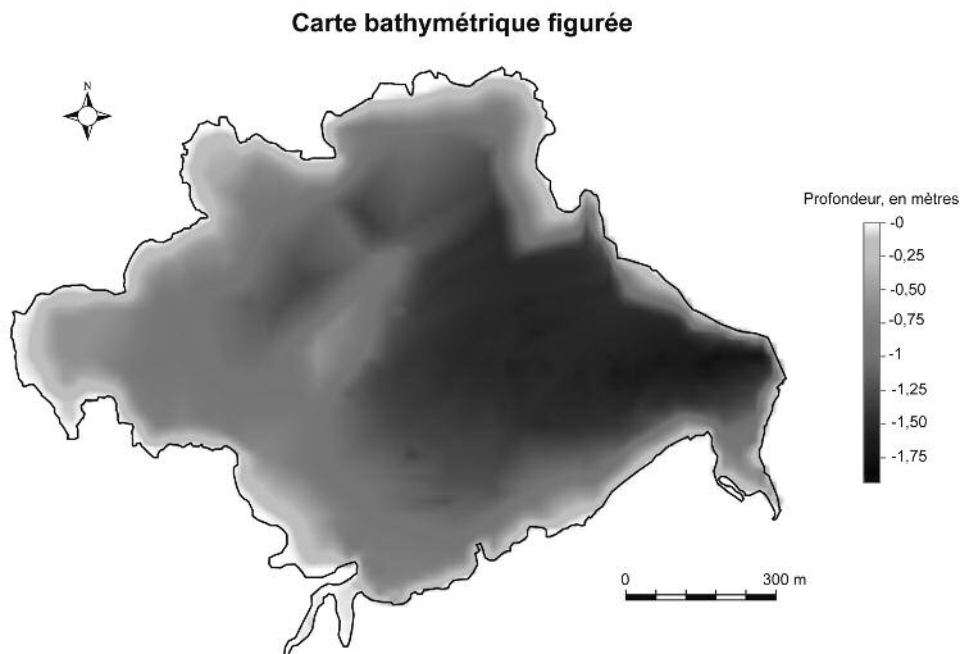
écologiques de ce site naturel à part. Toutefois les efforts engagés doivent être poursuivis pour que l'Étang des Landes retrouve peu à peu la richesse exceptionnelle qui était la sienne jusque dans les années 1970.

■ Cadre physique et fonctionnement hydrologique

La richesse et l'originalité de l'Étang des Landes tiennent bien entendu à son histoire et à son utilisation par l'Homme dans le cadre d'une production piscicole extensive mais également à ses caractéristiques physiques et hydrologiques. La première originalité du site est liée à sa situation géographique dans le bassin

de Gouzon : le substrat géologique est constitué par des sables sédimentaires tertiaires uniques en Limousin et qui vont conditionner le développement d'une flore acidiphile particulière. La seconde particularité de la réserve naturelle est la superficialité de l'étang (BRUNAUD, 2003). Avoisinant 100 hectares à son niveau moyen, le plan d'eau aux berges en pentes très douces atteint 1,90 m de profondeur au niveau de sa digue principale alors que la moitié de l'étang est inférieure à 1 m (BRUNAUD, *op.cit.*) comme l'illustre la figure 1.

Figure 1 : Bathymétrie de l'Étang des Landes (extrait de BRUNAUD & TOUCHART, 2007)



Mesures : D. BRUNAUD, M. CARLINI, P. PAPON, B. SAVY, 2003. Conception et Réalisation : M. CARLINI, 2004. Adaptation : D. BRUNAUD.

D'un point de vue hydrologique, il est alimenté par deux ruisseaux de taille modeste et le ruisseau de l'Étang des Landes est son seul émissaire. La forte amplitude de son marnage naturel qui peut atteindre 60 à 70 cm (BRUNAUD, *op. cit.*) et résulte principalement de la combinaison des conditions climatiques locales (léger déficit hydrique estival) et de sa position géographique en tête d'un petit bassin-versant qui influence fortement son bilan hydrologique (les ruisseaux d'alimentation peuvent se tarir en été) en est également l'une de ses principales caractéristiques.

La richesse écologique exceptionnelle de l'Étang des Landes trouve donc en partie son origine dans les fluctuations saisonnières du plan d'eau qui, associées à la faible pente de ses berges sableuses, permet l'expression de nombreuses ceintures de végétation diversifiées et étendues que la faune peut à son tour exploiter.

■ Un patrimoine naturel unique en Limousin

Souvent connu pour la richesse de son avifaune, la réserve naturelle de l'Étang des Landes ne se résume pourtant pas à la seule liste, même impressionnante, des oiseaux qui le fréquentent. La diversité des milieux naturels, de la flore et de la faune qui y sont recensés est unique en Limousin. Herbiers aquatiques ou roselières, landes humides ou encore prairies de fauche forment une mosaïque complexe de milieux naturels dont la répartition et la diversité s'expliquent par un gradient hydrique

progressif et marqué entre le plan d'eau et les zones périphériques de la réserve plus sèches ainsi que par la diversité des stades dynamiques de la végétation allant des groupements pionniers à la chênaie acidiphile. Ces unités de végétation ont été cartographiées en 2006 dans le cadre de la réalisation du plan de gestion de la réserve.

Reflet de la variété de ces milieux de vie, la diversité de la flore vasculaire de la réserve est elle aussi importante : 412 espèces végétales ont pu y être recensées depuis 1996 soit environ 20% de la flore régionale et bon nombre d'entre elles sont rares ou menacées. Quant à la faune, pas moins de 700 espèces animales ont d'ores et déjà pu être contactées malgré les nombreux inventaires qui restent à mener. Depuis le début des années 1970, plus de 230 espèces d'oiseaux ont déjà été observées au moins une fois ce qui fait de l'Étang des Landes un site majeur pour les ornithologues limousins et auvergnats. Mais l'intérêt des autres groupes faunistiques est tout aussi marqué puisqu'avec 44 espèces d'odonates et 59 espèces de rhopalocères par exemple, l'Étang des Landes abrite respectivement 70% et 62% de la diversité régionale pour ces groupes faunistiques.

Mais au-delà de cette étonnante diversité compte tenu de la surface réduite de la réserve naturelle, l'évaluation patrimoniale menée dans le plan de gestion et basée principalement sur la présence d'habitats d'intérêt communautaire (ins-

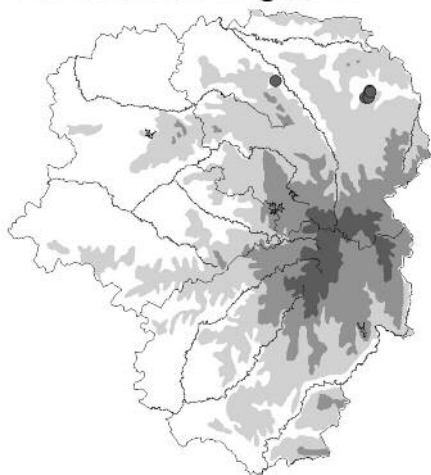
crits à l'annexe I de la Directive « Habitats, Faune, Flore ») et l'inscription d'espèces végétales et animales sur diverses listes rouges, met en évidence de très nombreux enjeux de conservation. 5 habitats d'intérêt communautaire totalisant 7,5 ha se développent à l'Étang des Landes dont les rares gazons amphibies installés sur les berges

sableuses oligotrophes du plan d'eau en sont un exemple.

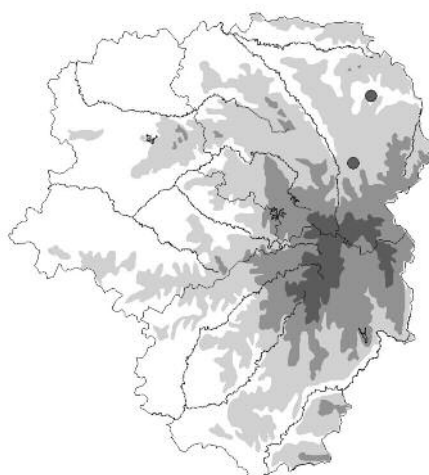
Soixante six espèces végétales d'intérêt patrimonial sont recensées parmi lesquelles le Flûteau nageant (*Luronium natans*) inscrit à l'annexe II de la Directive « Habitats, Faune, Flore », la Grande Douve (*Ranunculus lingua*), uniquement connu en Limousin sur la

Figure 2 : Exemples de la répartition régionale que quelques espèces végétales d'intérêt patrimonial (d'après BRUGEL & al., 2001)

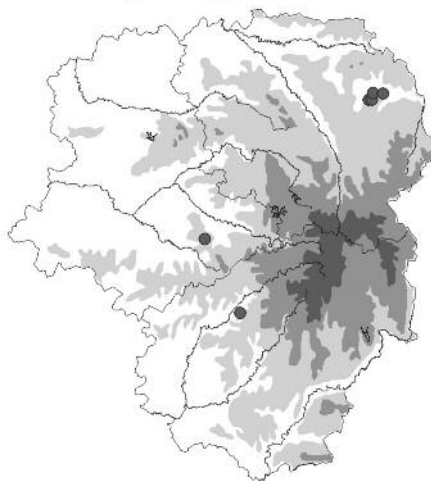
Ranunculus lingua L.



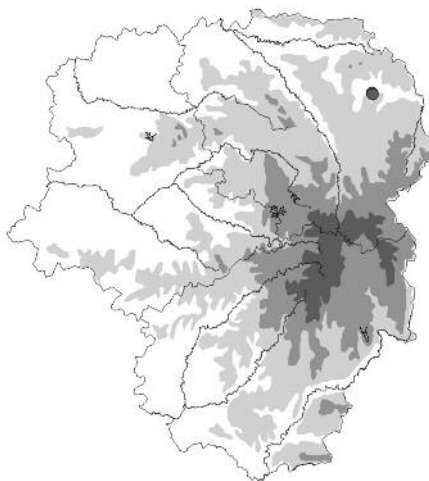
Potamogeton obtusifolius Mert. et Koch



Potamogeton gramineus L.



Ranunculus sceleratus L.



commune de Lussat, et la Pilulaire à globule (*Pilularia globulifera*), deux espèces protégés au niveau national. Même sans statut de protection, de nombreuses espèces aquatiques et amphibiens sont rarissimes à l'échelle du Massif Central et méritent une attention particulière comme la Grande Naiade (*Najas minor*), le Potamot graminée (*Potamogeton gramineus*), le Potamot à feuilles obtuses (*Potamogeton obtusifolius*) ou la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*). La répartition de certaines de ces espèces en Limousin est illustrée par la figure 2. Le tableau n°1 dresse quant à lui une synthèse des statuts de menace et de protection de la flore patrimoniale de la réserve naturelle.

Concernant la faune et au delà de la diversité spécifique exceptionnelle de certains groupes taxonomiques (oiseaux, odonates, rhopalocères), son intérêt patrimonial global est sans équivalent dans la région (cf. tableau 2). 157 espèces présentent un intérêt certain et hors avifaune migratrice et hivernante, 40 espèces présentent un intérêt supra-régional à supra-national (Barbastelle -

Barbastella barbastellus - chez les mammifères et Grand capricorne - *Cerambyx cerdo* - chez les coléoptères sont deux exemples d'espèces vulnérables au niveau mondial). Sept espèces sont inscrites à l'annexe II de la Directive « Habitats, Faune, Flore » (Loutre - *Lutra lutra* -, Damier de la Succise - *Euphydryas aurinia* -, Cuivré des marais - *Thermolycaena dispar* -...) et 43 espèces sont inscrites à l'annexe I de la Directive « Oiseaux » (Marouette ponctuée - *Porzana porzana* -, Héron pourpré - *Ardea purpurea* -, Busard des roseaux - *Circus aeruginosus* - par exemple pour les oiseaux nicheurs, Grande Aigrette - *Ardea alba* -, Balbuzard pêcheur - *Pandion haliaetus* - ou encore Guifette noire - *Chlidonias niger* - pour les oiseaux migrants et hivernants). Parmi les nombreuses autres espèces de grand intérêt on citera l'Anguille (*Anguilla anguilla*), vulnérable en France (MAURIN & KEITH, 1994), la Cordulie à deux tâches (*Epitheca bimaculata*) et le Leste verdoyant (*Lestes virens*), deux libellules gravement menacées d'extinction en Limousin (COLLECTIF, 2006) ou encore le Conocéphale des roseaux

Tableau 1 : Synthèse patrimoniale de la flore de l'Étang des Landes

Statuts	Liste rouge nationale	Directive « Habitats »	Protection nationale	Protection régionale	Protection départementale	Nombre d'espèces d'intérêt patrimonial
Nombre d'espèces	6	1	5	5	1	66

(*Conocephalus dorsalis*) qui figure sur la liste rouge nationale des orthoptères (SARDET & DEFAUT, 2004)...

Sur la base de cette évaluation patrimoniale, plus d'une centaine d'enjeux prioritaires ont été mis en évidence à l'Étang des Landes. Il s'agit de milieux naturels et d'espèces pour lesquels le site joue ou peut jouer un rôle important. Ces enjeux doivent prioritairement être conservés sur le long terme et vont fortement orienter la gestion globale de la réserve. Comme l'illustre la figure 3, les oiseaux représentent 44% de ces enjeux (33% pour les oiseaux migrateurs et hivernants) tandis que la flore vasculaire en totalise presque 1/3

(espèces des herbiers aquatiques, des gazons amphibies...). Concernant les oiseaux nicheurs, les principales familles concernées sont les anatidés (Canard chipeau - *Anas strepera* -...), les ardéidés (Héron pourpré - *Ardea purpurea* -...) et les rallidés (Marouette ponctuée - *Porzana porzana* -...). Chez les oiseaux migrateurs et hivernants, les limicoles sont les plus représentés (19% des enjeux) suivis par les passereaux paludicoles, les anatidés et les rapaces. Les odonates sont également bien présents avec 9% des enjeux de conservation prioritaires de la réserve naturelle.

Tableau 2 : Synthèse patrimoniale de la faune de l'Étang des Landes

	LRM	LRE	LRN	DH (annexe II)	DO (annexe I)	Nombre d'espèces d'intérêt patrimonial
Mammifères	1	-	4	3	-	4
Oiseaux (nicheurs)	0	-	3	-	8	19
Oiseaux (non nicheurs)	2	-	8	-	35	84
Reptiles	0	-	0	0	-	0
Amphibiens	0	-	2	0	-	2
Poissons	0	-	2	0	-	2
Odonates	0	-		0	-	14
Rhopalocères	0	1	2	2	-	3
Hétérocères	0	-	0	0	-	0
Orthoptères	0	-	1	0	-	6
Coléoptères	1	-	0	2	-	21
Araignées	0	-	0	0	-	2
Total	4	-	22	7	43	157

LRM : Liste rouge mondiale ; LRE : Liste rouge européenne (uniquement Rhopalocères) ; LRN : Liste rouge nationale ; DH : Directive « Habitats, Faune, Flore », DO : Directive « Oiseaux »

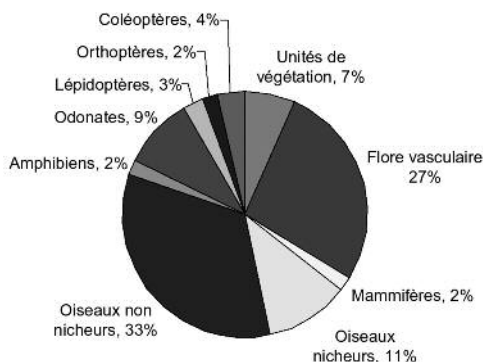


Figure 3 : Répartition des enjeux prioritaires par groupes taxonomiques (extrait de CREN LIMOUSIN, 2009a)

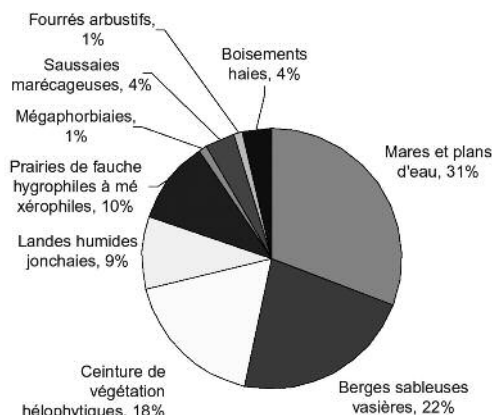


Figure 4 : Répartition des enjeux prioritaires par grands types de milieux naturels (extrait de CREN LIMOUSIN, 2009a)

Il est enfin intéressant de préciser les grands types de milieux dans lesquels se répartissent ces enjeux prioritaires comme l'illustre la figure 4 afin de pouvoir esquisser un état idéal de la réserve naturelle qui leur serait favorable à terme. Le plan d'eau et ses annexes hydrauliques, les berges sableuses à exondation estivale et les vasières ainsi que les ceintures de grands héliophytes abritent 71% de ces enjeux. Une large part de ce patrimoine dépend donc d'une gestion adaptée du plan d'eau (gestion des niveaux d'eau, qualité de l'eau, cheptel piscicole) et de sa végétation rivulaire. Sur les parcelles riveraines ce sont les prairies fauchées et les landes humides qui sont les plus riches tandis que les saulaies, fourrés et boisements ne concentrent que peu d'enjeux bien qu'ils participent à la diversité générale de la réserve naturelle.

■ Et pourtant, une évolution inquiétante de ce patrimoine et des menaces multiples

A partir des besoins écologiques des enjeux de conservation identifiés, de l'état de leur population et des potentialités estimées de la réserve naturelle, il a été possible d'évaluer leur état de conservation. Globalement, l'état de conservation général des enjeux identifiés sur la réserve naturelle est jugé défavorable. Aucun milieu naturel n'est considéré comme étant dans un état de conservation satisfaisant (milieux trop réduits, peu typiques, menacés). De même 54% de la flore vasculaire et 47% de la faune sont dans un mauvais état de conservation (effectifs réduits, tendances évolutives négatives...). La situation est donc préoccupante et reflète les tendances évolutives générales de la réserve ces dernières décennies.

■ L'évolution de la physionomie de la végétation de la réserve depuis 60 ans

A partir de l'interprétation de différentes photographies aériennes de l'IGN (1948, 1961, 1978, 1995 et 2005) couplée à des prospections de terrain réalisées par le CREN Limousin (2006-2007) et aux différents témoignages recueillis, une analyse de l'évolution de la physionomie de la végétation de la réserve naturelle a été proposée dans son plan de gestion 2009-2013 (CREN LIMOUSIN, 2009a). En raison de la difficulté à apprécier la nature exacte des formations végétales, notamment sur les clichés en noir et blanc, l'analyse porte sur des grands ensembles de végétation regroupés selon les cinq grandes catégories (cf.

figure 5) à savoir l'eau libre et les herbiers immergés, les herbiers à feuilles flottantes, les végétations héliophytiques, les végétations méso-hygrophiles à mésophiles ouvertes et enfin les boisements et fourrés arbustifs.

Globalement depuis 1948, l'évolution de la végétation de la réserve semble pouvoir principalement se résumer à un embroussaillage généralisé de la queue d'étang et à une régression spectaculaire des ceintures de végétation héliophytiques (de type scirpaie et typhaie) qui couvraient 50 à 60 ha au profit de l'eau libre et des herbiers aquatiques à Nénuphar jaune. La figure 6 illustre l'évolution de la part relative de ces grands ensembles de végétation depuis 1948.

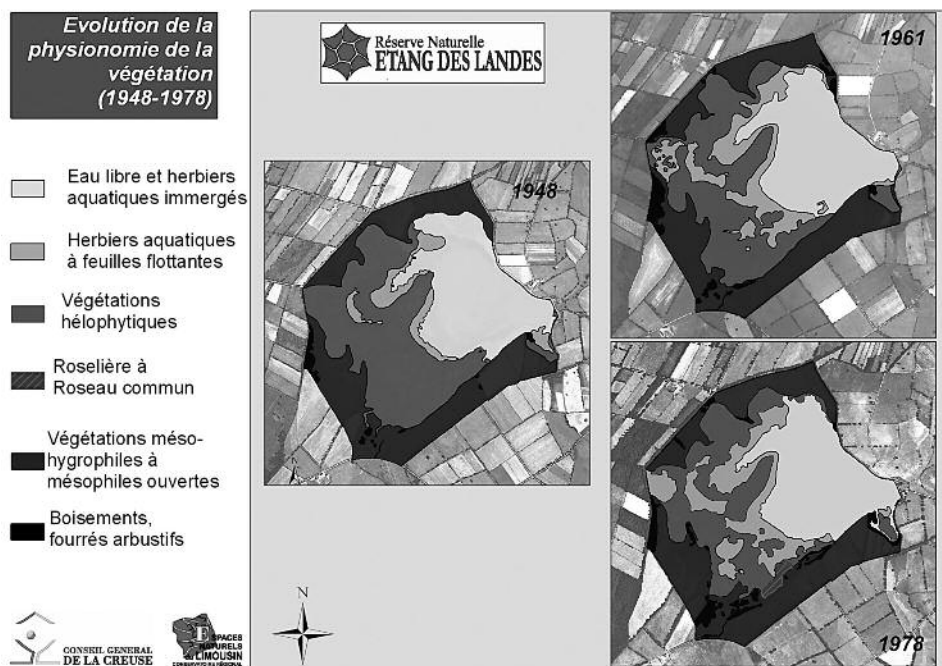



Figure 5 : Evolution de la physionomie de la végétation de la réserve naturelle de 1948 à 1978 (extrait CREN LIMOUSIN, 2009a)

Evolution de la physionomie de la végétation (1995-2005)

-  Eau libre et herbiers aquatiques immergés
-  Herbiers aquatiques à feuilles flottantes
-  Végétations hélophytiques
-  Roselière à Roseau commun
-  Végétations méso-hygrophiles à mésophiles ouvertes
-  Boisements, fourrés arbustifs

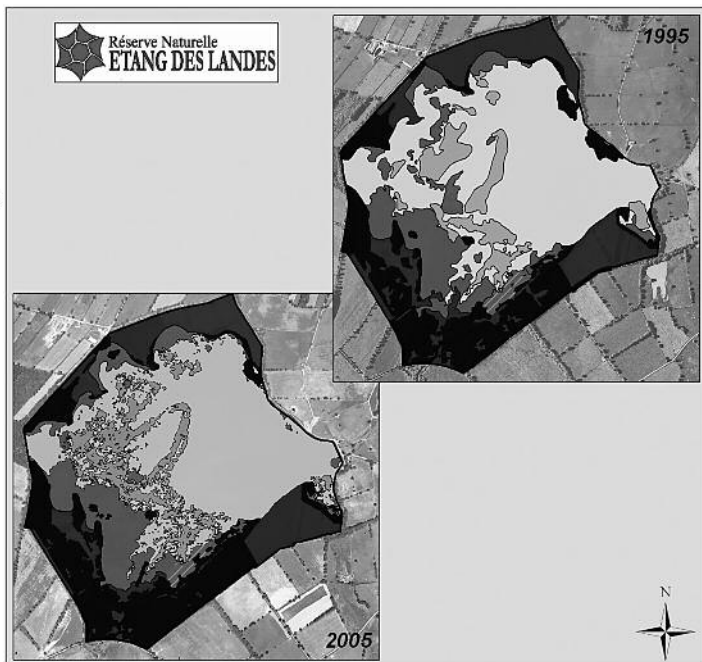
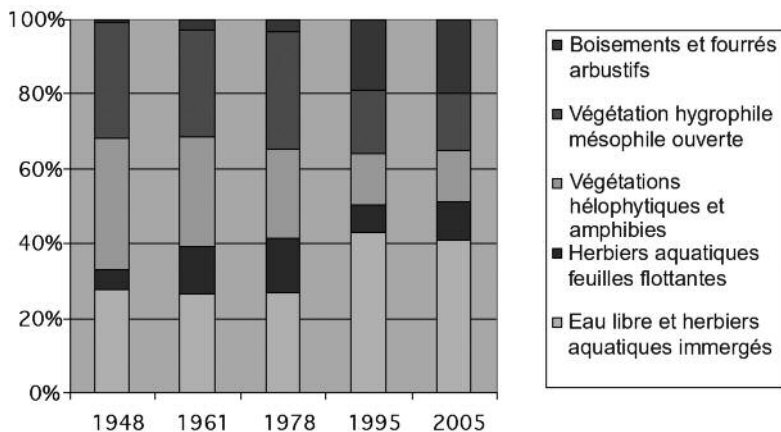


Figure 5 : Evolution de la physionomie de la végétation de la réserve naturelle de 1948 à 1978 (extrait CREN LIMOUSIN, 2009a)

Figure 6 : Evolution des surfaces relatives des grands types de milieux naturels de la réserve de 1948 à 2005 (extrait de CREN LIMOUSIN, 2009a)



Dans le premier cas, la progression très importante des surfaces boisées et embroussaillées, principalement entre 1978 et 1995, s'explique par l'abandon de l'entretien de ces zones par pâturage et/ou fauche probablement au début des années 1980. Au milieu des années 1970, le curage et le recalibrage du ruisseau d'alimentation principal ont sans doute accéléré cette colonisation par les ligneux (abaissement de la nappe et dépôt de bourrelets de curage empêchant les débordements du ruisseau dans les prairies humides riveraines) de même que certains épisodes ponctuels de mise en culture et de travail du sol.

La fragmentation puis la régression constatée des massifs de grands hélophytes est plus difficile à comprendre. Les facteurs d'influence négatifs sont sans doute multiples. L'hypothèse d'une gestion inadaptée des niveaux d'eau est plausible (des fluctuations adaptées sont en effet l'une des conditions de développement de ces milieux sur ce type d'étang). L'absence de vidange et d'assec permettant de minéraliser les vases et de les compacter entre 1947 et 1987 a sans doute beaucoup joué dans cette régression de même que la forte population de Rat musqué (*Ondatra zibethicus*) présente dans les années 1970 et 1980 et dont plus d'un millier d'individus pouvaient être piégés certaines années (M. THEVENET, com. pers.). Dans les années 1990, le Ragondin (*Myocastor coypus*) dont l'impact est similaire a progressivement remplacé le Rat musqué (P. DUBOC, com. pers.).

On note également la progression importante des herbiers aquatiques à feuilles flottantes puis leur régression

entre 1978 et 1995 avant une nouvelle phase de progression. Ceci pourrait traduire une régression des herbiers à nénuphars blancs (*Nymphaea alba*) et des herbiers à Renouée amphibie (*Polygonium amphibium*) autrefois très présents avant leur remplacement progressif par les herbiers à Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*) dans les années 1990, espèce plus tolérante à l'eutrophication et à l'envasement.

Accompagnant l'évolution des milieux, les cortèges faunistiques et floristiques ont eux-aussi évolué. Sans entrer dans une analyse fine, on pourra simplement prendre l'exemple le plus marquant de l'avifaune liée aux grands hélophytes. La liste des espèces disparues consécutive à la régression spectaculaire des roselières de l'Etang des Landes est éloquent : Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), Marouette poussin (*Porzana parva*), Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*), Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*), Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) ou encore Locustelle luscinoïde (*Locustella luscinioides*). On comprendra alors aisément que la restauration de vastes zones de grands hélophytes constitue l'une des priorités de l'équipe de la réserve.

■ L'évolution récente des habitats de la réserve naturelle (2000-2006)

L'analyse de l'évolution récente des habitats de la réserve naturelle pour la période 2000-2006 à partir des cartographies réalisées par le CBNMC (2000) et le CREN Limousin (CREN LIMOUSIN, 2009a) confirme ces tendances évolutives et montre même une accélération de ces changements. En 2006, les herbiers aquatiques d'intérêt commu-

nautaire ont quasiment disparu alors qu'ils totalisaient plus de 19 ha en 2000. Dans le même temps, les herbiers à Nénuphar jaune, plus tolérants à une dégradation de la qualité de l'eau, ont progressé de 10 ha. La turbidité de l'eau et l'envasement pourraient expliquer ces évolutions. Celle de la queue d'étang est tout aussi rapide puisque 4 ha de typhaie se sont réduits à des peuplements de quelques centaines de mètres carrés seulement tandis que les végétations hélophytiques à Baldingère (*Phalaris arundinacea*) et Prêle des boursiers (*Equisetum fluviatile*), floristiquement très pauvres et plus eutrophes, se sont largement étendues dans la zone deltaïque du ruisseau d'alimentation principal du plan d'eau et semble traduire l'atterrissement de cette zone. Une gestion inadaptée des niveaux d'eau (trop bas en hiver, trop hauts en été) et l'envasement pourraient être en cause. Dans le même temps les cariçaies se sont considérablement appauvries en évoluant vers une variante eutrophe dégradée à Iris faux-acore (*Iris pseudoacorus*) et Prêle des boursiers. Enfin, la surface des végétations amphibies des berges sableuses et caillouteuses de l'étang est relativement stable mais leur qualité s'est fortement dégradée comme en témoigne la disparition récente de la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*) et du Flûteau nageant. Au total entre 2000 et 2006, les unités de végétation d'intérêt supra-régional à supra-national sont passées d'environ 33 ha à 8,5 ha soit une régression d'environ 75%.

Il semblerait que les principaux facteurs d'influence négatifs qui permettent d'expliquer l'évolution de la réserve ces dernières décennies puissent se résumer à l'envasement du plan d'eau (photo) et à l'accumulation consécutive de nutriments pouvant être relargués par les sédiments dans la colonne d'eau, aux apports trop importants de nutriments par les tributaires, à une gestion inadaptée des niveaux d'eau, à l'abandon de pratiques agro-pastorales extensives dites traditionnelles sur les parcelles riveraines, à une gestion inadaptée du cheptel piscicole ou encore aux déséquilibres biologiques liés aux espèces invasives (Ragondin, Poisson-chat - *Ictalurus melas* -).

Concernant enfin le niveau trophique du plan d'eau dont l'influence sur la faune et la flore aquatique de la réserve (herbiers, gazons amphibies, odonates, coléoptères....) est certaine, une étude commandée par l'équipe de la réserve et réalisée en 2008 par la Maison de l'Eau et de la Pêche de Corrèze et le bureau d'étude Impact Conseil (2009) le qualifie d'eutrophe à hyper-eutrophe en s'appuyant sur divers éléments de diagnostic convergeant (analyses physico-chimiques de l'eau des tributaires et du plan d'eau, étude des communautés phytoplanctoniques, analyses physico-chimiques et cartographie des sédiments....).

■ Un programme de restauration ambitieux et nécessaire

Devant le constat de l'état de dégradation général du patrimoine naturel de l'Etang des Landes, les premiers travaux

de restauration des habitats et des espèces ont été mis en œuvre dès 2006 (cf. figure 7), deux années seulement après le classement en réserve naturelle du site et avant la fin de la réalisation du plan de gestion. Ces interventions ont été permises par la signature de contrats Natura 2000 et par l'investissement humain et financier important du Conseil Général de la Creuse. En plus de leur impact positif sur le patrimoine naturel, elles ont permis d'acquérir un certain nombre de connaissances sur le fonctionnement écologique global de la réserve et sur les difficultés techniques de leur mise en œuvre.

■ L'ouverture générale des milieux

Plusieurs secteurs ont fait l'objet d'interventions qui visent principalement la restauration d'habitats ouverts d'intérêt patrimonial (landes humides, roselières) et l'augmentation des effectifs des espèces à enjeux associées (Damier de la succise, passereaux paludicoles, orthoptères...). En trois ans, plus de 7 ha ont été débroussaillés et 11 ha ont fait l'objet d'au moins une opération de fauche ou de gyrobroyage. Au total, les interventions ont porté sur plus de 19 ha (soit presque 1/3 de la surface des parcelles riveraines du plan d'eau). La synthèse des surfaces traitées chaque année par type d'opération figure dans le tableau 3.

Principaux travaux réalisés 2006-2008




-  Fauche, gyrobroyage
-  Bûcheronnage, débroussaillage, dessouchage
-  Curage



Figure 7 : Carte des travaux de restauration des habitats naturels réalisés en 2006 et 2007 (extrait de CREN LIMOUSIN, 2009a)

Tableau 3 : Synthèse des principales opérations de restauration réalisées de 2006 à 2008 hors gestion piscicole

Année d'intervention	Bûcheronnage, débroussaillage	Fauche des rejets/ronciers	Dessouchage	Fauche exportatrice	Gyrabroyage avec exportation	Décapage superficiel
2006			0,1	7,7	1,2	600m ²
2007	2,3	3,45	0	4,55	3,8	0
2008	1,3	4,75	0,9	7,2	3	0

■ La gestion des niveaux d'eau

La gestion des niveaux d'eau a pour objectif principal de favoriser le développement des grands hélophytes, des gazons amphibies, des espèces végétales et animales associées à ces milieux naturels et de limiter l'envasement par minéralisation des vases des berges exondées l'été. Les grands principes de cette gestion sont de garantir le maintien de niveaux d'eau élevés de novembre à avril/mai sans occasionner de débordements du plan d'eau sur les parcelles privées riveraines (ce qui limite également le risque de remontées brutales qui peuvent noyer les nids de certains oiseaux d'eau) et de favoriser une baisse progressive du plan d'eau de juin à septembre/octobre, baisse particulièrement favorables au stationnement de limicoles. Il s'agit donc de se rapprocher de fluctuations saisonnières naturelles lorsque les conditions météorologiques exceptionnelles vont à l'encontre des ces fluctuations, la difficulté étant d'affiner l'ampleur du marnage nécessaire et de le caler plus

précisément dans le temps par rapport aux exigences des habitats et espèces cibles.

■ La vidange et la pêche du plan d'eau

Cette vidange suivie d'un assec de quelques semaines a été réalisée à l'automne 2007 afin de répondre à plusieurs objectifs au premier rang desquels la régulation du Poisson-chat, le contrôle de l'évolution du cheptel piscicole depuis l'empoissonnement de 2004 et la minéralisation d'une partie des vases (CREN LIMOUSIN, 2008).

Lors de cette opération, une attention particulière a été portée sur le milieu aval et un système de décantation qui a montré toute son efficacité a été installé afin de réduire au maximum les impacts de la vidange sur le milieu récepteur (limitation du départ de matières en suspension notamment). Il était constitué d'un système de filtration par paille et de batardeaux. Pour éviter la dévalaison des espèces nuisibles (Poisson-chat et Perche-soleil), un filet à maille fine a été

ajouté dans la pêche et venait compléter le dispositif déjà en place le reste de l'année composé de deux grilles successives barrant intégralement le canal de la pêche.

Lors de cette opération, 29 tonnes de poissons ont été pêchés dont 13 tonnes de Poisson-chat qui avec une production nette annuelle de 25kg/ha est malheureusement la plus dynamique du plan d'eau. Les principales autres espèces pêchées étaient le Gardon (*Rutilus rutilus*) et la Carpe commune (*Cyprinus carpio*) avec respectivement 8,5 et 5,1 tonnes.

Une partie du repoissonnement a eu lieu en février 2008. Afin de limiter le phénomène de bioturbation qui réduit la transparence de l'eau et favorise les relargages de phosphore, la Carpe a été exclue. Pour tenter de réduire les efflorescences phytoplanctoniques fréquentes à l'Étang des Landes et s'inspirant du concept de manipulation du réseau trophique ou biomanipulation (SHAPIRO & al., 1975, MAZUMDER, 1994, ANGELI & al., 2002), la charge en poissons zooplanctonophages a été considérablement réduite (le zooplancton pouvant s'avérer être un moyen efficace de contrôler la production phytoplanctonique). Ainsi la mise en charge du plan d'eau a été réalisée avec 1 tonne d'un mélange de gardons et de rotengles (*Scardinius erythrophthalmus*) et 200 kg de tanches (*Tinca tinca*). A l'automne, 118 kg de brochetons sont venus compléter l'empeuplement.

En 2008 les résultats de cette opération ont été spectaculaires. La transparence de l'eau au niveau de la digue a augmenté de près d'un mètre et plusieurs dizaines d'hectares d'herbiers aqua-

tiques qui avaient disparus ont pu se développer à nouveau (CREN LIMOUSIN, 2009b). Certaines espèces qui les composent sont rarissimes en Limousin : Grande Naiade, Petite Naiade (*Najas minor*), Potamot graminée (*Potamogeton gramineus*), Potamot à feuilles capillaires (*Potamogeton trichoides*), Potamot à feuilles obtuses (*Potamogeton obtusifolius*)... Un nouvel habitat d'intérêt communautaire a même été découvert : il s'agit d'herbiers aquatiques à characées qui sont extrêmement rares dans la région. Profitant de cette profusion de vie dans le plan d'eau, les rassemblements d'oiseaux d'eau à l'automne ont eux aussi été spectaculaires avec parfois plus de 1500 anatidés et de foulques (*Fulica atra*). Des rassemblements de plus de 700 foulques et 300 fuligules milouins (*Aythya ferina*) ont été observés. Sarcelles d'hiver (*Anas crecca*), canards souchets (*Anas clypeata*), canards sif-fleurs (*Anas penelope*) canards chipeaux étaient eux-aussi présents en abondance. Cette première expérience encourage donc à poursuivre le travail engagé sur la gestion du cheptel piscicole de l'Étang des Landes

■ La régulation des espèces nuisibles

Depuis 2005, le Ragondin et le Rat musqué sont régulés à l'aide de cages-pièges en raison de leur impact négatif sur les roselières. Plus d'une centaine d'animaux sont ainsi prélevés chaque année. Malgré ces captures de destruction, les contacts avec le Ragondin sont toujours fréquents et de nombreux individus sont localisés dans la queue d'étang. Cette zone de tranquillité pour les oiseaux (nicheurs,

migrateurs et hivernants) n'est pas propice à l'installation de nouvelles cages, celles-ci devant être relevées quotidiennement. C'est pourquoi en 2008 après avoir obtenu les autorisations nécessaires (Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel, Comité consultatif, Comité Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage, arrêté préfectoral) l'équipe de la réserve a mis en place en partenariat avec les agents de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage des opérations de régulation par tir. Celles-ci sont réalisées avec des carabines de calibre 5,5 équipées de silencieux et munies de balles subsoniques. Ces opérations ont montré leur efficacité et le dérangement constaté sur l'avifaune est minime. La régulation par tir est par ailleurs utilisée sur de nombreuses réserves naturelles.

■ Conclusion et perspectives

Site unique en Limousin de par son fonctionnement hydrologique, son origine naturelle et sa diversité écologique, particulièrement original à l'échelle du Massif central, l'Étang des Landes est riche d'un patrimoine naturel exceptionnel. Celui-ci est le résultat du mélange d'un contexte géologique et d'un cadre physique particuliers et dont le marnage important du plan d'eau en est l'une des résultantes principales. Il est également le fruit d'une histoire et d'une valorisation humaine datant de plusieurs siècles.

En dépit de la multitude d'habitats naturels et d'espèces de grande valeur et qui constituent des enjeux majeurs, l'état de

conservation général de la réserve naturelle est jugé défavorable et préoccupant. Les menaces et facteurs d'influence négatifs identifiés sont nombreux au premier rang desquels on trouve l'abandon des parcelles riveraines, la mauvaise qualité de l'eau, l'envasement et la présence d'espèces exotiques qui sont source de déséquilibres importants (Poisson-chat, Ragondin).

C'est pourquoi sans attendre la fin de la réalisation du premier plan de gestion de l'Étang des Landes, l'équipe de la réserve naturelle a lancé un important programme de travaux de restauration dès 2006. La réouverture de plusieurs hectares de landes humides et de mégaphorbiaies ou encore la pêche du plan d'eau et le rééquilibrage de son cheptel piscicole comptent parmi les actions majeures menées. Les premiers résultats de gestion montrent les fortes potentialités de restauration de la réserve naturelle mais aussi la nécessité de mettre rapidement en œuvre un programme de travaux ambitieux.

Plan d'eau et parcelles riveraines abritent chacun un pan de biodiversité très différent mais complémentaires et dont le lien le plus évident est l'avifaune. Le premier plan de gestion 2009-2013 de la réserve met l'accent sur la restauration de l'ensemble des parcelles riveraines (cf. figure 8), l'enjeu majeur étant de rétablir une activité pastorale sur une grande partie de ces espaces. L'équipe de la réserve, consciente des problèmes d'envasement de l'étang et de la néces-

sité d'améliorer la qualité de la ressource en eau à l'échelle du bassin-versant par la sensibilisation de ses acteurs notamment, part également de l'hypothèse que le rééquilibrage plus régulier du cheptel piscicole, la réouverture des berges et une gestion adaptée des niveaux d'eau seront autant de mesures qui permettront d'améliorer nettement l'état de conservation général du patrimoine naturel aquatique et d'augmenter les surfaces de roselières *lato sensu*.

Un vaste programme de création de la maison de la réserve, d'aménagement

des accès et d'actions de sensibilisation et d'éducation à l'Environnement vient enfin compléter le plan de travail 2009-2013, l'un des enjeux étant de sensibiliser les visiteurs aux multiples richesses du site encore trop souvent perçu comme un plan d'eau comme un autre.

L'équipe de la réserve tient enfin à remercier l'ensemble des structures et personnes qui ont apporté leur contribution à l'élaboration du plan de gestion de la réserve afin d'en faire un document aussi complet et précis que possible.

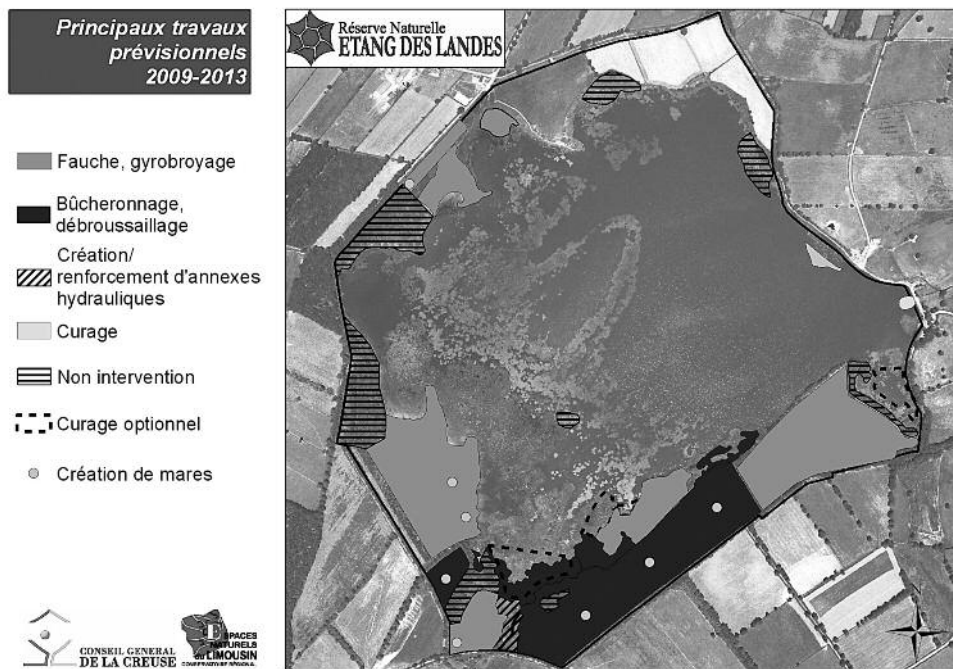


Figure 8 : Carte des travaux de restauration des habitats naturels prévus sur la période 2009-2013 (extrait de CREN LIMOUSIN, 2009a)

Bibliographie

ANGELI N., CRETENOT L., GERDEAUX D., 2002. – *Importance du peuplement piscicole dans la qualité des eaux : les biomanipulations.* In : GERDEAUX (ed), Gestion piscicole des grands plans d'eau, INRA, Paris, 35-73

BRUGEL E., BRUNERYE L., VILKS A., 2001. *Plantes et végétation en Limousin. Atlas de la flore vasculaire.* Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin, St-Gence. 863 p.

BRUNAUD D., 2003. – *L'étang des Landes ou le rôle déterminant du marnage dans la présence et le maintien d'un riche écosystème (Lussat, Nord-Est du département de la Creuse).* Mémoire de géographie physique, maîtrise. Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Département de géographie. 187 p.

BRUNAUD D., TOUCHART L., 2007. – *L'étang de Landes de sa création au classement en réserve naturelle.* Etudes creusoises. Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, Guéret. 106 p.

CONSERVATOIRE REGIONAL DES ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, 2008. – *Réserve naturelle de l'Etang des Landes. Bilan de la vidange et de la pêche de l'Etang des Landes. Perspectives de gestion piscicole du plan d'eau. Version finale – 07/03/08.* CREN Limousin, 20 p. + annexes

CONSERVATOIRE REGIONAL DES ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, 2009a. – *Réserve naturelle nationale de l'Etang des Landes. Plan de gestion 2009-2013.* CREN Limousin, St-Gence (87). 198 p. + annexes

CONSERVATOIRE REGIONAL DES ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, 2009b. – *Réserve naturelle de l'Etang des Landes. Rapport d'activités 2008.* CREN Limousin. 21 p. + annexes

COLLECTIF, 2006. – *Liste rouge des Odonates du Limousin.* EPOPS (70) : 8-10

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU MASSIF CENTRAL, 2000. – *La flore et la végétation de l'étang des Landes (commune de Lussat - Creuse).* CBNMC. 52 p. + annexes

MAISON DE L'EAU ET DE LA PECHE, IMPACT CONSEIL, 2009. – *Réserve naturelle nationale de l'Etang des Landes : étude de la qualité des eaux et des sédiments.* 133 p.

Bibliographie

MAURIN H., KEITH P., 1994. – *Inventaire de la faune menacée en France*. Nathan, Muséum National d'Histoires Naturelles, WWF France Paris. 416 p.

MAZUMDER A., 1994. – *Phosphorus-chlorophyll relationships under contrasting herbivory and thermal stratification : patterns and predictions*. Can J. Fish. Aquat Sci., 51: 390-400

SARDET E., DEFAULT B. (coord.), 2004. – *Les orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques*. Matériaux orthoptériques et entomocénétiques, 9 : 125-137

SHAPIRO J., LAMARRA V., LYNCH M., 1975. – *Biomanipulation : An ecosystem approach to lake restoration*. In : P.-L. BREZONIK and J.-L. FOX (Eds), *Proceedings of a Symposium on Water quality management through Biological Control*, Univ. Fla., Gainesville, 85-96.

Inventaire des rongeurs et insectivores sur la Réserve Naturelle Nationale de L'étang des Landes - Lussat (23)

Julien Jemin (GMHL)

■ Introduction

Créée en 2004, la Réserve Naturelle Nationale de L'étang des landes est située sur la commune de Lussat, en Creuse au coeur du bassin sédimentaire de Gouzon. Comme le laisse présager son nom, la majorité des 165 Ha de cette réserve est représentée par de l'eau libre (64ha).

Classé en réserve dans un premier temps pour sa diversité avifaunistique, cet étang a depuis fait l'objet de nombreuses études complémentaires, lesquelles montrent aujourd'hui la présence de nombreuses autres richesses aussi bien sur le plan faunistique que floristique.

Les différents statuts (ZNIEFF, Natura 2000, RNN) dont bénéficient aujourd'hui cet étang et les parcelles périphériques démontrent bien la valeur du patrimoine naturel local qui y est présent.

Depuis sa création, l'équipe de la réserve a travaillé à définir les différents enjeux prioritaires en termes de gestion, de suivis et d'animation.

Une des actions prioritaires qui a été retenue dans ses programmes d'actions visait à compléter et/ou renseigner les différents domaines faunistiques et floristiques.

C'est donc afin de compléter les connaissances scientifiques sur ce site, que le Conseil Général de la Creuse, gestionnaire de la réserve, et le Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin, opérateur scientifique sur la réserve, ont commandé une étude sur les micro-mammifères au Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin.

Les objectifs définis en amont de cette étude étaient les suivants :

- Analyser les données rongeurs et insectivores déjà existantes sur la RNN ;
- Inventorier les parcelles de la RNN afin de récolter de nouvelles données ;
- Proposer des mesures de gestion adaptées au maintien des espèces recensées.

■ I. Matériels et méthodes

a. Inventaire par la présence de traces et indices

La plupart des rongeurs et insectivores de notre région ont une activité nocturne. Ajoutées à cette activité de nuit, leurs moeurs souvent très discrètes rendent leur mise en évidence difficile. Certaines espèces peuvent cependant être plus facilement identifiées par les indices de présences qu'elles laissent (crottes, coulées, nids, pistes, restes de

nourritures, faciés des cavités, etc.). Ainsi la mise en évidence du Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus*, est aisée avec le relevé des crottes et la mise en évidence des coulées qu'il laisse sur le terrain. De même, le Ragondin et le Rat musqué sont également mis en évidence par la présence de leurs traces et indices. L'analyse de ces indices de présence sera utilisée pour mettre en évidence certaines espèces discrètes ou non ciblées par le piègeage.

b. Inventaire à l'aide de pièges-cages

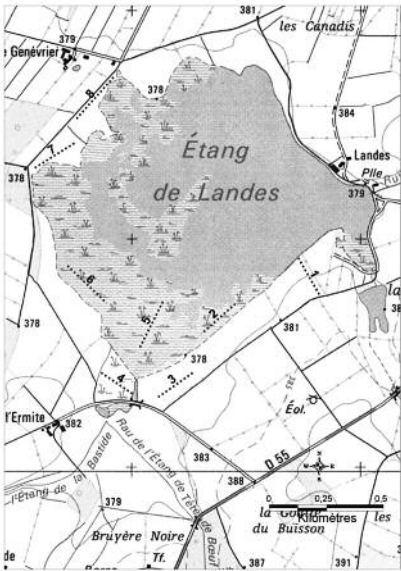
Le piègeage est une technique également utilisée pour mettre en évidence des espèces très discrètes. Cependant l'utilisation de pièges est extrêmement coûteuse en temps et en moyen humain. Les pièges utilisés sont des pièges INRA non vulnérants, si les relevés sont faits régulièrement. (L : 16 cm ; l : 5 cm ; H : 5 cm ; pd :16 grs.) (Fig.1).



Fig. 1 : Piège INRA non vulnérants permettant la capture de rongeurs de 8 à 50 gr. BTTM Besançon.

Les pièges INRA sont disposés en ligne. Une ligne représente 100 mètres de linéaire et comporte 33 pièges, lesquels sont distants les uns des autres de 3 mètres. Afin d'optimiser les probabilités de captures, un appât (mélange d'huile, de sardine et de farine) est disposé sous forme de boulette au fond du piège. En plus d'être appétant pour les rongeurs et insectivores, cet appât constitue également une source de nourriture pour l'animal en captivité. Ceci est d'autant plus important pour les musaraignes qui ont un métabolisme énergétique exigeant et de ce fait, un besoin alimentaire quasi-permanent.

Les pièges ont été posés dans la journée du mardi 29 Avril 2008. Huit lignes de pièges, soit 264 pièges, ont été réparties sur les différentes unités paysagères présentes sur les parcelles de la RNN (carte n°1). Chaque ligne est vérifiée tous les matins à partir de 8h00 et ce pendant 5 jours, soit du 29/04/08 au 3/05/08. Les individus capturés sont déterminés, sexés et mesurés (poids en gr ; longueur du pied en mm). Les lignes sont également contrôlées le soir afin de vérifier que les pièges sont toujours opérationnels (ouverts).



Carte n° 1 : Localisation des lignes de pièges sur la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes. GMHL 2008

Lignes	Milieux
1	prairie méso-hygrophile - haie
2	Roselière
3	Taillis saules-pruneliers
4	Jeune jonçaie
5	Mégaphorbiaie - ruisseau
6	Jeune lande
7	Jeune Chênaie
8	prairie méso-hygrophile - haie

c. Inventaire par l'analyse des restes alimentaires des strigiformes

L'utilisation de pièges non-vulnérants permet de mettre en évidence les espèces discrètes. Cependant cette technique reste très couteuse en temps et en moyen humain et les résultats sont souvent assez mitigés (1 à 2 % de capture, soit 1 à 2 individus pour 100 pièges).

Les strigiformes, ordre auquel appartiennent les rapaces nocturnes ont un régime alimentaire axé en grande partie sur les micro-mammifères. Ingurgité, l'ensemble de l'animal est digéré à l'exception des poils et des os qui sont régurgités sous forme de pelotes. De ce fait, l'analyse des restes osseux permet également de fournir des indications sur les espèces de rongeurs et d'insectivores présents dans la zone de chasse du prédateur (environ 1 à 2 km). Les bâtiments propices à l'accueil de rapaces nocturnes (églises, granges, vieilles bâtisses, etc.) ont donc été prospectés dans la proche périphérie de la Réserve Naturelle Nationale afin de récolter des pelotes de réjection.

La détermination des restes contenus dans les pelotes de réjection a été réalisée à l'aide de la clé d'identification.

(1. EROME G., AULAGNIER S. (1982) Contribution à l'identification des proies des rapaces Bièvre 4(2), 129-135 . 2. CHARISSOU I. (1999) – Identification des restes osseux trouvés dans les pelotes de réjection. Supplément EPOPS n°44, 32p.)

■ II. Résultats

a. Inventaire par la présence de traces et indices

La prospection des différents milieux présents dans l'enceinte de la Réserve Naturelle Nationale a donné lieu à l'observation de traces et indices caractéristiques de certaines espèces. Ainsi la présence de la Taupe d'Europe, *Talpa europaea*, celle du Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus* et du Campagnol agreste, *Microtus agrestis* a été mise en évidence sur le périmètre d'étude par l'observation des crottes et des terriers fomés. La présence du Ragondin, *Myocastor coypus*, n'est pas mentionnée ici, ce dernier étant présent partout sur la réserve. Aucune trace et indices de la présence de Rat musqué n'a été mise en évidence.

Tab. 1 : Récapitulatif des captures réalisées sur la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des landes. GMHL 2008

Lignes	Synthèse captures		Captures	
	Milieux	Nbr indiv	Nbr espèces	Espèces
1	Prairie méso-hygrophile – haie	0	0	/
2	Roselière	5	1	<i>Apodemus sylvaticus</i>
3	Taillis saules-pruneliers	3	1	<i>Apodemus sylvaticus</i>
4	Jeune jonçaie	2	1	<i>Apodemus sylvaticus</i>
5	Mégaphorbiaie – ruisseau	8	1	<i>Apodemus sylvaticus</i>
6	Jeune lande	1	1	<i>Apodemus sylvaticus</i>
7	Jeune Chênaie	6	2	<i>Apodemus flavicollis</i> ; <i>Clethrionomys glareolus</i>
8	Prairie méso-hygrophile – haie	6	3	<i>Apodemus sylvaticus</i> ; <i>Clethrionomys glareolus</i> ; <i>Sorex minutus</i>
	TOTAL	31	4	

Détail du calcul :

8 lignes de pièges soit 264 pièges actifs par nuit. Quatre nuits de capture soit 1056 pièges actifs sur l'ensemble de la session. 31 captures effectuées sur la session soit :
 $(31 : 1056) \times 100 = 2,935 \%$

b. Inventaire à l'aide de pièges-cage

L'inventaire réalisé à l'aide de pièges-cages a permis la capture de 31 individus sur les 8 lignes de pièges posées (Tab. 1).

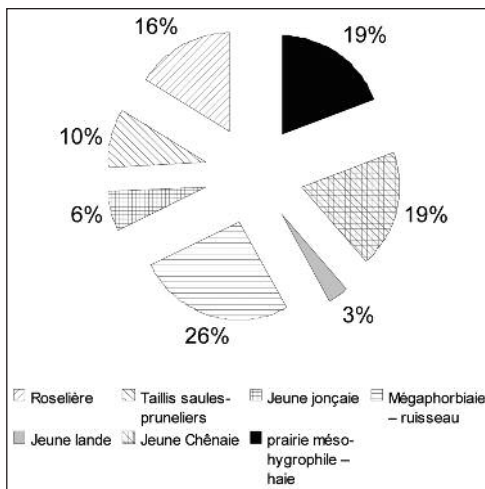
Ces captures ont ainsi mis en évidence la présence de 4 espèces sur les parcelles de la RNN, à savoir :

- Mulot sylvestre, (*Apodemus sylvaticus*) ;
- Mulot à collier, (*Apodemus flavicollis*) ;
- Campagnol roussâtre, (*Clethrionomys glareolus*) ;
- Musaraigne pygmée, (*Sorex minutus*).

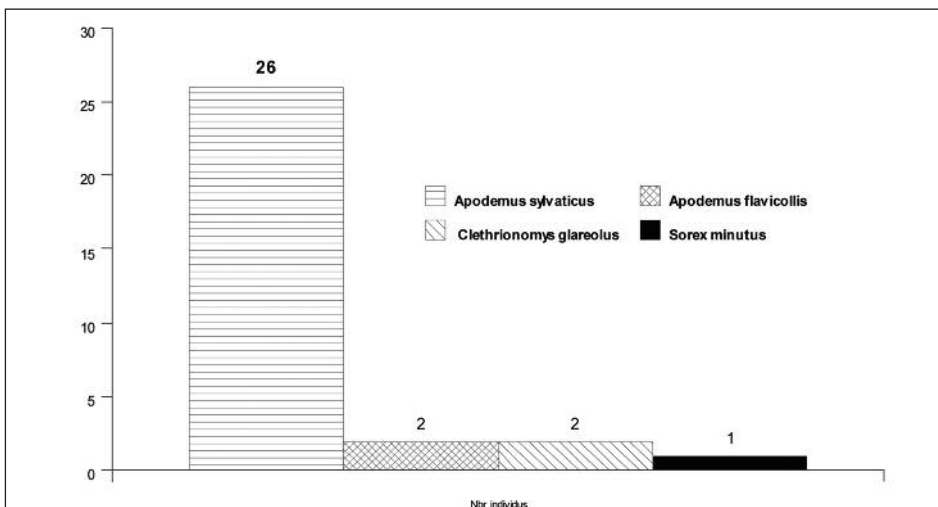
Le taux de capture sur cette session est de 2,9 %.

Le taux de capture n'est pas équilibré sur tous les milieux. En effet, certains milieux à l'instar de la mégaphorbiaie (ligne 5),

de la jeune chênaie (ligne 7) ou encore de la prairie méso-hygrophile (ligne 8) représentent respectivement 26%, 19% et 19% des captures réalisées (graph. 1). Sur les 31 individus capturés, 87 % sont des Mulots sylvestre (27 indiv), 6,5 % sont des Campagnols roussâtre (2 indiv), 6,5 % sont des Mulots à collier (2 indiv) et 3 % sont des Musaraignes pygmée (1 indiv) (Graph. 2).



Graph. 1 : Répartition des captures par milieux sur les 31 captures réalisées. GMHL 2008.



Graph. 2 : Nombre d'individus capturés par espèces. GMHL 2008.

C. Inventaire par l'analyse des restes alimentaires des strigiformes

La prospection du bâti dans la proche périphérie de la Réserve Naturelle Nationale de l'Etang des Landes a permis de récolter des données sur deux lieux-dits : Les *Landes (maison de la réserve)* et *Le Mas d'en Haut*.

Au total, 5 pelotes provenant de la Maison de la réserve et 20 provenant de la grange du *Mas d'en Haut* ont été analysées. Les résultats sont recensés dans les tableaux n°2 et n°3.

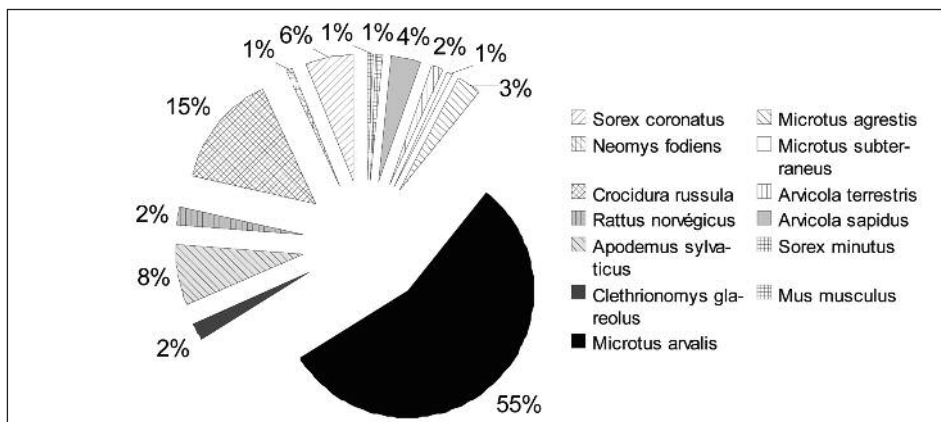
L'analyse des pelotes de réjection a permis de mettre en évidence 13 espèces de micromammifères sur le secteur.

Tab. 2 : Analyse des pelotes de réjection récoltées à la Maison de la réserve, Lussat 23. GMHL 2008

23 LUSSAT : Maison de la réserve		environ 5 pelotes	
récolte : 1/05/2008			
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre	%
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	4	12,5
Musaraigne musette	<i>Crocidura russula</i>	3	9,38
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	1	3,13
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	1	3,13
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	4	12,5
Souris grise	<i>Mus musculus</i>	1	3,13
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	1	3,13
Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	16	50
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	1	3,13
Total		32	100

Tab. 3 : Analyse des pelotes de réjection récoltées au Mas d'en Haut, Lussat 23. GMHL 2008

23 LUSSAT- Grange du Mas d'en Haut		environ 20 pelotes	
Récolte le : 2/05/08			
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nombre	%
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	4	4,08
Musaraigne aquatique	<i>Neomys fodiens</i>	1	1,02
Musaraigne musette	<i>Crocidura russula</i>	16	16,33
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	2	2,04
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	6	6,12
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	2	2,04
Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	56	57,14
Campagnol agreste	<i>Microtus agrestis</i>	4	4,08
Campagnol souterrain	<i>Microtus subterraneus</i>	1	1,02
Campagnol terrestre	<i>Arvicola terrestris</i>	2	2,04
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	4	4,08
Total		98	100



Graph. 3 : Proportion des différentes espèces de micromammifères rencontrées dans les 25 pelotes disséquées. GMHL 2008.

Ces pelotes de réjection proviennent de Chouette effraie, *Tyto alba*. Cette chouette à un rayon de chasse d'environ 1 à 2 km. Ceci laisse donc à penser que certaines des espèces identifiées dans ces pelotes sont présentes sur la réserve naturelle.

Parmi les espèces rencontrées dans le lot de 25 pelotes, on remarque une grande proportion de Campagnols des champs, *Microtus arvalis* (55%) et de Musaraignes couronnées (15%).

III. Discussion

La conjugaison des techniques utilisées au cours de cette étude a permis de mettre en évidence 16 espèces parmi lesquelles 5 insectivores et 11 rongeurs. Sont ainsi présents sur le territoire de la réserve :

Rongeurs	Insectivores
<i>Rattus norvegicus</i>	<i>Talpa europaea</i>
<i>Myocastor coypus</i>	<i>Sorex minutus</i>
<i>Microtus arvalis</i>	<i>Sorex coronatus</i>
<i>Microtus agrestis</i>	<i>Neomys fodiens</i>
<i>Microtus subterraneus</i>	<i>Crocidura russula</i>
<i>Apodemus flavicollis</i>	
<i>Apodemus sylvaticus</i>	
<i>Mus musculus</i>	
<i>Clethrionomys glareolus</i> (photo. 1)	
<i>Arvicola terrestris</i>	
<i>Arvicola sapidus</i>	



Campagnol roussâtre, *Clethrionomys glareolus* capturé sur la RNN Étang des Landes. GMHL 2008

Les espèces dont la présence a été déterminée de façon certaine sur les parcelles de la réserve sont celles en police soulignée (espèces capturées sur la zone où dont des indices de présence ont été identifiés). Sans exclure les autres espèces, aucune extrapolation ne peut être faite quant à leur présence certaine sur la Réserve Naturelle de l'étang des Landes. En effet, le rayon de chasse de la Chouette effraie est de 90 à 465 ha en fonction de la saison d'activité, il est donc très probable que certaines espèces identifiées dans les pelotes proviennent de secteurs extérieurs à la réserve. Cependant compte tenu des

milieux homogènes présents sur ce secteur (paysage bocager avec pratique pastorale extensive et îlots forestiers feuillus) il est fort probable que les espèces contactées par l'intermédiaire des pelotes soient présentes sur la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes.

a. Les mesures de gestion

Les micro-mammifères sont généralement délaissés dans les plans de gestion car la plupart d'entre eux bénéficie d'aucune mesure de protection et sont souvent mal connus. Cette étude permet d'approcher la richesse en rongeurs et insectivores que peut renfermer un secteur.

En France il existe 29 espèces appartenant à l'ordre des Rongeurs et 15 à l'ordre des Insectivores.

En Limousin, on connaît actuellement 20 espèces de Rongeurs et 8 espèces d'Insectivores.

Les investigations menées sur la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes ont permis de recenser 11 espèces de Rongeurs et 5 espèces d'Insectivores.

Certaines de ses espèces sont assez ubiquistes alors que d'autres sont inféodés à certains milieux. D'autres encore sont notées assez communes sur l'ensemble de leur aire de distribution alors que certaines sont plus rares et/ou menacées. Enfin, la plupart des rongeurs sont classés nuisibles alors que la majorité des Insectivores est protégée.

Les mesures de conservation et de gestion énoncées ici concernent les espèces rares sur la réserve et/ou localisée ainsi que les espèces menacées et/ou en voie de régression.

b1. Les espèces localisées et/ou rares relevées sur la Réserve :

Certaines espèces n'ont été trouvées que sur certains milieux. Ainsi le Mulot à collier, *Apodemus flavicollis*, n'a été trouvé qu'au niveau de la jeune chênaie (photo. 2). En effet, son habitat typique est la forêt de chênes et/ou de hêtres avec de vieux arbres. Il évite les zones ouvertes à l'instar des champs et des broussailles mais peut s'y réfugier faute de mieux. Sa présence localisée sur la réserve fait apparaître l'importance d'un maintien de ce contexte boisé localisé. Sa présence semble d'autant plus rare que l'analyse des pelotes ne fait pas ressortir cette espèce (*Ces espèces sont cependant certainement moins capturés par la chouette effraie car ils se déplacent en milieu fermé, à couvert*).



La jeune chênaie située au sud-ouest de l'étang est la seule zone favorable au Mulot à collier. GMHL 2008

Photo : GMHL

Le Campagnol roussâtre, *Clethrionomys glareolus*, n'a été contacté qu'à deux reprises au cours des sessions de captures et ne fait l'objet que de 3 observations dans l'analyse des pelotes. Comme le Mulot à collier, cette espèce semble localisée sur la réserve. Capturé au niveau de la jeune chênaie et sur la prairie hygrophile qui la borde, cette espèce n'a pas été contactée ailleurs sur la réserve. Ce campagnol affectionne les zones de sous-bois denses au sein des forêts de feuillus et les paysages bocagères formés de belles haies. Cette parcelle forestière doit être maintenue afin d'offrir des zones refuges et de nourrissage pour cette espèce. Son évolution en vieille forêt de chênes est à favoriser. La Musaraigne pygmée, *Sorex minutus*, a également été contactée sur la prairie méso-hygrophile qui borde la jeune forêt de chênes. Aucun cadavre de cette espèce n'a été identifié dans les pelotes de réjection. Cette espèce inféodée aux landes, aux prairies et aux lisières de bois semble rare sur la RNN de l'étang des Landes.

Le Mulot sylvestre, *Apodemus sylvaticus*, semble quant à lui bien présent sur la réserve. Les taux de captures assez intéressants (3%) semblent indiquer que l'espèce est en effectif important. En effet, la moyenne du taux de capture se situe généralement autour de 1% toutes espèces confondues. Cette espèce ubiquiste semble trouver l'ensemble des conditions biotiques et abiotiques nécessaires à la bonne réalisation de son cycle de vie (Photo. 3).

Seuls des indices de Campagnol des champs ont été relevés sur le terrain, et bien que l'analyse des pelotes de réjection fasse ressortir majoritairement cette espèce (55%) aucune capture n'a



Photo : GMHL

Mulot sylvestre et Campagnol roussâtre. GMHL 2008

pu être réalisée à l'aide des pièges. En effet, cette espèce affectionne particulièrement les prairies pâturées (herbes rases), les digues et talus enherbés ainsi que les zones de plein champ. Il évite les prairies très humides et les grandes herbes. Son écologie de l'habitat explique que cette espèce ait été peu contactée sur la réserve. La plupart des individus dénombrés dans les pelotes de réjection proviennent certainement de parcelles annexes à la RNN.

b2. Les espèces menacées et/ou en voie de régression :

La plupart des espèces de rongeurs et/ou d'insectivores menacées sont celles inféodées aux zones humides.

Ainsi parmi celles recensées au cours de cet inventaire, on relève la Musaraigne aquatique, *Neomys fodiens* et le Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus* qui sont deux espèces typiques des zones humides et des petits cours d'eau.

• Le Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus*

C'est un campagnol toujours localisé près de l'eau (rivières, ruisseaux ou rigoles à faible débit avec de la végétation riveraine dense). Cette espèce

creuse un terrier dans les berges (entrée sous l'eau). Il tapisse l'intérieur d'herbes pour faire son nid et garde un espace pour stocker son alimentation. En zones humides, il place son nid dans les touffes de graminées (généralement de molinie) au dessus de l'eau et laisse des coulées dans la végétation avec de petites crottes (Photo.4).



Photo : GMHL

Crottes de Campagnol amphibie (Lg : 10 mm environ ; la : 3 mm). GMHL 2008

A l'heure actuelle, cette espèce ne bénéficie d'aucun statut en France. Elle semble pourtant menacée suivant certains spécialistes et naturalistes. L'UICN la classe d'ailleurs en « Indéterminée » sur la liste rouge des espèces menacées.

La présence de végétation herbacée dense semble un facteur important positivement corrélé à la présence d'*A.sapidus*. Outre l'offre alimentaire, elle lui permet des déplacements et une activité abrités. La présence d'une végétation herbacée hydrophytique en bord de berges semble davantage lui convenir (GMA – RIGAUX. P, 2007). Selon certains naturalistes sa régression sur

de nombreuses régions de France serait imputable à plusieurs facteurs. L'intensité des perturbations anthropiques lors de l'entretien des lits des cours d'eau et des berges semble être le principal facteur limitant la présence de l'espèce. La concurrence avec certains rongeurs exogènes (Rat gris, *Rattus rattus* et le Rat musqué, *Ondatra zibethicus*) aurait également un influence sur les populations de l'espèce.

Le maintien des zones humides est une condition essentielle au maintien du Campagnol amphibie. Ces dernières ne doivent pas faire l'objet d'entretiens mécaniques lourds. Si ces entretiens se révélaient nécessaires, ils doivent dans tous les cas être effectués par tronçon (entretien linéaire par rotation), en dehors des périodes de reproduction, soit entre novembre et février et d'aval en amont .

STATUT DU CAMPAGNOL AMPHIBIE EN FRANCE

Une enquête pour une meilleure connaissance de sa répartition en France est en cours, à l'initiative de la SFEPM ; cette étude apportera des éléments plus précis pour appuyer le fait qu'il apparaît en forte régression dans de nombreuses régions françaises (Bretagne, marais de l'ouest, centre...) NOBLET J.F. (2006). Son statut en France pourra alors être requalifié, avec une protection réglementaire de l'espèce et des milieux où il est présent.

• La Musaraigne aquatique, *Neomys fodiens*

La Musaraigne aquatique est une espèce inféodée au cours d'eau. On la retrouve généralement près des rives des ruisseaux rapides, à proximité des fossés, et des étangs. Son régime alimentaire basé principalement sur les petits crustacés et les larves d'insectes aquatiques impose une bonne qualité de l'eau. En effet, les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont la destruction de ses habitats et la disparition de ses proies, conséquence de la pollution des eaux. La qualité des eaux est donc un élément prépondérant à sa préservation. On veillera donc à surveiller la qualité des eaux sur le sous-bassin versant.

D'une manière générale les mesures favorables aux insectivores sont :

- Maintenir une bonne couverture végétale ;
- Renforcer les haies existantes et en créer d'autres ;
- Laisser en place les souches, les arbres morts ; n'intervenir sur la végétation que pour favoriser la diversité végétale spontanée, qui ira de paire avec la diversité de l'entomofaune ;
- Pour les insectivores aquatiques, veiller à maintenir une bonne qualité de l'eau ;
- Eviter le pâturage sauvage des cours d'eau ;
- Harmoniser les vidanges et la gestion hydrographique à l'échelle du sous bassin versant.
- Maintenir des îlots refuges (massifs de broussailles, muret de pierres, haies denses).

■ Conclusion

La consultation de la base de données du GMHL laissait apparaître un manque de connaissance concernant les populations de micromammifères présentes

sur le territoire de la Réserve Naturelle de l'étang des landes.

Afin de déterminer les espèces de rongeurs et d'insectivores présentes sur le périmètre direct de la réserve, 3 techniques d'investigation ont été utilisées à savoir :

- Relevé d'indices de présence ;
- Piégeage à l'aide de pièges-cages ;
- Analyse de pelotes de rejection.

Ces trois techniques de recherche ont permis la mise en évidence de 11 espèces de rongeurs et de 5 Insectivores sur la Réserve Naturelle Nationale de l'Étang des Landes.

La plupart de ces espèces sont communes en Limousin mais certaines sont rares et menacées. Si le Campagnol amphibie, *Arvicola sapidus* s'est révélé bien présent au sein de la réserve, il semble en revanche en régression sur l'ensemble de son aire de distribution. En effet, la plupart des naturalistes français tirent aujourd'hui la sonnette d'alarme concernant cette espèce qui régresse, conséquence de la disparition des zones humides et de la compétition avec les espèces de rongeurs exogènes (Ragondin, Rat musqué). La Musaraigne aquatique, *Neomys fodiens*, espèce à fort enjeu patrimoniale a également été recensée sur la zone d'étude. Des mesures visant à maintenir ou rétablir la bonne qualité de l'eau doivent être entreprises sur le réseau hydrographique en connexion avec la réserve.

La Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes a un rôle fondamentale dans la préservation des espèces et des milieux. A ce titre, il convient de mettre en place des mesures de gestion sur les zones humides et les cours d'eau afin qu'elles soient en adéquation avec la préservation de ces espèces menacées.

Les Odonates de l'étang de Landes¹ (Lussat, 23)

GUERBAA Karim, DOUCET Guillaume, HENNEQUIN Erwan, LOLIVE Nicolas

Société Limousine d'Odonatologie – 11 rue Jauvion, 87000 LIMOGES. assoslo@wanadoo.fr



Photo : G. Doucet

C'est en 1993 qu'une poignée de naturalistes de l'ancienne FLEPNA et de la SEPOL décident de créer une association dédiée aux Libellules. Etudier et protéger les Odonates et leurs milieux de vie, tels allaient être les objectifs de cette nouvelle structure.

La Société Limousine d'Odonatologie, toute fraîche, va en premier lieu parcourir le Limousin pour y recenser les espèces de libellules présentes afin de dresser un premier atlas.

Et l'on remarquait déjà l'attirance et les fantasmes odonatologiques qu'un cer-

¹ Étang des Landes : Etang lié au village dénommé « Landes », tout comme le Bois de Landes, la Brande de Landes et, pour ceux qui l'on connu, le Café de Landes. Pour la SLO, c'est un principe que de parler de l'étang de Landes et non des Landes, même si dans le cadre de la Réserve Naturelle Nationale, le décret veut que l'on la nomme « de l'Etang des Landes ».

tain étang provoquait au sein de ce groupuscule aux mœurs subaquatiques...

En effet, les premières observations réalisées sur le site de l'Étang des Landes montraient un fort potentiel pour les odonates, qui allait être confirmé par la suite.

Les premières données dont la SLO dispose sur l'étang de Landes datent des années 80 et faisaient état de la présence d'espèces patrimoniales telles que l'*Aeschna printanière* (*Brachytron pratense*) et le Leste verdoyant (*Lestes virens*).

Dans les années 90, les inventaires vont s'intensifier du fait des activités de l'association : c'est durant cette période que le spectre odonatologique va être révélé, avec plus de 40 espèces présentes. Il devient le seul étang aussi riche en espèces d'odonates de toute la région.

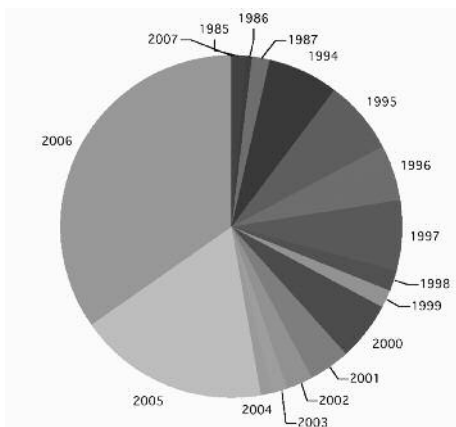


Figure 1 Citations de la base de données SLO – étang de Landes

A partir de 1998 et ce jusqu'en 2004, les inventaires fléchissent du fait du changement d'activités de l'association (rédaction de l'atlas notamment).

A la suite de la création de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Landes, une étude odonatologique va être menée par l'association sur les libellules des étangs du bassin de Gouzon, apportant une masse importante de données sur le site.

La grandeur de l'étang de Landes ainsi que l'étendue et la diversité des formations d'hydrophytes et d'hélophytes sont autant d'éléments permettant la reproduction et le développement d'un nombre important d'espèces remarquables. A ce jour, plus de 40 espèces sont recensées sur le site (dont 2 non confirmées). Aucun autre site de la région Limousin n'est aussi riche d'un point de vue odonatologique.

Liste commentée des espèces recensées

Ci après sont commentées les espèces répertoriées sur l'étang de Landes. L'ordre alphabétique prévaut, pour en faciliter la lecture.

- *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 : Aeschna affine

13 citations

Espèce assez rare en Limousin. Elle a été contactée à plusieurs reprises depuis 1995 à l'étang de Landes. Sa reproduction n'est cependant pas prouvée.

- *Aeshna cyanea* (Müller, 1764) : Aeschna bleue

8 citations

Espèce commune en Limousin. Elle apprécie en particulier les eaux stagnantes de petite superficie (mares satellites de l'étang).

- *Aeshna grandis* (L., 1758) : Grande Aeschna

6 citations

Espèce assez localisée en Limousin. On la rencontre sur la frange est de la région. Cette espèce apprécie les zones stagnantes d'altitude. La donnée de l'étang de Landes et la plus basse en altitude de la région. Une femelle en ponte a été observée en 1997 (LEBLANC). Des adultes ont été observés en 2006 (BUR).

- *Aeshna isocles* (Müller, 1767) : Aeschna isocèle

Espèce très rare en Limousin, présente uniquement sur le bassin de Gouzon. Elle était notée en abondance au début du siècle (MARTIN, 1907), et a régressé

semble-t-il à cause des changements écologiques des étangs en Limousin. Elle a été notée à l'étang de Landes en 1995 (MORELON, 1 exuvie récoltée). Elle n'a pas été retrouvée par la suite sur le site mais a été contactée en 2005 sur l'Étang Tête de Bœuf (DOUCET, GUERBAA).

• *Aeshna mixta* Latreille, 1805 : Aeschna mixte
45 citations

Espèce assez commune mais localisée en Limousin. Elle apprécie les étangs riches en végétation. Régulièrement notée sur le site, sa reproduction est prouvée (exuvies). C'est une des espèces typiques que l'on observera en fin de saison (août-octobre) sur le site.

• *Anax imperator* Leach, 1815 : Anax empereur
57 citations

Espèce commune en Limousin. Elle est très régulièrement notée sur le site.

• *Anax parthenope* Sélys, 1839 : Anax napolitain
1 citation

Cette rareté limousine a été observée une fois en 2001 sur le site (GUERBAA).

• *Brachytron pratense* (Müller, 1764) : Aeschna printanière
23 citations

Espèce très rare en Limousin. Elle reste localisée aux étangs du bassin de Gouzou. C'est encore une espèce qui a subi la régression des étangs riches en végétation. Elle est notée depuis 1985 sur le site mais sa reproduction n'a pas été constatée depuis 2000.

• *Calopteryx splendens* (Harris, 1782) : Caloptéryx éclatant
6 citations

Espèce commune en Limousin, vivant dans les eaux courantes. Elle est contactée occasionnellement sur les abords de l'étang.

• *Calopteryx virgo meridionalis* Sélys, 1873 : Caloptéryx méridional
1 citation

Espèce commune en Limousin, restant cantonnée sur le bassin de Gouzou (ses milieux de prédilection sont les ruisseaux à eaux vives). A été contactée une fois sur l'étang (2001, GUERBAA). Sa présence reste actuellement accidentelle sur le site.

• *Ceragrion tenellum* (de Villiers, 1789) : Agrion délicat
5 citations

Espèce commune en Limousin. Elle se développe sur les eaux stagnantes plutôt acides. Elle a été notée occasionnellement sur le site.

• *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825) : Leste vert
16 citations

Leste commun en Limousin. Il est noté sur les eaux stagnantes de diverses natures. Il est régulièrement observé sur le site et sa reproduction a été prouvée.

• *Coenagrion hastulatum* (Charpentier, 1825) : Agrion hasté
3 citations

Agrion localisé en Limousin. Cette espèce est connue des zones d'altitude de la montagne limousine, sur les étangs tourbeux. Observé en 1997 (MAZAUD), il a été contacté de nouveau en 2005 (DOUCET, GUERBAA).

• *Coenagrion puella* (L., 1758) : Agrion jouvencelle
56 citations

Très commun en Limousin, il est contacté régulièrement en masse sur le site.

• *Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825) : Agrion gracieux
6 citations

Espèce très rare en Limousin. Il a été noté à l'étang de Landes rarement de 1994 à 1996 et de nouveau en 2005. Sa reproduction reste à prouver sur le site.

- *Coenagrion scitulum* (Rambur, 1842) : Agrion mignon

2 citations

Assez peu noté en Creuse, le Bassin de Gouzou est une des zones où il est régulièrement observé. Il a été contacté une fois en 2005 (DOUCET, GUERBAA), sans que sa reproduction ne soit prouvée.

- *Cordulia aenea* (L., 1758) : Cordulie bronzée

23 citations

Espèce commune en Limousin. Elle apprécie les étangs de toute nature.

- *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832) : Libellule écarlate

27 citations

Espèce assez commune en Limousin. Elle apprécie les étangs de nature variée. Elle est régulièrement notée et reproductrice sur le site.

- *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) : Agrion porte-coupe

26 citations

Très commun en Limousin. Il apprécie les zones stagnantes.

- *Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) : Cordulie à deux taches

6 citations

Espèce rare en Limousin se trouvant en limite d'aire de répartition sud-occidentale. L'espèce a été découverte pour la première fois en 1996 à l'étang de Landes (MORELON). C'est grâce à la recherche de ses exuvies que sa présence est détectée sur le site.

- *Erythromma lindenii* (Selys, 1840) : Agrion de Vander Linden

1 citation

Assez commun en Limousin, cet agrion n'a été noté qu'une fois sur le site, en 1998 (FATON).

- *Erythromma najas* (Hansemann, 1823) : Naïade aux yeux rouges

16 citations

Espèce assez commune mais intéressante en Limousin. Celle-ci est typique des eaux stagnantes riches en végétation aquatique de type *Nymphaea*,

Potamogeton et *Nuphar*. Elle est régulièrement observée sur l'étang.

- *Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840) : Agrion vert

10 citations

Espèce aux mœurs semblables de la précédente. Ces deux taxons sont souvent cités aux mêmes étangs.

- *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) : Agrion élégant

159 citations

Espèce très commune et très abondante sur le site.

- *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) : Agrion nain

8 citations

Espèce assez commune mais localisée en Limousin. Elle est notée à partir de 2000 sur l'étang de Landes (FATON, GUERBAA). En 2005 est observée une émergence (DOUCET, LOLIVE).

- *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) : Leste barbare

8 citations

Espèce rare et localisée en Limousin. Les larves se développent dans les eaux stagnantes et semblent affectionner les milieux à exondation estivale. Le site a accueilli l'espèce en nombre lors de l'assec (1999) et l'année suivante. Les observations en dehors de ces années restent rares. Les mares périphériques (comme la mare des Réchaudes) jouent sans doute un grand rôle pour le maintien de cette espèce sur le site (DOUCET, comm. pers.)

- *Lestes dryas* Kirby, 1890 : Leste dryade

2 citations

L'espèce a été contactée deux fois : 2000 et 2006 (GUERBAA, DOUCET). Sa reproduction n'a pas été prouvée sur le site, mais un immature avait été capturé en 2000.

- *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823) : Leste fiancé

67 citations

Espèce assez commune en Limousin, mieux répartie à l'est qu'à l'ouest de la région. On l'observe régulièrement sur le site.



Photo : G. Doucet

Dryas femelle

- *Lestes virens* (Charpentier, 1825) : Leste verdoyant

14 citations

Espèce très rare en Limousin. Ce leste était noté commun au début du siècle (MARTIN, 1907), il n'existe que très peu de citations actuellement en Limousin. Des individus sont régulièrement contactés sur le site depuis les années 90 mais les données sont peu nombreuses. Il n'a d'ailleurs pas été observé depuis 2004 (GUERBAA).

- *Libellula depressa* L., 1758 : Libellule déprimée

58 citations

Espèce très commune en Limousin.

- *Libellula fulva* Müller, 1764 : Libellule fauve

1 citation

Cette espèce fût citée en 1994 à l'étang de Landes mais n'a pas été confirmée (DUBOC). Présente au début du siècle (MARTIN, 1907), la SLO ne l'a retrouvée que très récemment dans la région. A confirmer sur le site.

- *Libellula quadrimaculata* L., 1758 : Libellule à quatre taches

77 citations

Espèce commune en Limousin, dont les populations sont abondantes sur les étangs.

• *Onychogomphus forcipatus* (L., 1758) : Gomphes à pinces

2 citations

Cette espèce des eaux courantes a été observée une fois en 2005 sur le site (DOUCET, GUERBAA).

• *Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848) : Orthétrum à stylets blancs

82 citations

Cette espèce est à présent commune en Limousin, s'accommode d'étangs de toute nature. Il est régulièrement noté sur le site.

• *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837) : Orthétrum brun

9 citations

Espèce peu notée en Limousin. Il en est de même pour l'étang de Landes, où cet odonate est rarement noté.

• *Orthetrum cancellatum* (L., 1758) : Orthétrum réticulé

89 citations

Espèce commune en Limousin, appréciant les étangs de natures diverses.

• *Sympecma fusca* (Vander Linden, 1820) : Leste brun

35 citations

Cet odonate est assez commun en Limousin. On le rencontre régulièrement sur les berges de l'étang.

• *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771) : Agrion à larges pattes

19 citations

Espèce très commune en Limousin. Elle apprécie plutôt les eaux courantes, mais se trouve dans tous types de milieux.

• *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776) : Petite nymphe au corps de feu

11 citations

Espèce très commune en Limousin, occasionnellement observée sur le site.

• *Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825) : Cordulie métallique

5 citations

Espèce assez rare en Limousin. Elle est notée occasionnellement entre 1995 et 2005 sur l'étang de Landes, notamment à l'embouchure du ruisseau affluent et vers l'Ermite.

• *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) : Sympétrum noir

1 citation

Espèce localisée en Limousin. Elle est notée régulièrement sur les zones tourbeuses de la Montagne limousine, mais reste très localisée en plaine, notamment sur les étangs tourbeux ou riches en végétation. Ce Sympétrum peut cependant être observé sur les autres parties du Limousin en migration. Il a été noté en 1994 à l'étang de Landes (DUBOC).

• *Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841) : Sympétrum déprimé

2 citations

Espèce absente actuellement du Limousin. Elle fût notée en 1987 et 1994 (DUBOC) à l'étang de Landes mais n'a jamais été confirmée.

• *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) : Sympétrum à nervures rouges

8 citations

Cette espèce est d'observation récente sur le site, la première citation datant de 2002 (HENNEQUIN). Sa reproduction a été prouvée à plusieurs reprises.

• *Sympetrum meridionale* (Sélys, 1841) : Sympétrum méridional

3 citations

Encore rare en Limousin, ce Sympétrum a été noté en 2001 (GUERBAA) et 2006 (DOUCET). Des émergences ont été observées en 2001.



Photo : G. Doucet

Virens

- *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764) : Sympétrum sanguin

105 citations

Espèce commune en Limousin. On la trouve dans tout type de milieu aquatique stagnant.

- *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840) : Sympétrum strié

21 citations

Espèce commune en Limousin. Elle se rencontre dans tout type de milieu aquatique stagnant.

- *Sympetrum vulgatum* (L., 1758) : Sympétrum commun

18 citations

Cet odonate est peu répandu dans la région. Il est régulièrement contacté à l'étang de Landes, où sa reproduction est constatée.

Bilan patrimonial

Outre le fait que l'étang de Landes soit le site le plus riche en espèces de Libellules, il abrite un certain nombre de taxons extrêmement rares en Limousin. Le tableau suivant synthétise les espèces inscrites à la liste rouge des Odonates du Limousin (SLO, 2005).

Espèces de Libellules présentes à l'étang de Landes inscrites à la Liste rouge des Odonates du Limousin.

Nom de l'espèce	Catégorie UICN	Commentaires
<i>Aeshna isoceles</i> (Müller, 1767)	CR	Très rare, baisse des populations (depuis Martin), habitats très menacés, pas d'observation depuis 1998
<i>Brachytron pratense</i> (Müller, 1764)	CR	Baisse des populations (depuis Martin), habitats menacés, populations très fragmentées
<i>Epithea bimaculata</i> (Charpentier, 1825)	CR	Très rare, habitats très menacés et populations fragmentées
<i>Lestes virens</i> (Charpentier, 1825)	CR	Baisse des populations très forte (depuis Martin), habitats très menacés
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	EN	Très rare, population très fragmentée mais bien répartie, espèce pionnière dont les habitats ne semblent pas extrêmement menacés mais dont les effectifs fluctuent fortement
<i>Coenagrion hastulatum</i> (Charpentier, 1825)	EN	Zone d'occurrence limitée, habitats fragmentés et populations isolées
<i>Aeshna affinis</i> Vander Liden, 1820	EN	Zone d'occurrence assez vaste mais fragmentée, milieux menacés, espèce rare, baisse des populations constatée (depuis Martin)
<i>Anax parthenope</i> (Sélys, 1839)	EN	Populations fragmentées, baisse des populations constatée (depuis Martin), habitats en régression
<i>Sympetrum meridionale</i> (Sélys, 1841)	EN	Populations très fragmentées, en baisse (depuis Martin)
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	VU	Baisse des populations (depuis Martin) et des habitats (étangs riches en végétation), zone d'occurrence fragmentée
<i>Lestes dryas</i> Kirby, 1890	VU	Zone d'occurrence fragmentée, habitats en régression
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)	VU	Zone d'occurrence fragmentée, habitats menacés
<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)	VU	Zone d'occurrence limitée, habitats menacés
<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805	VU	Baisse des populations (depuis Martin), habitats en régression, zone d'occurrence fragmentée
<i>Sympetrum vulgatum</i> (L., 1758)	VU	Zone d'occurrence fragmentée, espèce spécialisée

CR : en danger critique d'extinction - EN : en danger - VU : vulnérable

L'étang de Landes abrite donc presque trois quarts des espèces connues en Limousin dont plus d'un tiers sont des espèces menacées. On comprendra que le site est donc essentiel à la survie d'un cortège d'espèces rares et qu'il est un des joyaux odonatologiques du Limousin.

La gestion écologique mise en place dans le cadre de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Landes, visant notamment à restaurer les végétations stagnustres qui font l'intérêt du site est primordiale pour la conservation du peuplement odonatologique.

Il faut en outre souligner l'importance de la présence d'étangs satellites d'un grand intérêt écologique pour le maintien des espèces à forte valeur

patrimoniale. La gestion concertée de cet ensemble de zones humides serait extraordinairement bénéfique aux odonates et plus généralement à la faune du bassin de Gouzon.

Les auteurs tiennent à remercier les contributeurs ayant transmis leurs observations d'Odonates sur le site de l'étang de Landes

BARATAUD Julien, BOULESTEIX Pascal, BUR Sébastien, CHARISSOU Isabelle, CREN-Limousin, DUBOC Pascal, DURANEL Arnaud, FATON Jean-Michel, GRANDEMANGE Fany, LEBLANC Frédéric, MARNIER Sophie, MAZAUD Serge, MORELON Stéphane, NOILHAC Frédéric, PALLIER Gilbert, RIPERT Sophie.

Bibliographie

DOUCET, 2005.- Etude préliminaire du potentiel odonatologique des étangs du bassin de Gouzon.- SLO, 40 pp.

MARTIN R., 1907.- Les Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue Scientifique du Limousin*, (15) 169 : 1-11.

MARTIN R., 1907.- Les Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue Scientifique du Limousin*, (15) 170 : 17-20.

MARTIN R., 1908.- Addition aux Odonates de la Haute-Vienne.- *La Revue scientifique du Limousin*, (15) 182 : ?. 1 p.

S.L.O., 2005.- Liste rouge des Odonates du Limousin.- SLO, 2 pp.

La flore remarquable de l'étang des Landes

Laurent CHABROL(*) et Sébastien BUR(**)

(*) Conservatoire botanique national du Massif central - Antenne du Limousin
38 bis avenue de la Libération - 87000 Limoges

(**) CREN Limousin, Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Landes - 23170 Lussat

L'étang des Landes est situé dans le bassin sédimentaire de Gouzon sur la commune de Lussat. Il est surtout reconnu pour son intérêt avifaunistique mais son intérêt botanique est également remarquable.

Les premières données botaniques collectées sur le site remontent au XIX^{ème} siècle, où deux observations ont été faites. La plus ancienne, par PAILLOUX (1806-1848), qui mentionne *Juncus pygmaeus* L.C.M. Richard en 1850 dans son Catalogue de la flore de la Creuse (PAILLOUX, 1843). L'autre observation a été réalisée par MARTIN (1849-1919) en 1880. Il signale *Baldellia ranunculoides* L., nommée à l'époque *Alisma ranunculoides* L.

Au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, les données botaniques sont encore rares. Nous dénombrons une trentaine de citations enregistrées dans CHLORIS, la base de données flore et végétation du Conservatoire botanique national du Massif central. Les grands

noms de la botanique de l'époque ont fréquenté le site : l'abbé de CESSAC, SARRASSAT, MARTIN, PAILLOUX et LAFAY.

La seconde moitié du XX^{ème} siècle est nettement plus riche en informations floristiques. Les prospections de LUGAGNE et de CONTRÉ dans les années 1960 et 1970 ont été nombreuses et ont apporté beaucoup. Une première étude, ciblée sur la flore de l'étang des Landes, a été réalisée en 1977 par VILKS, LUGAGNE et GHESTEM pour l'Association Universitaire Limousine pour l'Etude et la Protection de l'Environnement (GHESTEM et al. 1979). Depuis les années 1990, de nombreuses prospections ont été réalisées par le Conservatoire régional des espaces naturels (CREN) du Limousin, puis à partir de 2000, par le Conservatoire botanique national (CBN) du Massif central, sans oublier les nombreux botanistes ou naturalistes qui ont également apportés leur pierre à la connaissance du site.

L'interrogation de la base de données floristiques du CBN Massif central et les prospections réalisées depuis la création de la réserve ont permis de dresser le bilan suivant :

- 7 espèces recensées avant 1970
- 134 espèces recensées dans la période 1971-1995 ;
- 266 espèces recensées dans la période 1996-2000 ;
- 357 espèces recensées dans la période 2001-2008.

Au total, ce sont 409 espèces de spermaphytes et de ptéridophytes qui ont été observés sur la réserve.

Une trentaine d'espèces végétales, signalées avant 1970, n'a pas été retrouvée dernièrement. Parmi celles-ci : *Gratiola officinalis* L., *Tordylium maximum* L., *Agrostis curtisii* Kerguélen.

Gratiola officinalis L., signalée à l'étang des Landes par le Docteur PAILLOUX dans son catalogue de 1843, par SARRASSAT en 1940 et par Robert DESCHATRES en 1963 dans le secteur du Genévrier (DESCHATRES, 1965). Cette espèce n'a pas été revue au cours des prospections menées depuis 2000.

Agrostis curtisii Kerguélen, espèce atlantique des milieux thermo-héliophiles, qui se rencontre préférentiellement dans les landes, pelouses et rochers.

La citation surprenante de l'étang des Landes devra être précisée. Sa présence en Creuse n'a pas été retenue dans le tout récent ouvrage sur les *Agrostis* de France (Portal, 2009).

■ Les espèces végétales remarquables

La richesse végétale de l'étang des landes est exceptionnelle comme en témoigne l'évaluation patrimoniale menée dans le plan de gestion 2009-2013 de la réserve naturelle (BUR, 2008). Celle-ci a mis en évidence la présence de 66 espèces remarquables dont 6 présentent un intérêt national à supra-national et 23 un intérêt supra-régional.

***Luronium natans* (L.) Rafin.**

Statut : Protection nationale, Annexe II de la directive « Habitats ».

En 2000, l'espèce a été observée sur les plages sablonneuses à graveleuses situées de part et d'autre de la digue ainsi que le long de la rive sud, entre la « presque île des sables » et les « trois boulevards ». Au cours des années suivantes, l'espèce régresse fortement et n'a pas été retrouvée dans la période 2002-2007. Une petite station a été retrouvée dans le bras secondaire du ruisseau de l'Ermite en 2008.

***Pilularia globulifera* L.**

Statut : Protection nationale

En 2000, cette petite espèce proche des fougères a été trouvée dans une des plateaux creusés dans une moliniaie sur les terrains du domaine de l'Ermite. La station est limitée à une petite surface de moins de 2 m². Elle n'a pas été retrouvée les années suivantes. Il faut attendre 2008 pour la retrouver toujours dans le même secteur ainsi que dans une dépression sableuse temporairement inondée, située à proximité et liée à des travaux de dessouchage de saules

récents. La Pilulaire est une espèce des milieux pionniers, elle peut donc disparaître rapidement quand le milieu commence à évoluer.

***Ranunculus lingua* L.**

Statut : Protection nationale

L'espèce est largement présente dans les cariçaies du pourtour de l'étang. La Grande Douve est signalée régulièrement depuis les années 1970. En régression ces dernières années, l'espèce semble à nouveau s'étendre du fait de la gestion actuelle des niveaux d'eau sur la réserve naturelle. En Limousin, l'espèce n'est connue que des étangs de la commune de Lussat. Une autre observation, datant des années 1980, dans le marais du Chancelier (St-Fiel) n'a pas été confirmée ces dernières années.

***Pulicaria vulgaris* Gaertner**

Statut : Protection nationale

Il s'agit d'une plante, régulièrement signalée sur le site depuis les années 1970. En 2000, plus de 75 pieds ont été dénombrés au milieu du chemin allant de la ferme du Genévrier vers le domaine de l'Ermite. En 2008, plus de 200 pieds ont été dénombrés sur les berges Est de l'étang près de la digue. L'espèce se développe dans les zones délagées inondées en hiver et asséchées en été.

***Littorella uniflora* (L.) Ascherson**

Statut : Protection nationale

Cette plante amphibie est limitée à quelques sites ponctuels en rive sablonneuse du secteur sud de l'étang à proximité des « trois bouleaux ». L'espèce n'a pas été revue aux cours des dernières années. Elle peut se développer de manière végétative (par stolons) ou par graine quand les pieds subissent une exondation post-estivale. Dans ces

conditions, l'espèce peut fleurir et donc produire des graines qui se disséminent quand le niveau de l'eau remonte.

***Cucubalus baccifer* L.**

Statut : Protection régionale

Cette espèce typique des ourlets est limitée à quelques zones dans les haies relativement hygrophiles. Elle recherche les terrains ombragés au sol moyennement acide. L'espèce est très fréquente dans le département voisin de l'Allier (ANTONETTI et al., 2006).

***Sagittaria sagittifolia* L.**

Statut : Protection régionale

L'espèce a été observée par G. LESOMBRE à l'occasion d'une vidange de l'étang. En 2000, deux pieds ont été observés en bordure de cariçaie le long d'un canal du secteur sud-est de l'étang, l'un était en pleine floraison, l'autre ne portait aucune fleur. Il s'agit de la seule mention actuelle connue en Limousin.

***Hydrocharis morsus-ranae* L.**

Statut : Protection régionale

Cette plante aquatique flottante se rencontre un peu partout autour de l'étang dans les secteurs les plus calmes. L'espèce n'est connue en Limousin que de trois étangs de la commune de Lussat et d'une localité découverte récemment dans le nord de la Haute-Vienne.

***Thelypteris palustris* Schott**

Statut : Protection régionale

Cette fougère est particulièrement abondante sur les îlots du milieu de l'étang, et dans les cariçaies riveraines. L'espèce apprécie les milieux ombragés qui constituent son habitat optimal. Sur la réserve, l'espèce se rencontre en situation héliophile, ce qui est assez inhabituel.



L. Chabrol : CBN Massif Central

Luronium natans

***Utricularia australis* L.**

Statut : Protection régionale

Cette plante aquatique et flottante est carnivore. Les utricules, organes en forme de petite vésicule, lui permettent de capter de petits organismes. Une fois capturés, ils seront digérés par voie enzymatique permettant à la plante un apport de minéraux. L'espèce est bien présente dans les eaux calmes de l'étang.

***Lysimachia nummularia* L.**

Statut : Protection régionale

L'espèce, signalée avant 1970, a été retrouvée en 2007, en particulier dans un

fossé creusé en 2006. Il s'agit d'une espèce qui s'installe préférentiellement en milieu humide ombragé. Elle peut être confondue avec *Lysimachia nemorum*, les feuilles de cette dernière sont en forme de losange, alors que celle de *L. nummularia* sont plutôt rondes.

Parmi les autres espèces végétales recensées sur le site, certaines sont peu communes au niveau départemental ou régional et méritent d'être mentionnées :

***Cyperus fuscus* L.** : observée dans les groupements nitrophiles à Bidens, sur la berge de la rive est de l'étang. En

Limousin, moins d'une dizaine de citations atteste de sa présence.

***Najas marina* L. et *Najas minor* All.** : ces deux espèces aquatiques sont rares en Limousin et leur présence est limitée à moins d'une dizaine de stations. Ces espèces sont sensibles à la qualité de l'eau. Elles apprécient les eaux plutôt oligotrophes. La dernière vidange de l'étang a occasionné un développement massif de ces plantes.

***Potamogeton trichoides* Cham. et Schlecht.** : cette espèce n'est connue que de l'étang des Landes en Limousin. C'est un Potamot aux feuilles très fines qui se développe dans les eaux moyennement profondes (1 à 2 m de profondeur).

***Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard** : cette espèce d'Orchidée est régulièrement signalée depuis une dizaine d'années de la lande humide du Genévrier.

***Ranunculus sceleratus* L.** : cette espèce apprécie les sols relativement riches en azote. Elle se trouvait en rive est de l'étang, dans les groupements nitrophiles à *Bidens*. L'alternance récente et adaptée d'inondations et d'exondations de berges sableuses et vasières a permis une extension rapide et importante (plusieurs milliers d'individus en 2008). Elle est très rare en Limousin où moins de 5 stations sont signalées.

La présence de plusieurs espèces demande à être vérifiée. Il s'agit d'espèces d'identification délicate et les risques de confusions ne sont pas exclus. Il s'agit des espèces suivantes :

***Poa palustris* L.** : cette espèce est surtout connue des rives inondables des rivières. Elle est très fréquente sur les

berges de la rivière Allier. L'espèce est proche de *Poa trivialis*, espèce très commune. Les deux taxons se distinguent par l'examen attentif des épillets et la longueur de la ligule.

***Lemna trisulca* L.** : cette lentille d'eau se rencontre entre deux eaux, elle ne flotte pas en surface comme la plupart des autres lentilles d'eau. Elle peut passer facilement inaperçue. Cette mention serait la première pour le Limousin. Les données les plus proches du Limousin se rencontrent dans les boires et fossés de l'Allier.

***Utricularia vulgaris* L.** : la présence de cette espèce protégée en Limousin demande à être confirmée. Cette plante aquatique est assez difficile à différencier d'*U. australis*. L'identification certaine de la plante porte sur la présence simultanée de plusieurs critères comme la structure de la fleur, la longueur des pédoncules floraux, le nombre de fleurs, la taille des utricules et la forme de l'appareil végétatif. Les confusions, avec des spécimens mal développés d'*U. australis*, sont assez fréquentes. L'Utriculaire commune se développe dans des eaux généralement moins acides que celles de l'étang de Landes.

Quelques espèces exotiques sont à signaler dans le périmètre de la réserve, certaines sont acclimatées depuis de longues années et sont devenues sub-spontanées, d'autres présentent un caractère envahissant qu'il faudra surveiller avec attention à l'avenir. Parmi celles-ci :

***Parthenocissus inserta* (A. Kern.) Fritsch** : liane d'origine américaine, introduite en Europe pour l'ornement où elle est devenue sub-spontanée. Elle peut dans certaines conditions devenir

envahissante et étouffer la végétation indigène. On remarque souvent son feuillage rouge à la fin de l'été dans les arbres riverains des cours d'eau.

***Juncus tenuis* Willd.** : espèce américaine naturalisée depuis le XIX^e en Europe. Elle passe souvent inaperçue, car elle n'a aucun caractère spectaculaire contrairement aux espèces dont on parle plus volontiers comme la Jussie, le Myriophylle du Brésil, les Rénouées etc. Elle présente pourtant un développement souvent important, principalement dans les chemins.

***Bidens frondosus* L.** : cette espèce des végétations humides eutrophes est d'origine américaine. Dans nos régions, elle concurrence une autre espèce du même genre *Bidens tripartita*. Toutes les deux affectionnent les mêmes milieux mais l'espèce exotique semble avoir un développement plus rapide. La distinction des deux taxons est assez aisée mais demande un regard attentif.

***Conyza canadensis* (L.) Cronq.** : cette Astéracée d'origine nord-américaine se propage à grande vitesse dans les terrains perturbés (coupes forestières, cultures et friches). Le vent dissémine



Palicourea vulgaris

*Palicourea vulgaris*

ses graines, en masse, sur de grandes distances. Plusieurs espèces du genre *Conyza*, parfois délicates à déterminer, ont été répertoriées dans la région, il serait utile de s'assurer de l'identité véritable du taxon observé sur la réserve. La plupart des citations de *Conyza* du Limousin sont à revoir.

***Matricaria discoidea* DC.** : il s'agit d'une espèce d'origine américaine, introduite à la fin du XIX^e en Europe. Elle est devenue sub-spontanée très rapidement et se développe principalement dans les cultures, les chemins, les friches et plus généralement dans les milieux rudéraux.

L'ensemble de l'étang des Landes constitue un milieu d'une très grande valeur biologique non seulement pour son patrimoine floristique mais aussi par sa surface qui en fait la zone marécageuse la plus vaste du département de la Creuse et probablement du Limousin. Cet étang rappelle par de nombreux aspects ceux de la Brenne située à une centaine de kilomètres au nord-ouest.

L'intérêt de cette zone humide et la fragilité de ses milieux justifient amplement son statut de réserve naturelle nationale. Même si beaucoup de données ont déjà été accumulées sur la flore, il reste encore beaucoup de travail pour les botanistes, pour préciser le statut de certaines espèces sur le site, suivre l'évolution de certaines populations, découvrir encore des espèces non recensées à ce jour ou encore pour préciser l'identité de quelques taxons.

Conservatoire Botanique National





L. Chabrol : CBN Massif Central

Hydrocharis morsus ranae

Bibliographie

ANTONETTI Ph., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006 – Atlas de la flore d'Auvergne. Conservatoire botanique national du Massif central, 984 p.

BRUGEL E., BRUNERYE L. & VILKS A., 2001 – Flore et végétation en Limousin : Atlas de la flore vasculaire. Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin, St-Gence, 863 p.

BUR S., 2008 – Réserve naturelle Etang des landes, plan de gestion 2009-2013. Conseil général de la Creuse, Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin, 196 p.

DESCHATRES R., 1965 – Notes floristiques (X) - *Rev. Sci. Bourbonnais*, 6-12.

GHESTEM A., LUGAGNE R. & VILKS A., 1979 – Aperçu sur la végétation de l'Etang des Landes (Creuse) – Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, *Soc. Sc. Nat. Arch. de la Creuse*, 133-135.

LAHONDÈRE C., 1986 – Quatrième journée : jeudi 11 juillet 1985 : Haute Marche et Bassin de Gouzon – *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest N.S.*, 17 : 263-270.

LUGAGNE R., 1964 – Notes sur la flore du Limousin - *Le Monde des Plantes*, 344 : 5-7.

PAILLOUX M., 1843 – Notes sur les plantes du département de la Creuse et catalogue des plantes observées dans le département. *Mem. Soc. Sc. Nat. Arch. de la Creuse*, 1 : 90-106.

PORTAL R., 2009 – Agrostis de France, Imprimerie Jeanne d'Arc, Le-Puy-en-Velay, 303 p.

Aperçu de la diversité des coléoptères de la réserve naturelle de l'étang des Landes.

Romain CHAMBORD

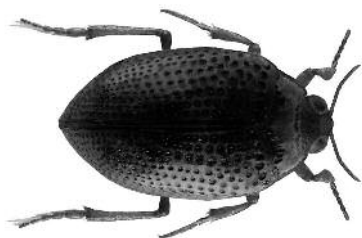
Société Entomologique du Limousin.
romain.chambord@selweb.fr

Depuis quelques années maintenant, l'étang des Landes fait l'objet de prospections par les membres de la Société Entomologique du Limousin. Bien qu'aucune étude de grande ampleur n'ait été menée sur le site, ce sont à ce jour près de 250 espèces de coléoptères qui y ont été répertoriées. Au regard du peu de temps consacré à ces recherches (guère plus d'une dizaine de journées, rarement à la période la plus favorable), on peut aisément concevoir que nous n'observons pour l'instant que la partie émergée de l'iceberg. A titre de comparaison, l'inventaire des coléoptères de la réserve naturelle de la tourbière des Dauges a livré 300 espèces [CHABROL & *al.*, 1998]. L'étude menée dans le marais du Brézou [CHAMBORD & *al.*, 2006], qui elle ne portait que sur deux familles de coléoptères phytophages, a permis de mettre en évidence 120 taxons (pour ces deux familles, c'est une centaine d'espèces qui a été identifiée à l'étang des Landes). Les prochaines années, espérons-le, combleront une partie des

lacunes, et apporteront une vision plus exhaustive de l'entomofaune du site. En attendant, un panorama des espèces phares collectées sur la réserve est ici proposé, afin d'entrevoir la diversité des formes, des modes de vies et des habitats de cette faunule discrète.

Les zones d'eau libre sont le domaine des coléoptères « nageurs » tels les Dyticidae, insectes carnassiers, ou les Hydrophilidae, insectes phytophages, à l'image de *Coelostoma orbiculare* (Fabricius 1775) ou de *Helochares lividus* (Forster 1771), tous deux très communs dans les eaux stagnantes. Les Dytiques forment une famille très vaste composée de plus de 190 espèces en France [QUENEY, 2004]. Leur étude, très délicate, qui n'a pas encore été entreprise sur la réserve, devrait constituer une priorité d'action dans les années à venir. Plus près des rives, à faible profondeur, ou parfois hors de l'eau, on croise l'Haliplidae (famille morphologiquement proche des Dyticidae) *Peltodytes caesus* (Duftschmidt 1805)

Photo : Romain Chambord

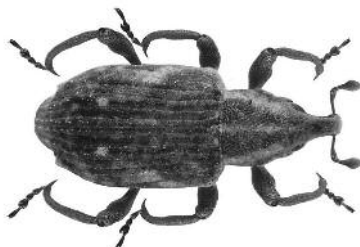


© R. CHAMBORD / SEL 2009 échelle : 1mm

Photo 1 : *Peltodytes caesus*

(Photo 1), adepte des eaux calmes et riches en algues, dont il se nourrit. Dans les laisses de végétation en décomposition rejetés sur les rives se cachent *Laccobius minutus* (Linnaeus 1758), *Cercyon haemorrhoidalis* (Fabricius 1775) ou encore *Megasternum concinnum* (Marsham 1802), trois espèces de coléoptères aquatiques phytophages de la famille des Hydrophilidae. Les tapis de lentilles d'eau sont le royaume du petit charançon *Tanysphyrus lemnae* (Fabricius 1792) : la larve et l'adulte, qui se nourrissent des *Lemna*, sont hydrofuges et se déplacent à la surface de l'eau. D'autres charançons ont des mœurs totalement subaquatiques : ce sont les *Bagous*. Excellents nageurs, ils vivent la plupart du temps immergés, accrochés à la végétation aquatique. Sur les 35 espèces que compte la faune de France [PELLETIER, 2005], seules 6 ont pour l'instant été identifiées en Limousin. Deux d'entre elles ont été collectées à l'étang des Landes, et restent à l'heure actuelle connues de cette seule station dans la région : il s'agit de *Bagous robustus* H. Brisout 1863 (Photo 2) qui est monophage sur *Alisma plan-*

tago-aquatica L et *Bagous lutosus* (Gyllenhal 1813) qui est lui inféodé aux Potamots [CALDARA & O'BRIEN, 1997]. A l'instar des *Bagous*, les Donacies sont des chrysomèles (coléoptères strictement phytophages) à développement subaquatique. Les larves utilisent les canaux aérifères des plantes sur lesquelles elles se développent pour respirer à l'aide de pièces buccales en crochets. Leurs exigences trophiques et écologiques les rendent particulièrement dépendantes de la qualité des milieux humides et en font un groupe très sensible aux perturbations d'origine anthropique : pollutions, aménagements, drainages, assèchements... Ces effets conjugués ont pour conséquence une dérive faunique négative de ces espèces, constatée dans la plupart des régions de France et de nombreux pays d'Europe [LAYS, 1997]. Parmi les 15 espèces connues du Limousin, 7 ont été collectées dans la réserve. Sur ses Nénuphars nourriciers se repose *Donacia crassipes* Fabricius 1775, identifiée seulement dans 5 stations de la région, qui partage son victus avec une autre chrysomèle, *Galerucella nymphaeae* (Linnaeus 1758).



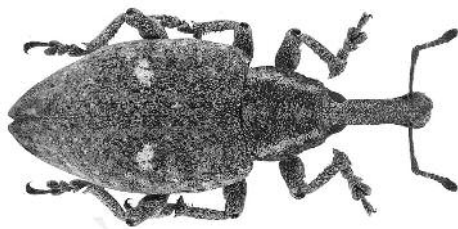
© R. CHAMBORD / SEL 2009 échelle : 1mm

Photo 2 : *Bagous robustus*

Photo : Romain Chambord

Les berges boueuses et les plages temporairement exondées sont arpentées par de nombreux prédateurs agiles et véloces qui y trouvent un terrain dégagé, propice à la poursuite de leurs proies. On y rencontre de nombreux petits carabiques ripicoles, comme *Elaphrus riparius* (Linnaeus 1758), *Stenolophus teutonius* (Schränk 1781), classique des milieux humides et des marécages, ou encore *Agonum marginatum* (Linnaeus 1758). Les staphylinins tels *Paederus fuscipes* Curtis 1826, zébré de rouge et noir, de nombreux *Stenus* aux yeux exorbités à l'image de *Stenus melanarius* Stephens 1833, ou encore le rare *Myllaena dubia* (Grav., 1806), se rabattent sur des proies plus modestes. Du côté des plages du « Genévrier », découvertes à l'étiage, croît la minuscule plante *Elatine hexandra*, sur laquelle, avec beaucoup de patience, on peut apercevoir le microscopique charançon *Microon sahlbergi* (C.R. Sahlberg 1835), qui se nourrit également de *Lythrum portula*. Dans les capsules de cette dernière se développe un autre charançon appartenant à la famille des Nanophytidae : *Nanophyes globulus* (Germar 1821). Les *Polygonum* grouillent de petits Ceutorhynchinae comme *Pelenomus quadricorniger* (Colonnelli 1986) et *Pelenomus quadrituberculatus* (Fabricius 1787) qui semblent constamment en mouvement. En traversant les Rorippes et les *Nasturtium*, des nuées de petites boules noires bondissent en tous sens : ce sont des altises (Chrysomèles), tel *Phyllotreta undulata* Kutschera 1860, aux pattes postérieures renflées, leur assurant des facultés saltatoires remarquables. Ces mêmes plantes reçoivent le discret Curculionide *Poophagus*

sisymbrii (Fabricius 1776) dont les larves sont consommées par le staphylin *Stenus commma* LeConte 1863.



© R. CHAMBORD / SEL 2009 échelle : 1mm

Photo 3 : *Lepyrus palustris*

Photo : Romain Chambord

Du côté des cariçaies et prairies hygrophiles de « l'Hermite », posé sur les grandes feuilles de *Rumex* dont ses larves rongent les racines, on peut croiser le très élégant charançon *Lepyrus palustris* (Scopoli 1763) (Photo 3). La dense ceinture de prêles fournit gîte et couvert à l'altise *Hippuriphila modeeri* (Linnaeus 1761). Les Scrophulaires sont le pré carré des charançons du genre *Cionus*, comme *Cionus tuberculosus* (Scopoli 1763) et *Cionus hortulanus* (Geoffroy 1785), alors que sur *Veronica beccabunga*, une autre scrophulariacée, se développe la chrysomèle *Phaedon armoraciae* (Linnaeus 1758). Dès le printemps, les feuilles d'Iris se couvrent de petites chrysomèles bleues : il s'agit de la très commune altise *Aphthona nonstriata* Goeze 1777. Bientôt, ses fleurs jaunes se font l'écrin du Charançon *Mononychus punctumalbum* (Herbst 1784). Les panicules de *Carex* s'ornent de milles couleurs irisées : ce sont encore des Donacies, cette fois *Donacia marginata* Hoppe 1795 mêlée à *Donacia bicolora* Zschach 1788. Les Scirpes au pied du « Grand Affût » abritent une rarissime altise, *Chaetocnema aerea* (Letzner 1846), extrêmement sporadique en France [DOGUET, 1994], connue

seulement d'une autre station en Limousin. Un peu plus loin, sur les *Lysimachia vulgaris*, se tient *Cryptocephalus janthinus* Germar 1824, qui doit son nom de genre à la morphologie particulière de sa tête presque entièrement enfoncée dans le thorax. Beaucoup moins commun que ne pourrait le laisser supposer la fréquence de sa plante hôte, seules trois stations dans la région sont connues pour héberger cette Chrysomèle.

Secrète et difficile d'accès, la roselière abrite elle aussi son cortège d'espèces remarquables. Accroché aux feuilles de Typha, on trouve le charançon *Notaris scirpi* (Fabricius 1793) alors que dans les replis des gaines se cache le Silvanidae *Psammoecus bipunctatus* (Fabricius 1792). A la recherche de pucerons ou de pollen, la Coccinelle *Anisosticta novemdecimpunctata* (Linnaeus 1758) inspecte les Phragmites en compagnie d'*Hippodamia tredecimpunctata* (Linnaeus 1758), connue en Limousin seulement de l'étang des Landes. Au sol, dans le dédale des tiges guette le petit carabique *Odacantha melanura* (Linnaeus 1767) (Photo 4), inféodé aux grandes roselières, et aussi localisé que peut l'être son habitat dans la région.

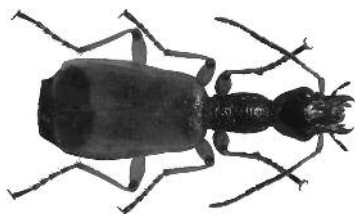


Photo : Romain Chambord

© R. CHAMBORD / SEL 2009 échelle : 1mm

Photo 4 : *Odacantha melanura*

La ripisylve est une zone d'une grande richesse. Les saules sont connus pour être, dans nos contrées, avec les chênes, les végétaux abritant le plus grand nombre d'espèces [DAUPHIN, 1996]. De nombreux phytophages s'attaquent à leurs feuilles comme le charançon sauteur *Tachyerges salicis* (Linnaeus 1758), dont la larve mineuse creuse des galeries au sommet du limbe, ou encore le Clytrinae *Smaragdina salicina* (Scopoli 1763). Saprophytophages myrmécophiles au stade larvaire, les espèces de cette sous-famille de chrysomèles accomplissent leur nymphose dans la fourmière hôte. Les Aulnes ont la préférence de *Polydrusus sparsus* Gyllenhal 1834, encore un charançon. Le bois mort de ces arbres abrite de nombreux coléoptères saproxyliques, au rang desquels le capricorne *Mesosa nebulosa* (Fabricius 1781). Sa larve, très polyphage, va se nourrir du bois carié pendant deux à trois ans. Sur les plus vieux troncs, dans les polypores, prospèrent des colonies du ténébrion *Diaperis boleti* (Linnaeus 1758). Dans le sous-bois, sur les Angéliques qui l'ont vu naître, le charançon *Lixus iridis* Olivier 1807 se tient immobile, prompt à se laisser choir au sol au moindre signe de danger. Sur les grands *Populus nigra*, le Rhynchitidae *Byctiscus populi* (Linnaeus 1758) cohabite avec *Zeugophora subspinosus* (Fabricius 1781), rare chrysomèle, dont les données régionales se limitent à deux autres localités. Polyphage, on peut également la trouver sur le bouleau. Les jeunes pousses des frêles trembles font

le festin du Capricorne *Saperda populnea* (Linnaeus 1758). Un autre Cerambycidae côtoie les berges de l'étang : dès le premier printemps, le très localisé *Menesia bipunctata* (Zoubkoff 1829) apparaît furtivement dans les bouquets de bourdaines. Connu seulement de 3 stations en Limousin, il passe facilement inaperçu. En effet, guère plus de quelques jours, à peine le temps de perpétuer l'espèce, et il s'évanouit, avec la promesse du renouveau au printemps suivant.

Ce fugace aperçu de la diversité des Coléoptères de la réserve ne fait qu'effleurer la richesse faunistique du site : l'effort d'échantillonnage à consentir pour commencer à approcher une vision que l'on pourrait qualifier de

significative est énorme (on compte plus de 9000 espèces de coléoptères en France). Faute de temps, de spécialistes pour certaines familles, ou tout simplement de révisions taxonomiques à jour pour la faune métropolitaine, de nombreux groupes n'ont pas ou peu été étudiés. Cependant les premiers éléments dont nous disposons révèlent un peuplement riche et diversifié, avec un important contingent d'espèces hygrophiles et paludicoles de forte valeur patrimoniale. Les potentialités de la végétation, de même que la diversité et la qualité des habitats, laissent présager le meilleur, et la découverte de nombreux taxons, parmi lesquels les plus rares, devraient dans les années à venir, confirmer un peu plus l'importance du site en tant que réservoir de biodiversité.

Références bibliographiques

Caldara, R., O'Brien, C.W., 1997 - Systematics and evolution of weevils of the genus *Bagous*: VI. Taxonomic treatment of the species of the Western Palearctic Region (Coleoptera Curculionidae). *Mem. Soc. entomol. ital*, 76, str. 131-347.

Chabrol L., Dauphin P. & Mazeau D. (1998). - Contribution à la connaissance des Coléoptères de la tourbière des Dauges, *Annales Scientifiques du Limousin*, n° spécial tourbière des Dauges, 127-140.

Chambord R., Chabrol L. & Plas L. (2008). - Inventaire et caractérisation écologique du marais du Brézou (Corrèze). Application au cas des Coléoptères Chrysomelidae et Curculionidae. Actes des quatrième rencontres entomologiques du Centre, Diversité entomologique des zones humides. Méthodes et analyses des suivis entomologiques, Blois, 25 novembre 2006. *Symbioses*, n.s., 22 : 3-10.

Dauphin P., 1996 - Sur les plantes hôtes de quelques groupes d'Insectes phytophages en France. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 24(3) : 135-146.

Doguet S., 1994. - Coléoptères Chrysomelidae. Volume 2 : Alticinae. – Faune de France 80, FFSN, Paris, 694 p.

Hoffmann A., 1958. - Coléoptères Curculionides, 3^{ème} partie, Faune de France 62, Lechevalier éd., Paris, 632 p.

Lays P., 1997. - Les Donaciinae de la faune de Belgique. Chorologie, phénologie et évaluation de la dérive faunique. *Notes fauniques de Gembloux*, 33, 67-143.

Pelletier J., 2005. - Catalogue des Curculionoidea de France (Coleoptera). – *Biocosme Mésogéen*, Nice, 21(3) : 75-147.

Queney P., 2004. – Liste taxonomique des Coléoptères « aquatiques » de la faune de France. Le Coléoptériste, supplément, 7 (3), 40 p.

Les oiseaux rares et occasionnels de l'étang des Landes

Anthony Virondeau

L'étang des Landes, sur la commune creusoise de Lussat, est bien connu des ornithologues, qu'ils soient du Limousin ou des régions avoisinantes. C'est un site remarquable par la diversité d'espèces que l'on peut y voir. Il abrite de nombreux oiseaux nicheurs et migrants, notamment des espèces typiques des zones humides qui sont fort rares ailleurs en Limousin : canards, limicoles ou encore laridés. C'est un étang exceptionnel du fait de la qualité des habitats aquatiques et palustres qui le composent.

De nombreux oiseaux ont la particularité d'être migrants, effectuant de grands déplacements pour rechercher des sites de reproduction, de nourrissage, de mue, etc. Ils exploitent ainsi au mieux leur environnement, pouvant se déplacer d'un continent à l'autre. Pour l'ornithologue, ces déplacements immenses sont source de fascination. De plus, ce dernier est parfois récompensé par l'observation d'une espèce rare, inattendue en un tel lieu. L'étang des Landes fait partie de ces quelques sites ornithologiques où nombre d'espèces rares, pour la région voire même à l'échelle de la France, ont été

signalées. L'étang présente donc un attrait formidable pour l'observateur passionné, qui sait qu'il aura peut-être la chance d'y faire une découverte originale.

Ces espèces rares ne sont pas forcément celles qui présentent un fort enjeu de conservation en Limousin, puisque beaucoup sont seulement occasionnelles dans la région. Néanmoins, le fait de les observer, même ponctuellement, a une signification importante sur le plan écologique. Cela témoigne de l'attractivité remarquable de l'étang des Landes pour l'avifaune. C'est l'intérêt et l'originalité des habitats présents au sein de la réserve naturelle qui expliquent en grande partie la présence d'espèces rares et occasionnelles. Cela fait de l'étang des Landes un site ornithologique majeur du Limousin. L'enjeu de conservation se situe avant tout sur la préservation des habitats, et l'observation d'espèces rares est un élément de plus permettant de bien le comprendre.

■ Méthodologie

Dans une première partie, la liste de toutes les espèces d'oiseaux observées à l'étang des Landes est présentée. Le

statut de ces espèces sur le site (nicheur, migrateur et/ou hivernant) est noté. Il s'agit d'une mise à jour de la liste du plan de gestion de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes (CREN Limousin, 2009). Cette dernière s'appuie sur la base de données de la SEPOL, alimentée par de nombreux observateurs depuis plus de 30 ans. Elle a fait l'objet d'un travail conjoint entre Sébastien Bur pour le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin, Pascal Duboc pour la LPO Auvergne, Gilles Pallier et moi-même pour la SEPOL.

La seconde partie consiste en une liste commentée des espèces considérées comme rares ou très rares en Limousin. Par rare, il est entendu que leur observation n'est pas fréquente. Cela reste bien sûr subjectif, la limite entre une espèce rare et une espèce commune n'étant qu'une question d'appréciation. Ne sont considérées ici que les espèces rares en Limousin, parmi toutes celles ayant été observées à l'étang des Landes. Certaines espèces bien présentes dans certains secteurs du Limousin, mais rarement vues à l'étang des Landes (le Grand Corbeau *Corvus corax* par exemple), n'ont donc pas été prises en compte.

Pour cette sélection, la base de données de la SEPOL a de nouveau fourni l'essentiel de la « matière ». Quelques observateurs ont apporté des contributions complémentaires. Aucun critère mathématique n'a été utilisé pour déterminer la rareté d'une espèce. En effet, lorsqu'un individu d'une espèce très rare stationne plusieurs semaines sur un site, il peut donner lieu à de nombreuses citations dans la base de données. Pour appliquer un critère mathématique valable, il aurait fallu

connaître le nombre exact d'individus plutôt que le nombre de citations. Cela aurait été au prix d'une analyse très lourde de la base de données (comptabilité de tous les individus pour un grand nombre d'espèces). Par conséquent, la liste qui figure dans cet article ne tient compte que partiellement du nombre de données, et a été établie par le rédacteur en fonction des connaissances que les ornithologues de terrain ont accumulées. Vous pourrez donc juger du caractère arbitraire de la sélection.

Certaines espèces de la liste commentée sont rares mais régulières en Limousin. En clair, il est rare de les observer, mais le Limousin fait partie de leur aire habituelle de répartition. C'est par exemple le cas de la Bécassine sourde (*Limnocryptes minimus*), très discrète, mais dont la présence hivernale en Limousin est bien connue. D'autres espèces de la liste sont dites occasionnelles. Le Limousin ne fait pas partie de leur aire habituelle de répartition, ou encore elles n'y effectuent une halte migratoire que de façon très irrégulière. Leur présence est souvent liée à des facteurs exceptionnels, comme les conditions météorologiques. Ainsi, l'observation d'un Goéland marin (*Larus marinus*) en Limousin est généralement à mettre en relation avec de forts vents d'Ouest sur la côte Atlantique. Mais le Goéland marin n'a pas pour habitude de migrer ou d'hiverner dans la région. Il y est occasionnel.

■ Liste des 240 espèces d'oiseaux observées à l'étang des Landes, Lussat (23)

Un bref rappel du statut de chaque espèce sur le site est indiqué. Il ne prend

pas en compte la rareté de l'espèce ; un oiseau observé une seule année en période hivernale est noté comme hivernant. Les espèces qui n'ont pas été contactées depuis de nombreuses années sur le site, notamment certains nicheurs historiques (Butor étoilé *Botaurus stellaris* par exemple), sont notés comme ayant disparus. Enfin, un nombre important d'espèces sont régulièrement contactées sur le site mais ne nichent pas au sein de la réserve, elles sont notées comme nicheuses à proxi-

mité. C'est par exemple le cas de l'Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*).

Correspondance codes / statuts :

- Nc : nicheur certain
- Npr : nicheur probable
- Npo : nicheur possible
- Nproxi : observé sur la réserve et nichant à proximité.
- (N) : nicheur disparu
- M : migrateur
- H : hivernant
- Exotique

Nom français	Nom scientifique	Statut sur le site
Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>	exotique
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	(N)
Cygne de Bewick	<i>Cygnus columbianus</i>	H
Oie des moissons	<i>Anser fabalis</i>	M
Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>	M
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	M, H.
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	exotique
Bernache à cou roux	<i>Branta ruficollis</i>	H ou exotique ?
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	M, H.
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	M, H.
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	Nc, M, H.
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	Nc, M, H.
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Nc, M, H.
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	M, H.
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	Nc, M.
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	Nc, M, H.
Nette rousse	<i>Netta rufina</i>	M
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	Nc, M, H.
Fuligule à bec cerclé	<i>Aythya collaris</i>	M

Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca</i>	M
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	Npo, M, H.
Fuligule milouinan	<i>Aythya marila</i>	H
Eider à duvet	<i>Somateria molliissima</i>	H
Macreuse brune	<i>Melanitta fusca</i>	H
Garrot à oeil d'or	<i>Bucephala clangula</i>	H
Harle piette	<i>Mergellus albellus</i>	H
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	H
Harle bièvre	<i>Mergus merganser</i>	H
Erismature rousse	<i>Oxyura jamaicensis</i>	exotique
Perdrix rouge	<i>Alectoris rufa</i>	Npo
Perdrix grise	<i>Perdix perdix</i>	Npo
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	Npr, M.
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	Npr
Plongeon catmarin	<i>Gavia stellata</i>	H
Plongeon imbrin	<i>Gavia immer</i>	H
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Nc, M, H.
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	Nc, M, H.
Grèbe jougris	<i>Podiceps grisegena</i>	H
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	M
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>	Npo, M.
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	M, H.
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	(N)
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	(N)
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Nc, M.
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>	M
Héron garde-boeufs	<i>Bubulcus ibis</i>	NC, M.
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	Nc, M, H.
Grande Aigrette	<i>Casmerodius alba</i>	M, H.
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	Nc, M, H.
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	Nc, M.
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	M
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	M
Ibis sacré	<i>Threskiornis aethiopicus</i>	exotique

Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	M
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Nproxi, M.
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Nc, M.
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	M, H.
Pygargue à queue blanche	<i>Haliaeetus albicilla</i>	H
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	M
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	Nc, M, H.
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	M, H.
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	M
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	Nproxi, M, H.
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	Nproxi, M, H.
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	Nc, M, H.
Aigle criard	<i>Aquila clanga</i>	H
Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	M
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	Nc, M, H.
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	M, H.
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	Nproxi, M.
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	M, H.
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	Nc, M, H.
Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana</i>	Nc
Marouette poussin	<i>Porzana parva</i>	(N)
Marouette de Baillon	<i>Porzana pusilla</i>	(N)
Râle des genêts	<i>Crex crex</i>	(Npo)
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	Nc, M, H.
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	Nc, M, H.
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	M, H.
Echasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>	M
Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>	M
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>	Nc, M.
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	Nc, M.

Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	M
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	M
Pluvier guignard	<i>Charadrius morinellus</i>	M
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	M, H.
Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>	M
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	Nc, M, H.
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	M
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	M
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>	M
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>	M
Bécasseau tacheté	<i>Calidris melanotos</i>	M
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>	M
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	M
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>	M
Bécassine sourde	<i>Lymnocyrtus minimus</i>	M, H.
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	Npo, M, H.
Bécassine double	<i>Gallinago media</i>	M
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	M
Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	M
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	M
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	M, H.
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>	M, H.
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	M, H.
Chevalier stagnatilis	<i>Tringa stagnatilis</i>	M
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	M
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	M, H.
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	M
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	M, H.
Tournepierre à collier	<i>Arenaria interpres</i>	M
Mouette mélanocéphale	<i>Larus melanocephalus</i>	M
Mouette pygmée	<i>Larus minutus</i>	M
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	Nc, M, H.
Goéland railleur	<i>Larus genei</i>	M
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	M, H.

Goéland leucopnée	<i>Larus michahellis</i>	M, H.
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	M
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	M
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	M
Sterne naine	<i>Sternula albifrons</i>	M
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>	M
Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>	M
Guifette moustac	<i>Chlidonias hybridus</i>	M
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>	M
Guifette leucoptère	<i>Chlidonias leucopterus</i>	M
Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>	M
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	M
Sterne arctique	<i>Sterna paradisaea</i>	M
Pigeon biset de ville	<i>Columba livia</i>	Nproxi
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	Nproxi, M.
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Nc, M, H.
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	Nc, H.
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	Nc, M.
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	Nc, M.
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>	Nproxi, M, H.
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>	Nproxi, H.
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	Nproxi, H.
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>	Npo, M, H.
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>	(N), M, H.
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	M
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	Nproxi, M.
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	Nproxi, H.
Guépier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	M
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	Nc, M.
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>	Nc, M.

Pic vert	<i>Picus viridis</i>	Nc, H.
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	Nproxi, H.
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	Nc, M, H.
Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	Nproxi, H.
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	Nc, H.
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	Npr, M, H.
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	Nc, M, H.
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	Nproxi, M.
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	Nproxi, M.
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	Nproxi, M.
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	Npr, M.
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	M, H.
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	M, H.
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	Nc, M.
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	Nc, M, H.
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	Nc, M, H.
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Nc, H.
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	Nc, M, H.
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Nc, M, H.
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nc, M.
Gorgebleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>	M
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochrurus</i>	Nproxi, M.
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Npr, M.
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	M
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquatus</i>	Nc, M, H.
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	M
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	M
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Nc, M, H.
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	M, H.
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Nc, M, H.
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	M, H.
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	Nc, M, H.
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	M, H.
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	(N), H.

Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	Nc, M.
Locustelle lusciniôide	<i>Locustella luscinioides</i>	(N), M.
Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>	M
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Nc, M.
Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Nc, M.
Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	(N), M.
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>	Nc, M.
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Nc, M.
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	Nc, M.
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	Nc, M.
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>	Nproxi, M.
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Nproxi, M.
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	Nc, M, H.
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	Nc, M.
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	Nproxi, M, H.
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	Nproxi, M, H.
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	Npo, M.
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	M
Panure à moustaches	<i>Panurus biarmicus</i>	(N)
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	Nc, H.
Mésange nonnette	<i>Parus palustris</i>	Npr, H.
Mésange boréale	<i>Parus montanus</i>	Nproxi, H.
Mésange huppée	<i>Parus cristatus</i>	Nproxi, M, H.
Mésange noire	<i>Parus ater</i>	Nc, H.
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	Nc, H.
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Npr, H.
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	Npo, H.
Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris</i>	H
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	Nc, H.
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>	M

Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	Npr, M.
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	Nc, M.
Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	(N), M, H.
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	Nproxi, M.
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	Nc, M, H.
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	Nc, H.
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	Nproxi, M, H.
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	M, H.
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	Nc, M, H.
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>	Nproxi
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Nc, M, H.
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Nc, H.
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	Nproxi, H.
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Nc, M, H.
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	M, H.
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	Nc, M, H.
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	Nc, M, H.
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Nc, M, H.
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	M, H.
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	Npr, M, H.
Sizerin flammé	<i>Carduelis flammea</i>	H
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	M
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Nc, M, H.
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	Nproxi, M, H.
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	Nc, M, H.
Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>	Npo, M, H.
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	M
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Nc, M, H.
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	Nproxi, M, H.

■ Liste commentée des 70 espèces les plus rares

Rappel : une donnée dans la centrale correspond à une citation. Une mention correspond à l'ensemble des citations portant sur le même individu, ou bien sur le même groupe d'individus. Ainsi un Fuligule milouinan (*Aythya marila*) observé pendant 10 jours sur un même site pourra donner lieu à plusieurs citations, mais ne représentera qu'une seule mention.

• Cygne noir (*Cygnus atratus*)

Espèce originaire d'Australie et introduite en France, quelques couples se reproduisent dans le pays depuis la fin des années 90 (Dubois et al. 2008). Il existe potentiellement 3 mentions d'individus isolés en Limousin. Un individu est régulièrement observé à l'étang des Landes ou sur les étangs proches du 21/12/04 au 28/08/07 (Virondeau A. et al.).

• Cygne de Bewick (*Cygnus columbianus*)

Une mention de l'espèce est signalée sur l'étang des Landes d'après le plan de gestion de la réserve. Cette donnée ne figure pas dans la centrale de la SEPOL. Il existerait ainsi 2 mentions limousines seulement. Le Cygne de Bewick est un hivernant rare en France, mais régulier sur certains sites (Champagne et Camargue notamment).

• Oie des moissons (*Anser fabalis*)

Hivernante et migratrice peu commune en France, l'Oie des moissons est une espèce occasionnelle en Limousin. Il n'existe que 7 mentions, concernant de 1 à 12 individus. Une seule provient de

l'étang des Landes : 9 individus du 15 au 20/01/80 (Thévenet M.).

• Oie rieuse (*Anser albifrons*)

Hivernante et migratrice peu commune en France, l'Oie rieuse est une espèce occasionnelle en Limousin. Des 5 mentions limousines, qui concernent toutes des individus isolés, 3 sont de l'étang des Landes : le 22/11/85 (Malafosse J.-P.), le 21/02/99 (Deschaume N.), et un oiseau de 1^{er} été du 16/05 au 03/06/02 (Mercier C. et al.), à une période de l'année plus étonnante.

• Bernache à cou roux (*Branta ruficollis*)

Hivernante et migratrice occasionnelle en France, la Bernache à cou roux est également détenue en captivité, ce qui donne lieu à des observations d'individus échappés. Un individu est découvert le 08/10/08 sur le site, et y est encore présent à l'heure où ces lignes sont écrites, début avril 2009 (Bur S. et al.). Il s'agit de la 2^e mention limousine, la première concernant un oiseau probablement échappé de captivité. Pour cet individu stationnant à l'étang des Landes, toutes les hypothèses sont permises. La date d'arrivée et le comportement de cette bernache pourrait correspondre à un oiseau sauvage. Cependant, si elle décide d'estiver sur le site, cette hypothèse perdra en crédibilité.

• Nette rousse (*Netta rufina*)

La Nette rousse est une migratrice rare et une hivernante occasionnelle en Limousin. 30% des citations de la centrale (n=53) proviennent de l'étang des Landes. Les observations ont lieu entre

septembre (04/09/03 – Barataud J.) et début avril (02/04/02 – Labidoire B.). L'effectif maximum relevé est de 5 individus le 30/03/08 (Pallier G.). Peu de données concernant des hivernants potentiels.

- Fuligule à bec cerclé (*Aythya collaris*)

Espèce occasionnelle en France, originaire d'Amérique du Nord, les 2 seules mentions limousines de ce fuligule proviennent de l'étang des Landes. Un mâle est découvert le 22/04/00 (Audevard A. et Mercier C.), et un autre (?) mâle est signalé du 19/11 au 18/12/01 (Sautour J.-C. et al.), sur le site ainsi que sur les étangs environnants.

- Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*)

Migrateur et hivernant rare, ainsi que nicheur occasionnel en France, le Fuligule nyroca est un migrateur occasionnel en Limousin. Il existe ainsi 9 mentions dans la région. Pas moins de 5 proviennent de l'étang des Landes ! La première concerne un individu le 05/03/89 (Cook). La suivante correspond à un couple le 13/02/98 (Almecija M.). Un autre couple est noté les 11 et 12/05/01, des parades étant même observées (Audevard A.). Une femelle stationne du 7 au 14/12/01 (Audevard A. et Mercier C.). Enfin un mâle est signalé le 02/05/04 (Dupoux E.).

- Fuligule milouinan (*Aythya marila*)

Migrateur et hivernant peu commun en France, le Fuligule milouinan est très rare en Limousin. 34% des citations (n=38) proviennent de l'étang des Landes. Ces données se répartissent de décembre à début avril, et concernent pour la plupart des individus ou des couples isolés. Notons un effectif maximum de 6 individus le 27/03/03 (Sautour J.-C.).



Photo : Fabrice et Laurent Desage

Fuligule milouinan

- Eider à duvet (*Somateria mollissima*)

Migrateur et hivernant peu commun en France (et nicheur occasionnel), l'Eider à duvet est occasionnel en Limousin, où il existe 9 mentions. Une seule provient de l'étang des Landes : un mâle le 18/03/85 (Malafosse J.-P.).

- Macreuse brune (*Melanitta fusca*)

Migratrice et hivernante peu commune en France, présente essentiellement sur les côtes, la Macreuse brune est occasionnelle en Limousin, où il existe 9 mentions. 3 sont de l'étang des Landes : 3 femelles le 18/11/73 (SEPOL), un mâle et un immature le 14/12/01 (Audevard A.), ainsi que 6 individus le 20/12/04 (Dupoux E.). Les données sur le site sont donc de novembre et de décembre, ce qui cadre bien avec les dates d'observation de l'espèce en Limousin (quelques autres données sont de janvier et une de mars).

- Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*)

36% des citations en Limousin (n=80) proviennent de l'étang des Landes. Elles ont lieu de novembre à début avril, et concernent des individus isolés. Le Garrot à œil d'or est un hivernant et un migrateur très rare en Limousin.

- Harle piette (*Mergellus albellus*)

29% des citations en Limousin (n=76) proviennent de l'étang des Landes. Elles

se répartissent entre les mois de janvier et mars. Un effectif maximum de 5 individus est relevé le 07/01/79 (Pallier G.). Le Harle piette est un hivernant et un migrateur très rare en Limousin.

- Harle huppé (*Mergus serrator*)

C'est un migrateur et un hivernant occasionnel en Limousin, où l'espèce fait l'objet de 18 mentions. Deux mentions hivernales sont fournies par l'étang des Landes : une femelle stationne du 22 au 27/12/04 (Audevard A. et al.), et un couple est noté le 15/12/05 (Duboc P.). L'espèce s'observe avec la même rareté sur les autres grands plans d'eau du Limousin. En France, le Harle huppé est principalement présent sur le littoral maritime.

- Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*)

Espèce américaine introduite en Europe, c'est une nicheuse très rare, ainsi qu'une migratrice et une hivernante rare en France. Il n'existe qu'une seule mention limousine : une femelle le 05/11/01 (Audevard A.).

- Plongeon catmarin (*Gavia stellata*)

Un individu est observé du 13 au 14/12/01 (Audevard A.). Les grands lacs tels que Saint-Pardoux et Vassivière restent les sites les plus attractifs pour les plongeurs, dont la présence est toujours rare à l'intérieur des terres.

- Plongeon imbrin (*Gavia immer*)

Un individu est observé du 18 au 27/01/04 (Dupoux E. et Della Valle P.). Même remarque que pour le Plongeon catmarin. Notons que le Plongeon arctique (*Gavia arctica*) n'a pour l'instant pas été observé à l'étang des Landes.



Plongeon imbrin

Photo : Fabrice et Laurent Desage

- Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*)

3 mentions sur le site en 1985, 1995 et 2008. Notons le stationnement prolongé d'un individu du 11/02 au 05/07/95 (Trompat A. et al.). L'individu de 2008 est signalé de la fin octobre à la mi-novembre (Chartendault J.-M. et al.), les dates exactes restant à préciser (saisie des données en cours). L'étang des Landes cumule 13% des citations dans la centrale (n=146). Le Grèbe jougris est un migrateur et hivernant rare en France, ainsi qu'un estivant et nicheur occasionnel.



Grèbe jougris

Photo : Jérôme Sollier

- Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*)

Des 5 espèces européennes de grèbes, l'Esclavon est la plus rare dans la région avec seulement 6 mentions. La plus récente provient de l'étang des Landes : un individu stationne quelques jours à partir du 28/11/08 (Virondeau A. *et al.*), les dates exactes restant à préciser. Notons que l'étang des Landes aura accueilli les 5 espèces de grèbes lors de l'automne 2008, fait unique en Limousin.

- Butor étoilé (*Botaurus stellaris*)

Le Butor étoilé est un nicheur, migrateur et hivernant de plus en plus rare en France. En Limousin, 75% des citations de la centrale (n=40) proviennent de l'étang des Landes. Noté nicheur certain au début des années 70 (Ravel J.), il finit par disparaître du site. Le dernier chant entendu remonte déjà à 1995 (Pallier G.), et l'observation la plus récente date du 15/05/03 (Sottier J.). Si les travaux de restauration des habitats palustres, engagés récemment par le gestionnaire de la réserve, sont favorables au butor, la faiblesse des populations nicheuses du centre de la France ne permet guère d'être optimiste quant à un éventuel retour de l'espèce.

- Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)

Noté nicheur certain au début des années 70 (Ravel J.), il n'a plus été signalé sur l'étang des Landes par la suite. La dernière donnée limousine remonte à 1993 (Gauthier R.). Le Blongios nain est actuellement un nicheur et migrateur rare en France, alors qu'il était considéré comme commun il y a moins d'un siècle. Il était ainsi noté nicheur sur plusieurs étangs du Limousin au cours de la première moitié du XX^e siècle. Souhaitons que les travaux de restauration des habitats

palustres de la réserve permettent de l'observer à nouveau.

- Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*)

C'est un nicheur et migrateur rare en France, présent principalement en Camargue. En Limousin, le Crabier chevelu est un migrateur occasionnel, avec seulement 7 mentions d'individus isolés. L'étang des Landes, très attractif par sa riche végétation palustre, a déjà accueilli 3 fois l'espèce : du 12 au 22/06/94 (Pallier G. *et al.*), le 20/06/95 (Trompat A.) et le 27/05/00 (Gonin J.). Notons la similitude des dates.

- Ibis sacré (*Threskiornis aethiopicus*)

Espèce tropicale introduite en France, l'Ibis sacré fait l'objet de deux mentions en Limousin. La première a lieu à l'étang des Landes, où un individu stationne du 7 au 27/12/02 (LPO Auvergne *et al.*).

- Spatule blanche (*Platalea leucorodia*)

Migratrice peu commune, nicheuse et hivernante rare en France, la Spatule blanche n'est qu'une migratrice occasionnelle en Limousin. Il n'existe en effet que 6 mentions. Sans surprise, l'étang des Landes occupe la première place avec deux mentions : un individu les 21 et 22/04/95 (Teulière J.-M. et Trompat A.), et un autre le 15/06/02 (Hubert P. *et al.*).

- Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*)

Le Pygargue à queue blanche est un migrateur et un hivernant très rare en France. Il n'existe que 4 mentions en Limousin, dont 3 à l'étang des Landes. Un immature est signalé le 15/04/96 (Quinio S.), à une date tardive. Un immature est ensuite observé le 18/12/01 (Audevard A.). Il mangeait un cadavre de ragondin, posé sur l'étang pris par la glace. Enfin, un immature sta-

tionne sur le site du 25 au 28/02/07 (Pallier G. *et al.*). La tranquillité du site (réserve naturelle) et les disponibilités en proies (oiseaux d'eau notamment) sont deux facteurs qui permettront vraisemblablement d'autres observations de l'espèce à l'avenir.

• Aigle criard (*Aquila clanga*)

L'étang des Landes fournit l'unique mention limousine de l'espèce, avec un individu de 2e année hivernant sur le site du 21/12/04 au 10/03/05 (Eyraud O, Virondeau A. *et al.*). L'Aigle criard est un migrateur et un hivernant rare en France.

• Marouette ponctuée (*Porzana porzana*)

Il n'existe que 15 mentions de cette espèce nicheuse et migratrice très rare en Limousin. 11 d'entre elles ont été obtenues à l'étang des Landes, seul site de reproduction de la région. Les données sont comprises entre avril et septembre. La nidification est prouvée en 1972 (revue le Grand-Duc, noté comme tel dans la centrale), et très récemment en 2007, avec un jeune non volant observé le 04/08 (Labidoire G. et Bur S.). Champagne !

• Marouette poussin (*Porzana parva*)

L'espèce fait l'objet de 15 citations dans la centrale. Ces citations sont toutes comprises de 1970 à 1972, proviennent toutes de l'étang des Landes, et sont à mettre à l'actif du même observateur : Jacques Ravel. L'espèce est notée nicheuse certaine en 1970, avec notamment un nid garni de 4 œufs découvert le 09/07, en 1971 avec un nid garni de 5 œufs découvert le 29/07, et le 01/06/72

sans précision. Au cours de cette période, des chants simultanés et un accouplement sont notés. Les données sont comprises entre le 15/06 et le 29/07.

• Marouette de Baillon (*Porzana pusilla*)

L'espèce fait l'objet de 5 citations dans la centrale. Comme pour la Marouette poussin, elles proviennent toutes de l'étang des Landes entre 1970 et 1972 et sont de Jacques Ravel. L'espèce est notée nicheuse certaine en 1970, avec couvaison observée, en 1971 et 1972 sans précision pour ces années là. Les données sont des mois de juin et de juillet.

• Râle des genêts (*Crex crex*)

En France, le Râle des genêts est un nicheur rare, ainsi qu'un migrateur et un hivernant occasionnel. En Limousin, il existe 26 citations pour presque autant de mentions. L'espèce était beaucoup plus répandue au cours des siècles précédents. 25% des citations limousines proviennent de l'étang des Landes. L'espèce y est notée nicheuse certaine en 1970 et 1972 (Ravel J.). Ce sont les seules indices certains de reproduction en Limousin enregistrés dans la centrale. Il n'existe qu'une seule donnée récente : un mâle chanteur le 21/07/2004 (Dubois G.). Le Râle des genêts est devenu occasionnel dans la région.

• Echasse blanche (*Himantopus himantopus*)

Pas moins de 47% des citations de l'espèce (n=36) proviennent de l'étang des Landes. C'est le seul site du Limousin où l'espèce est observée régulièrement. 13 citations ont eu lieu dans les années 2000, les observations d'échasses

paraissant en augmentation. Les données concernent toutes des individus en migration prénuptiale, de mi-mars à mi-juin. L'effectif maximum relevé sur le site est de 3 individus le 14/04/06 (Pallier G.). La majeure partie des données se rapporte à des individus isolés. L'Echasse blanche est une nicheuse localisée et peu commune en France. Notons qu'elle se reproduit en Brenne, à quelques dizaines de kilomètres au Nord du Limousin.

- Avocette élégante (*Recurvirostra avo-setta*)

21% des citations régionales (n=62) sont fournis par l'étang des Landes. Il s'agit d'oiseaux observés en halte migratoire. Les données se répartissent presque à part égale entre les migrateurs prénuptiaux, de fin mars à avril, et les migrateurs postnuptiaux, de fin septembre à début décembre. L'effectif maximum est atteint le 06/04/98, avec 15 individus (Barataud M.). Sur le plan national, les avocettes s'observent principalement sur les côtes, mais régulièrement aussi sur les grands plans d'eau intérieurs et divers types de milieux humides, lors de la migration.

- Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*)

Espèce côtière en nidification et en hivernage dans notre pays, le Gravelot à collier interrompu peut se rencontrer à l'intérieur des terres lors de la migration, principalement dans les secteurs avec de grands plans d'eau ou de nombreux étangs. Il n'existe que deux mentions d'individus isolés en Limousin, dont une à l'étang des Landes le 27/04/03 (Dupoux E. et Pallier G.). L'autre donnée régionale eut lieu un 11 mai (Coutant R.).



Gravelot à collier interrompu

Photo : Fabrice et Laurent Desage

- Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*)

Migrateur rare en France, le Pluvier guignard s'arrête le temps d'une halte sur des milieux ouverts de pelouses rases, en montagne comme sur des dunes côtières, ainsi que sur les cultures notamment. Il est souvent fidèle à ses sites de halte migratoire. En Limousin, il n'existe que deux mentions de l'espèce, l'une en migration postnuptiale et l'autre en prénuptiale. Cette dernière provient de l'étang des Landes, où un individu stationne du 13 au 18/05/99 lors d'un assec de l'étang (Robert S. *et al.*).

- Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*)

64% des données limousines (n=33) ont été récoltées à l'étang des Landes ! Elles concernent des migrateurs prénuptiaux, de fin avril à mai, et des migrateurs postnuptiaux, d'octobre à mi-novembre. Les effectifs sont variables, allant de l'unité jusqu'à un maximum remarquable de 24 individus le 09/11/07 (Hippolyte S.), lors de la vidange de l'étang. Si le Pluvier argenté est un migrateur et un hivernant assez commun en France, en particulier sur le littoral, il reste un migrateur très rare en Limousin.

- Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)

En France, le Bécasseau maubèche est un migrateur peu fréquent à l'intérieur des terres. Il est occasionnel en Limousin, avec 9 mentions seulement. Pas moins de 5 sont de l'étang des Landes : 1 le 07/05/99 (Jeannerot B.), 1 le 09/09/00 (Audevard A.), 1 du 12 au 19/05/02 (Bayle A. *et al.*), 2 le 10/11/02 (Barataud J.) et enfin 1 du 24 au 28/08/05 (Nore T. et Mercier C.).

- Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)

Le Bécasseau sanderling est présent essentiellement sur le littoral. C'est un migrateur occasionnel à l'intérieur des terres. De fait, il n'existe que 9 mentions en Limousin, allant de 1 à 7 individus. Le Sanderling est observé à 3 reprises à l'étang des Landes : 4 individus le 30/04/01 (Audevard A.), 1 du 10 au 15/11/02 (Barataud J. *et al.*) et 7 (effectif record) le 28/10/07 (Coq M., Martin J. *et al.*). Toutes les données limousines se répartissent sur les mois d'avril, mai, septembre, octobre et novembre.

- Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*)

Migrateur rare en France, le Bécasseau de Temminck peut être considéré comme un migrateur occasionnel en Limousin où il n'existe que 5 mentions de l'espèce. L'étang des Landes n'en fournit pas moins de 3, toutes d'individus isolés : le 09/09/00 (Audevard A.), le 18/04/02 (Mercier C.) et le 08/05/03 (Desage F.).

- Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*)

Il s'agit d'un des limicoles les plus rares observés en Limousin. Un juvénile est

découvert à l'étang des Landes le 04/10/08, et stationne sur le site au moins jusqu'au 22/10/08 (Passary G. *et al.* – liste Internet Obs Limousin). Il s'agit de l'unique mention régionale. Le Bécasseau tacheté est un migrateur occasionnel en France, au moins une grande partie des individus étant originaire d'Amérique du Nord.



Bécasseau tacheté

Photo: Christophe Mercier

- Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*)

Migrateur peu commun à l'intérieur des terres en France, il est occasionnel en Limousin. Des 9 mentions régionales, 7 sont de l'étang des Landes ! Elles se répartissent comme suit : 2 en mai, 1 en juillet, 2 en août, et 2 en septembre. L'effectif maximum est atteint lors de la vidange de 2007, avec 5 individus le 07/09/07 (Robert S.), un individu étant encore présent le 20/09.

- Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*)

Son statut de migratrice et hivernante peu commune en France s'applique également au Limousin, où son observation peut même être qualifiée de très rare. Ainsi, il n'existe que 55 citations

dans la centrale de la SEPOL. Sans surprise, l'étang des Landes est un bon site pour espérer voir l'espèce, puisqu'il cumule 16% des citations régionales. Ces données s'étalent de novembre à avril. Elles concernent des individus isolés, sauf le 03/02/01 où 2 individus sont observés (Audevard A.).

- Bécassine double (*Gallinago media*)

Migratrice rare en France, la Bécassine double est occasionnelle en Limousin, où il n'existe que 3 mentions d'individus isolés. C'est le 01/10/89 que l'espèce est contactée sur l'étang des Landes (Anglio G., donnée homologuée par le CHN).

- Barge à queue noire (*Limosa limosa*)

68% des citations régionales (n=72) sont fournis par l'étang des Landes. La Barge à queue noire est une migratrice rare en Limousin, et en fait, il n'y a qu'à l'étang des Landes que son observation est régulière. La majeure partie des données concerne des migrateurs pré-nuptiaux, dont le passage est signalé de début mars à début juin, avec un pic en avril. Les données de migrateurs post-nuptiaux sont nettement moins nombreuses, et se répartissent de début juillet à début octobre avec un pic en août. L'effectif maximum est atteint le 07/04/99, 70 individus étant alors dénombrés (Mousset B.).

- Barge rousse (*Limosa lapponica*)

En France, la Barge rousse est beaucoup plus rare que la Barge à queue noire dans les zones humides intérieures, sa présence y étant signalée de façon occasionnelle lors des migrations. Il existe ainsi 18 mentions de l'espèce en Limousin. 8 d'entre elles proviennent de l'étang des Landes. Ces données concernent presque toutes des migra-

teurs pré-nuptiaux signalés de mars à début mai, avec un maximum de 7 individus le 23/03/02 (Coutant R.). 2 individus le 27/08/98 (Robert S.) constituent la seule mention en migration post-nuptiale sur le site.

- Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*)

Le Courlis corlieu se rencontre principalement sur le littoral. En France, il est également signalé en petit nombre sur des milieux humides intérieurs. C'est un migrateur très rare en Limousin. 55% des citations régionales (n=33) sont fournis par l'étang des Landes. Comme pour beaucoup d'espèces de limicoles, notamment côtiers, c'est le site majeur dans la région pour rencontrer l'espèce. L'essentiel des données correspond à des migrateurs pré-nuptiaux en avril, et secondairement en mai. Trois données concernent aussi des migrateurs post-nuptiaux : deux en août et une en octobre. L'espèce est généralement contactée à l'unité, le maximum étant de 3 individus le 14/04/98 (Almecija M.).

- Chevalier stagnatilis (*Tringa stagnatilis*)

Les deux seules mentions régionales de l'espèce sont printanières et ont été obtenues à l'étang des Landes :

- 1 individu du 24/04 au 07/05/99 (Morelon S. *et al.*),

- 1 individu le 25/05/02 (Dubois G.).

Le Chevalier stagnatilis est un migrateur rare en France.

- Tournepierré à collier (*Arenaria interpres*)

En France, le Tournepierré à collier est essentiellement présent sur le littoral. Il est rare sur les zones humides de l'intérieur. En Limousin, c'est un migrateur occasionnel. Il n'existe que 7 mentions régionales. Une seule provient de l'étang des Landes, mais elle concerne

de loin l'effectif maximum enregistré, avec 12 individus le 30/04/01 (Audevard A.).

- **Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*)**

La Mouette mélanocéphale est une migratrice très rare en Limousin. 71% des citations régionales (n=17) proviennent de l'étang des Landes. L'espèce y est contactée à une seule reprise en migration postnuptiale, avec 1 individu le 13/10/01 (Audevard A.). Toutes les autres observations se répartissent de fin mars à début mai, avec un pic marqué en avril, et concernent donc des migrants prénuptiaux. L'effectif maximum est relevé le 27/04/04 avec 7 individus (Dupoux E.).

- **Mouette pygmée (*Larus minutus*)**

En Limousin, la Mouette pygmée est une migratrice rare et une hivernante occasionnelle. Près de la moitié des citations régionales (48%, n=73) ont été obtenues à l'étang des Landes. Les observations sur le site se répartissent entre fin août et fin avril, avec une absence de donnée de mi-janvier à mars. Le pic d'observation se situe très nettement en avril (près de la moitié des données). Quelques rares citations ont lieu en période hivernale, en décembre et début janvier. L'effectif maximum, remarquable pour la région, est de 23 individus le 23/04/03 (Desage F.).

- **Goéland railleur (*Larus genei*)**

Sans conteste une des espèces les plus rares signalées à l'étang des Landes, 2 adultes observés le 27/04/00 sont la seule mention de l'espèce en Limousin

(Audevard A., et Mercier C., homologuée par le CHN). En France, le Goéland railleur est un nicheur et un migrateur rare présent sur le littoral méditerranéen. La donnée obtenue à l'étang des Landes s'inscrit dans un contexte de dépassement d'aire lors de la migration, très probablement en lien avec de forts vents de Sud (Audevard 2002), phénomène connu sous le terme anglo-saxon d'overshooting.



Photo : Jérôme Sottier

Goéland railleur

- **Goéland cendré (*Larus canus*)**

C'est un migrateur et un hivernant rare en Limousin. 20% des citations régionales (n=50) proviennent de l'étang des Landes. Les données sur ce site se répartissent de novembre à avril, avec la moitié des données en décembre. Les individus sont systématiquement notés à l'unité et ne font que stationner

quelques heures ou quelques jours sur le site, tel cet oiseau trouvé le 13/12/01 et revu le lendemain (Audevard A.). Si le Goéland cendré est un migrateur et un hivernant commun sur les côtes de la moitié Nord de la France, il est plus rare à l'intérieur des terres et dans le Sud du pays.

- Goéland marin (*Larus marinus*)

Il n'existe que 6 mentions régionales de cette espèce côtière. La moitié proviennent de l'étang des Landes : 1 le 13/12/97 (Almecija M.), 1 le 19/09/04 et 4 – effectif record dans la région – le 05/10/07 (Dubois G.).

- Goéland brun (*Larus fuscus*)

Le Goéland brun est un migrateur rare en Limousin. Il n'a été signalé qu'à deux reprises sur l'étang des Landes (8% des citations régionales, n=26) : 1 le 21/04/01 (SEPOL) et 3 le 05/04/03 (Sottier J.), lors du passage prénuptial.

Note : le Goéland argenté (*Larus argentatus*) n'a pas été pris en compte dans cette synthèse. En effet, les données les plus anciennes de la centrale concernent généralement le Goéland leucophée (*Larus michahellis*), espèce régulière en Limousin et qui était considérée comme conspécifique à l'époque. Par la suite, certaines données de Goéland leucophée ont été encore enregistrées comme Goéland argenté, sans doute par habitude. De plus, des données de goélands non identifiés spécifiquement se retrouvent aussi dans la centrale. Lorsque l'on remonte auprès des observateurs, on s'aperçoit que peu de données de Goéland argenté sont à prendre en compte en Limousin, l'espèce y étant très rare. La centrale de la SEPOL nécessiterait un nettoyage des données.

- Sterne naine (*Sternula albifrons*)

Nicheuse et migratrice peu commune en France, la Sterne naine fait l'objet de 15 citations en Limousin. Le nombre exact de mentions est délicat à déterminer, la présence sur un même site à des dates proches pouvant correspondre à un seul individu ou non. Les deux tiers des citations sont fournis par l'étang des Landes. Les premières sont notées fin avril, avec un effectif maximum de 6 individus le 30/04/01 (Audevard A.). L'essentiel des observations a lieu en mai et juin. Un individu le 03/08/01 est la seule observation en période postnuptiale (Audevard A.).

- Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*)

1 individu observé le 13/05/07 à l'étang des Landes (Pallier G.) constitue la seconde mention régionale, la première datant de 1929. Rare en France sur le littoral méditerranéen, la Sterne hansel est occasionnelle à l'intérieur des terres.



Photo : Jérôme Sottier

Sterne hansel

- Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*)

2 individus découverts le 24/08/08 à l'étang des Landes (Deschaume N. et R.) constituent la première mention régionale de l'espèce, mention qui sera suivie d'une seconde quelques jours plus tard sur un autre étang creusois. La Sterne caspienne est, en France, une migratrice très rare à l'intérieur des terres.

• Guifette leucoptère (*Chlidonias leucopterus*)

La Guifette leucoptère est une migratrice rare en France, dont les quartiers de reproduction se situent plus à l'Est. Il n'existe que trois mentions de l'espèce en Limousin, dont les deux dernières proviennent de l'étang des Landes : un juvénile le 15/09/05 (Mercier C.) et un autre juvénile le 20/09/07 (Virondeau A.). Notons ici la similitude des dates. La première mention régionale concernait un adulte en migration prénuptiale.

• Sterne caugek (*Sterna sandvicensis*)

En France, la Sterne caugek est occasionnelle à l'intérieur des terres. Il n'existe que quatre mentions en Limousin. Les deux premières ont été obtenues à l'étang des Landes : 6 individus – effectif maximum régional – le 22/06/00 et 1 individu le 30/04/01 (Audevard A.). Les autres observations limousines sont du mois de mai.



Photo : Jérôme Sottier

Sterna caugek

• Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*)

La Sterne pierregarin est une migratrice rare en Limousin. Elle n'est pas nicheuse dans la région. Près de la moi-

tié des citations régionales (47%, n=57) est fournie par l'étang des Landes. Les données sur le site se répartissent entre fin mars et début septembre, avec un pic en avril au cœur du passage prénuptial. L'espèce est le plus souvent notée à l'unité, l'effectif maximum étant de 5 individus le 21/04/04 (Dupoux E.).

• Sterne arctique (*Sterna paradisaea*)

Migratrice très rare à l'intérieur des terres en France, il n'existe que deux mentions de Sterne arctique en Limousin. Elles ont toutes les deux été obtenues à l'étang des Landes lors du printemps 2001 : un adulte le 10/04 et un autre le 30/04 (Audevard A.). L'espèce est connue pour migrer à l'intérieur des terres. Ce phénomène est uniquement visible lors de mauvaises conditions météorologiques forçant les oiseaux à se poser ou à stationner.

• Hibou des marais (*Asio flammeus*)

En Limousin, le Hibou des marais est un migrateur rare, voire peut-être un hivernant occasionnel d'après certaines données. 21% des citations régionales (n=29) sont fournis par l'étang des Landes, dont les milieux sont attractifs pour l'espèce. Elles concernent des individus notés à l'unité. Deux données sont du mois d'avril, une de mai et une d'octobre, et correspondent vraisemblablement à des migrateurs. Un individu contacté le 14/01/90 (revue Le Grand Duc) pourrait correspondre à un réel hivernant. L'observation la plus remarquable est peut-être celle d'un individu le 13/06/89 (Anglio G.), une date laissant envisager un nicheur potentiel. Enfin,

notons l'observation – déjà ancienne – de 30 individus (dortoir ?) le 15/02/75 sur la commune de Lussat, sans précision de lieu-dit (Thévenet M.).

Photo : Jérôme Sottier



Hibou des marais

- Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*)

Migratrice très rare en Limousin, 30% des citations régionales de gorgebleue (n=27) proviennent de l'étang des Landes. Les milieux y sont très favorables aux haltes migratoires, haltes au cours desquelles l'espèce semble rester extrêmement discrète. Les données sont obtenues au cours des mois d'avril, août et septembre. Cela est bien représentatif des dates de migration des gorgebleues dans la région. Notons la capture d'individus lors de sessions de baguage à l'automne 2008 (Pallier G. et al.).

- Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*)

La Bouscarle de Cetti, nicheuse sédentaire ou erratique en France, est occasionnelle en Limousin. Il existe 13 mentions régionales, réparties sur 9 des 12 mois de l'année. Trois proviennent de l'étang des Landes. L'espèce y est notée nicheuse probable en 1978 (Prudent G. et Thévenet M.). La seule donnée

récente date du 08/10/05, avec 2 individus vraisemblablement erratiques (Virondeau A.).

- Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*)

En France, la Locustelle lusciniôide est une nicheuse et migratrice rare inféodée aux roselières. De manière assez logique, l'espèce est une migratrice occasionnelle en Limousin. La moitié des 22 citations régionales sont de l'étang des Landes. La nidification y est signalée en 1977 (Thévenet M.). Des contacts assez réguliers sont obtenus jusqu'au début des années 90, avec notamment 4 chanteurs simultanés le 09/05/92 (Teulière J.-M.). La dernière citation de l'espèce sur le site remonte déjà à 1999, avec un individu le 07/05 (Jeannerot B.). Les données sont toutes des mois d'avril, mai et juin. Souhaitons que les travaux de restauration des habitats favorables à l'espèce permettent son retour.



Photo : Christophe Mercier

Locustelle lusciniôide

- Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*)

Migrateur rare en France, il n'existe que deux mentions de Phragmite aquatique en Limousin. Elles ont lieu à l'étang des Landes : 1 individu le 03/09/78 (Nore T.) et 1 juvénile le 15/09/08 (Pallier G.), tous

deux capturés lors de sessions de baguage. Notons la concordance des dates. L'espèce est connue pour migrer principalement sur la façade atlantique du pays lors du passage postnuptiale (surtout août et septembre). La migration prénuptiale donne lieu à beaucoup moins d'observations, principalement dans l'Est du pays. Les habitats palustres de l'étang des Landes sont potentiellement favorables aux haltes migratoires de l'espèce. Le baguage pourrait apporter de nouvelles mentions dans les années à venir.

- Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)

Migratrice très rare en Limousin, il n'existe que 21 mentions dans la région, généralement d'individus isolés. 14 proviennent de l'étang des Landes. La mention la plus précoce concerne un chanteur le 22/04/95 (Trompat A.). Les autres mentions sont de mai, juin et août, ce dernier mois correspondant au passage postnuptial de l'espèce. L'étang des Landes est le seul site régional où la reproduction a été prouvée, mais cela remonte déjà aux années 1970, 1972 et 1977 (Ravel J. et Thévenet M.). Actuellement, la Rousserolle turdoïde n'est plus qu'une migratrice très rare à l'étang des Landes. Un chanteur le 18/06/98 (Robert S.) est la donnée la plus récente se rapportant potentiellement à un nicheur.

- Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*)

L'espèce est notée nicheuse à l'étang des Landes en 1967 et 1972 (Ravel J.),

seul site de reproduction historique en Limousin. Un individu y est encore signalé le 03/12/78 (SEPOL). C'est la dernière mention à l'étang des Landes. Il n'existe qu'une seule autre mention régionale, datant de 1989. L'espèce est tout à fait occasionnelle en Limousin, où il n'existe plus vraiment d'habitats favorables (grandes phragmites).

- Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*)

La rémiz est une migratrice très rare en Limousin. Il y avait 7 mentions régionales avant 2008, dont une seule provenant de l'étang des Landes : 3 individus capturés le 30/03/02 (Teulière J.-M. et Guerbaa K.). Lors de l'automne 2008, à l'occasion d'un camp de baguage sur le site, des données remarquables ont été obtenues. Les observations se sont échelonnées entre le 30/09 (3 individus) et le 17/10/08 (1 individu). Pas moins de 15 rémiz ont été capturées, dont une porteuse d'une bague allemande et une autre d'une bague espagnole. D'autres sessions de baguage mettront peut-être en évidence un passage régulier de l'espèce sur le site.

- Sizerin flammé (*Carduelis flammea*)

Le Sizerin flammé est un hivernant rare en Limousin. Il n'a été noté qu'une fois à l'étang des Landes : 8 individus le 27/11/01 (Audevard A.).

- Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*)

Migrateur rare et nicheur occasionnel en Limousin, le Bruant ortolan fait l'objet de deux mentions à l'étang des Landes, qui concernent des individus isolés : le 18/05/99 (Sautour J.-C. et Guisher Valérie) et le 30/04/01 (Audevard A.).

Il s'agit de migrateurs prénuptiaux.

L'étang des Landes apparait comme étant le meilleur site en Limousin pour observer Ardéidés, Anatidés, Rallidés, Limicoles, Laridés ou d'autres familles d'oiseaux peuplant les zones humides. Si l'on s'en réfère uniquement aux oiseaux, c'est de loin le site le plus riche de la région. Cette richesse est liée à de nombreux facteurs. L'étang (et l'ensemble qu'il forme avec les étangs de la Bastide et de la Tête-de-Bœuf), par son aspect et sa situation géographique, agit comme un aimant poussant souvent les migrateurs à le visiter quelques minutes, comme quelques jours,

surtout après des conditions météorologiques défavorables (coups de froid, orages, dépressions, etc.). Un facteur fondamental est la qualité et la diversité des habitats naturels présents sur la réserve : herbiers aquatiques, vasières en fonction des saisons, cariçaie, phragmitaie, typhaie (ou ce qu'il en reste), saulaie, etc. L'observation d'oiseaux rares, loin d'être anecdotique, en témoigne très fortement. La conservation des habitats remarquables de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes est donc un enjeu majeur en Limousin, tant d'un point de vue purement ornithologique que pour la conservation de la nature en général.

Bibliographie

AUDEVARD A. (2002). Le Goéland railleur (*Larus genei*), une espèce inattendue en Limousin. *EPOPS* n°52 – 1/2002 : 42-45.

CONSERVATOIRE REGIONAL DES ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, 2009. *Réserve naturelle nationale de l'Étang des Landes. Plan de gestion 2009-2013*. CREN Limousin, Saint-Gence (87). 198 pages + annexes.

DUBOIS Ph. J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. et YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 pages.

Remerciements

A tous les observateurs qui transmettent des données, que ce soient d'espèces rares ou d'espèces communes, et notamment à ceux qui ont passé beaucoup de temps à « gratter » sur les bords de l'étang (ils se reconnaîtront). Merci à Aurélien Audevard (relecture), Raphaël Bussière, Sébastien Bur, Fabrice et Laurent Desage, Nicole Deschaume, Christophe Mercier, Stéphane Morelon, Jérôme Sottier.

Chroniques

Brigitte Petit

La réalité du péril animalier dans les aéroports

— *Enviro2b* du 26/01/2009 —
www.enviro2b.com

L'amerrissage du l'A 320 de la compagnie US Airways, le 15 janvier dernier, a mis en lumière la lutte contre le péril animalier en France. Le MEEDDAT profite de l'occasion pour faire le point sur la situation dans les aéroports français. De nos jours, 800 rencontres d'animaux sont enregistrées en France chaque année dans l'aviation civile. A peu près 15 % d'entre elles sont classées « sérieuses ». En matière de collision avec les oiseaux, on dénote deux dommages : Tout d'abord les dommages à l'exploitation, (retard, demi-tour, réparation) puis les dommages matériels (simple lésion ou destruction totale ou partielle du réacteur). 55 % des collisions ont lieu pendant les phases d'atterrissage et de décollage. Depuis juillet 1989, la lutte contre le risque aviaire est réglementée en France. Tous les aérodromes sont dotés d'un service de prévention du risque chargé de mettre en œuvre les méthodes d'effarouchement.

La présence d'oiseaux sur les aérodromes est souvent due à l'existence d'un attrait particulier. Par exemple, les

mares temporaires ou permanentes situées sur les terrains aéronautiques doivent être asséchées ou recouvertes de filets. De même les cultures trop attractives pour les oiseaux sont interdites dans les emprises aéroportuaires. La gestion des surfaces en herbe est adaptée aux populations d'oiseaux fréquentant l'aérodrome, l'ouverture de décharges publiques est règlementée dans le voisinage des aérodromes.

Différentes méthodes d'effarouchement existent. De simples stimuli visuels et acoustique aux cris de détresse spécifiques ou aux tirs de fusées crépitantes ou détonantes. Le préfet peut également autoriser des tirs sélectifs d'espèces. Par ailleurs des moyens fixes sont également autorisés comme par exemple l'utilisation de lasers fixes balayant la piste de manière automatique.

Le MEEDDAT rappelle qu'il existe d'autres animaux pouvant provoquer des dégâts sur les aérodromes : chiens, chevreuils, sangliers.... Les solutions passent par des clôtures adaptées, la suppression du couvert, l'effarouchement avec la pyrotechnie, la capture ou le prélèvement avec accord du préfet.

Les manchots menacés de disparition d'ici 2100

— **Enviro2b du 28/01/09** —
www.enviro2b.com

Avec les modèles climatiques fournis par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) on mesure désormais les impacts concrets que le réchauffement climatique pourrait avoir sur notre environnement à relativement court terme. D'ici 90 ans, les Manchots empereurs (*Aptenodytes forsteri*) pourraient bien avoir totalement disparus du globe. Une étude conjointe réalisée par des chercheurs du CNRS et deux équipes américaines précise que s'ils ne peuvent s'adapter rapidement, les oiseaux seraient particulièrement touchés par les évolutions climatiques. En effet, le Manchot empereur, localisé en antarctique est extrêmement sensible aux variations de la banquise. Celle-ci leur est essentielle tant pour se reproduire, que pour se nourrir (krill). Pour savoir comment évolueront ces oiseaux de mer au cours des prochaines années, les chercheurs se sont appuyés sur le suivi démographique effectué entre 1962 et 2005 d'une colonie de manchots empereurs située en terre Adélie. Le résultat est quasi sans appel. Les effectifs de cette colonie s'effondreraient de 93% passant de 6000 couples reproducteurs en 1962 à 400 d'ici la fin du siècle. Avec une probabilité moyenne de s'éteindre égale à 36% en 2100.

Malheureusement, les Manchots empereurs semblent lents à modifier leur comportement (migration, changement de cycle de vie...) contrairement aux

albatros par exemple pour qui ces changements climatiques se révéleraient favorables. Ces travaux suggèrent donc une réorganisation des espèces au sein de l'hémisphère sud en relation avec les évolutions du climat dans les prochaines années.

La France s'engage à protéger le Grand tétras.

— **Enviro2b du 09/02/09** —
www.enviro2b.com

A la suite des conclusions de stratégie nationale pour la diversité et conformément aux engagements du Grenelle Environnement, le MEEDDAT a annoncé le lancement d'une stratégie nationale de conservation du Grand tétras (*Tetrao urogallus*) qui devrait se finaliser à la fin de l'année 2009. En effet, cet oiseau forestier est considéré comme « En danger » pour la sous-espèce major (Vosges, Jura) et « Vulnérable » pour la sous-espèce aquitanicus (Pyrénées)

Comité de suivi : L'élaboration de cette action en faveur du Grand tétras sera conduite par un groupement constitué de la LPO, le groupe Tétrás France, l'ONF et le réseau des réserves nationales de France. Ce prestataire sera également assisté d'un comité de suivi de l'élaboration de la stratégie auquel il présentera ses propositions. En plus des services de l'État, l'ONCFS, des représentants des chasseurs, des représentants de la forêt privée, des associations naturalistes et des gestionnaires d'espaces y siègeront. Ainsi la concertation avec les acteurs concernés par la conservation du Grand tétras sera assurée tout au long de l'élaboration de cette stratégie.

Les espèces patrimoniales apparaissent en grisé

LISTE COMMENTÉE DE LA FLORE VASCULAIRE

Listes exhaustives
des espèces
contactées sur
l'étang des Landes
(listes extraites du
plan de gestion
de la réserve)

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Erable sycomore	
<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille	
<i>Achillea ptarmica</i> L.	Achillée sternutatoire	
<i>Aethusa cynapium</i> L.	Petite Ciguë	
<i>Agromonia eupatorioides</i> L.	Agromoine eupatoire	
<i>Agromonia procera</i> Wallr.	Agromoine élevée	
<i>Agrostis canina</i> L.	Agrostide des chiens	
<i>Agrostis capillaris</i> L.	Agrostide capillaire	
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	Agrostis stolonifère	
<i>Aira caryophyllaea</i> L.	Canche caryophyllée	
<i>Alga reptans</i> L.		Bugle rampant
<i>Alisma lanceolatum</i>	Plantain d'eau lancéolé	Effectifs et répartition à préciser
<i>Alisma plantago-aquatica</i> L.	Plantain d'eau	
<i>Althaea perfoliata</i> (M. Bieb.) Cavara et Grande	Althaea officinale	
<i>Allium</i> sp.	Ail	Principalement en limite de la réserve
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	Aulne glutineux	
<i>Alopecurus geniculatus</i> L.	Vulpin genouillé	Effectifs et répartition à préciser
<i>Alopecurus pratensis</i> L.	Vulpin des prés	
<i>Amaranthus gr. retrofractus</i> L.	Amaranthe réfléchie	
<i>Anacamptis latifolia</i> Lam.	Orchis à fleurs lâches	1 seule observation en 2000 (2 individus fleuris) réalisée dans les Landes du Gersérier en 2000
<i>Anagallis arvensis</i> L.	Mouron des champs	
<i>Anchusa arvensis</i> (L.) M. Bieb.	Buglosse des champs	Principalement en limite de la réserve
<i>Angelica sylvestris</i> L.	Angélique des bois	
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	Flouve odorante	
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	Anthriscus des bois	
<i>Arabisopsis thaliana</i> (L.) Heynh.	Arabette de Thalias	
<i>Arctium minus</i> Bernh.	Petite bardane	Principalement en limite de la réserve
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	Sabline à feuilles de serpolet	
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P. Beauv.	Avoine élevée	Principalement en limite de la réserve
<i>Asteris vulgaris</i> L.	Armoise commune	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Acum maculatum</i> L.	Gout tacheté	Arroche élevée
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	Fougère femelle	
<i>Atriplex patula</i> L.		
<i>Baldella ranunculoides</i> (L.) Parl.	Filoteau fausse-renoncule	Bien présente sur l'ensemble des berges sableuses et peu envasées de l'étang
<i>Baldella ranunculoides</i> subsp. <i>repens</i> (Lam.) A. & B. Löve	Filoteau rampant	
<i>Banarea intermedia</i> Boreau	Banarea intermédiaire	Bident penché
<i>Belvis perennis</i> L.	Pâquerette	
<i>Beula pendula</i> Roth.	Bouleau verruqueux	
<i>Bidens cernua</i> L.		Brize intermédiaire
<i>Bidens tripartita</i> L.	Bident tripartite	
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Hudson) P. Beauv.	Brachypode des bois	
<i>Briza media</i> L.	Brisme mou	Effectifs et répartition à préciser
<i>Bromus hordeaceus</i> subsp. <i>hordeaceus</i> L.	Brome mou	
<i>Bromus racemosus</i> L.	Brome en grappe	
<i>Bromus sterilis</i> L.	Brome mou	Principalement en limite de la réserve
<i>Bryonia dioica</i> Jacq.	Bryone dioïque	
<i>Callitriche</i> sp.	<i>Callitriche</i> sp.	
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	Callune commune	
<i>Calystegia sepium</i> (L.) R. Brown	Liseron des haies	
<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik.	Capselle bourse-à-pasteur	
<i>Capsella rubella</i> Reut.	Capselle rugueuse	
<i>Cardamine hirsuta</i> L.	Cardamine hérissée	
<i>Cardamine pratensis</i> L.	Cardamine des prés	
<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuffel)	Laiche cuirée	
<i>Nerodavich</i> ex A. Kerner		
<i>Carex diandra</i> Schrank	Laiche à deux étamines	
<i>Carex elata</i> All.	Laiche élevée	
<i>Carex elongata</i> L.	Laiche allongée	
<i>Carex flecca</i> Schreb.	Laiche glauque	
<i>Carex hirta</i> L.	Laiche hérissée	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Carex hystrix</i> DC.	Laiche blonde	Effectifs et répartition à préciser
<i>Carex nigra</i> (L.) Richard	Laiche noire	Disseminé au sein de la plupart des caténaire de la réserve
<i>Carex ovalis</i> Good.	Laiche des lièvres	
<i>Carex pairea</i> W.F. Schultz	Laiche de Païra	
<i>Carex pallascens</i> L.	Laiche pâle	
<i>Carex panicea</i> L.	Laiche faux panic	
<i>Carex pseudocyperus</i> L.	Laiche faux-souchet	
<i>Carex pulicaris</i> L.	Laiche puce	Assez présente dans les prairies à molinie ouvertes (principalement anciens layons)
<i>Carex riparia</i> Curt.	Laiche des rives	Effectifs et répartition à préciser
<i>Carex vesicaria</i> L.	Laiche vésiculeuse	
<i>Carex viridula</i> subsp. <i>oedocarpa</i> (Anderss.) B. Schmid	Laiche vert-jaunâtre	
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme	Principalement en limite de la réserve
<i>Carum verticillatum</i> (L.) Koch	Carvi verticillé	
<i>Castanea sativa</i> Miller	Châtaignier	
<i>Centaurea cyrenus</i> L.	Bleuet	
<i>Centaurea jacea</i> L.	Centauree jaccée	
<i>Centaurea gr. nigra</i> L.	Centauree noire	
<i>Centaureum erythraea</i> Rafn.	Erythrée petite centauree	
<i>Cerastium fontanum</i> Baumg.	Céraiste commun	
<i>Cerastium glomeratum</i> Thull.	Céraiste aggloméré	
<i>Chenopodium album</i> L.	Chénopode blanc	
<i>Circaea lutetiana</i> L.	Créée de Paris	
<i>Cirsium anvense</i> (L.) Scop.	Crise des champs	
<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill. (=angustum)	Crise des anglais	
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	Crise des marais	
<i>Cirsium vulgare</i> (Sw.) Ten.	Crise vulgaire	
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	Calament Clinopode	Principalement en limite de la réserve
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	Liseron des champs	
<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronq.	Erigeron du Canada	
<i>Cornus sanguinea</i> L.	Cornouiller sanguin	
<i>Corrigiola littoralis</i> L.	Corrigiole des rives	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Corylus avellana</i> L.	Noisetier commun	Quelques stations en bordure de haies
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	Aubépine à un style	
<i>Cruciata levis</i> Opiz	Gailler croisée	
<i>Cucubalus baccifer</i> L.	Cucubale porte-haie	
<i>Cynurus cristatus</i> L.	Cretelle	Très présent sur les berges du domaine de Landes
<i>Cynurus fuscus</i> L.	Souchet brun	
<i>Cynurus scarpus</i> (L.) Link	Genêt à balai	
<i>Dactyle glomerata</i> L.	Dactyle aggloméré	
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soo	Orchis tacheté	Abondant dans les anciennes plânières de l'Ermité, à préciser ailleurs
<i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC.	Danthonie de combatte	
<i>Daucus carota</i> L.	Carotte commune	
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P. Beauv.	Canche cespitueuse	
<i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin.	Canche flexueuse	Canche grêle
<i>Deschampsia setacea</i> (Huds.) Hecet-Bert		
<i>Dianthus armeria</i> L.	Cillet velu	
<i>Digitaria sanguinalis</i> (L.) Scop.	Digitaire sanguine	
<i>Dipsacus fullonum</i> L.	Cardère sauvage	En bordure du ruisseau de l'Ermité
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Willd.) H.P. Ficht.	Fougère des chartreux	
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	Fougère mâle	
<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P. Beauv.	Pied de coq	
<i>Elaecharis acicularis</i> (L.) Roemer & Schultes	Scirpe en aiguillon	Asses abondant sur l'ensemble des berges sablesuses et emvasées de la réserve
<i>Elaecharis multicaulis</i> (Smith) Desv. (<i>Scirpus m</i>)	Scirpe multicaule	
<i>Elaecharis palustris</i> (L.) Roemer & Schultes (= <i>Scirpus p</i>)	Scirpe des marais	
<i>Elevigium fluitans</i> (L.) Link	Scirpe flottant	
<i>Elyriigia repens</i> (L.) Desv.	Chiendent rampant	Redécouvert en 2007 à la suite de travaux de décapage réalisés dans la rouslière à Phragmites
<i>Epilobium angustifolium</i> L.	Laurier de Saint Antoine	
<i>Epilobium hirsutum</i> L.	Epilobe hérissé	
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	Epilobe obscur	
<i>Epilobium palustre</i> L.	Epilobe des marais	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Epilobium tetragonum</i> L. sl.	Epilobe à quatre angles	Quelques individus découverts sur l'ancienne chaussée Bovrière à quatre angles Principalement en limite de la réserve
<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz	Epipactis à larges feuilles	
<i>Equisetum arvense</i> L.	Prêle des champs	
<i>Equisetum fluviatile</i> L.	Prêle des bourières	
<i>Equisetum palustre</i> L.	Prêle des marais	Localisé à la digue principale de l'étang
<i>Erica cinerea</i> L.	Brouyère cendrée	
<i>Erica tetralix</i> L.	Bec de grue	
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) J. Heritier	Panicot des champs	
<i>Eryngium campestre</i> L.	Eupatoire chanvrine	Principalement en limite de la réserve
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	Euphorbe chanvre	
<i>Euphorbia helioscopia</i> L.	Euphorbe réveil-matin	
<i>Euphorbia villosa</i> Weidss. et Kt.	Euphorbe poilue	
<i>Evolvulus europaeus</i> L.	Fusan d'Europe	Principalement en limite de la réserve
<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) A. Löve	Renouée liseron	
<i>Festuca arundinacea</i> Schreb.	Fétuque faux-roseau	
<i>Festuca ovina</i> L. sl.	Fétuque ovine	
<i>Festuca rubra</i> L. sl.	Fétuque rouge	Principalement en limite de la réserve
<i>Flago vulgaris</i> Lam.	Cotonnière commune	
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	Reine des prés	
<i>Frangula dodonei</i> Ard.	Bourdiaine	
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne élevé	Présent dans la prairie communale du Génévrier et en bordure de chemins réouverts
<i>Galeopsis segetum</i> Neck.		
<i>Galeopsis tetralix</i> L.	Ortie royale	
<i>Galium aparine</i> L.	Gailler gratteron	
<i>Galium mollugine</i>	Gailler mollugine	Principalement en limite de la réserve
<i>Galium palustre</i> L.	Gailler des marais	
<i>Galium uliginosum</i> L.	Gailler fangeux	
<i>Galium verum</i> L.	Gailler vrai	
<i>Genista anglica</i> L.	Genêt des anglais	
<i>Genista tinctoria</i> L.	Genêt des teinturiers	
<i>Geranium columbinum</i> L.	Géranium columbin	
<i>Geranium dissectum</i> L.	Géranium découpé	
<i>Geranium molle</i> L.	Géranium mou	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Geranium robertianum</i> L.	Geranium herbe-à Robert	Lierre grimpant Principalement dans les prairies mésophiles fauchées
<i>Geum urbanum</i> L.	Benoîte commune	
<i>Glechoma hederacea</i> L.	Lierre terrestre	
<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R. Brown	Glycérie flottante	
<i>Grapholium uliginosum</i> L.	Graphale des marais	
<i>Gypsophila muralis</i> L.	Gypsophile des murailles	
<i>Hedera helix</i> L.		
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	Grande Berce	
<i>Heracium lactucella</i> Walk.	Epiervière petite laitue	
<i>Heracium pilosella</i> L.	Epiervière piloselle	
<i>Heracium umbellatum</i> L.	Epiervière en ombelle	Abondante dans les ceintures de végétation mésio-eutrophes à eutrophes (notamment radeaux)
<i>Holcus lanatus</i> L.	Houque laineuse	
<i>Holcus mollis</i> L.	Houque molle	
<i>Hordeum murinum</i> L.	Orge des rats	
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L.	Petit Nauphar	
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	Ecuelle d'eau	
<i>Hypericum elodes</i> L.	Millepertuis des marais	
<i>Hypericum humilissimum</i> L.	Millepertuis rampant	
<i>Hypericum perforatum</i> L.	Millepertuis perforé	
<i>Hypericum pulchrum</i> L.	Millepertuis élégant	
<i>Hypericum tetrapetrum</i> Fries	Millepertuis à quatre ailes	Effectifs et répartition à préciser
<i>Hypochaeris glabra</i> L.	Porcelle glabre	
<i>Hypochaeris radicata</i> L.	Porcelle entrachée	
<i>Ilex aquifolium</i> L.	Houx	
<i>Iris pseudacorus</i> L.	Iris d'eau	
<i>Isoplepis setacea</i> (L.) R. Brown	Scirpe sétacé	
<i>Juncus montana</i> L.	Jasione des montagnes	
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh.	Jonc acutiflore	
<i>Juncus articulatus</i> L.	Jonc articulé	
<i>Juncus bufonius</i> L.	Jonc des crapauds	Présent principalement dans les jazons amphibies nord-ouest
<i>Juncus bulbosus</i> L.	Jonc bulbeux	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Juncus conglomeratus</i> L.	Jonc aggloméré	Effectifs et répartition à préciser
<i>Juncus effusus</i> L.	Jonc épais	
<i>Juncus inflexus</i> L.	Jonc glauque	
<i>Juncus tenagela</i> L. fil.	Jonc des marécages	
<i>Juncus tenuis</i> Wild.	Jonc ténu	Quelques individus découverts en 2017 dans les prairies des 3 boulevards
<i>Juniperus communis</i> L.	Genévrier	
<i>Knaulia anensis</i> (L.) Coultér	Knaulte des champs	
<i>Lactuca scariola</i> L.	Laitue scarole	
<i>Lamium album</i> L.	Lamier blanc	
<i>Lamium purpureum</i> L.	Lamier pourpre	
<i>Lapsana communis</i> L.	Lampasane communis	
<i>Lathraea clandestina</i> L.	Lathraée clandestine	
<i>Lathyrus linifolius</i> subsp. montanus Bernh. Bässler	Gesse des montagnes	
<i>Lathyrus nissolia</i> L.	Gesse de Nissolle	
<i>Lathyrus pratensis</i> L.	Gesse des prés	Principalement en limite de la réserve
<i>Leersia oryzoides</i> (L.) Swartz	Leersie faux-riz	
<i>Lemna minor</i> L.	Petite Lentille d'eau	
<i>Lentodon autumnalis</i> L.	Liondent d'automne	
<i>Lepidium campestre</i> (L.) R. Brown	Passerage champêtre	
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	Grande Maquerelle	
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	Troène commune	
<i>Linaria repens</i> (L.) Mill	Linaria rampante	
<i>Littorella uniflora</i> (L.) Aschers.	Littorelle à une fleur	
<i>Lolium perenne</i> L.	Poi-grass	Dans les prairies fauchées
<i>Lonicera periclymenum</i> L.	Chèvrefeuille des bois	
<i>Lolus angustissimus</i> L.	Loier très étroit	
<i>Lolus corniculatus</i> L.	Loier corniculé	
<i>Lolus pedunculatus</i> Cav. (=uliginosus)	Loier des fanges	Non revu en 2016 et 2017. Effectifs et répartition à préciser
<i>Ludwigia palustris</i> (L.) Elliott	Ludwigie des marais	
<i>Luronium natans</i> (L.) Radm. (A. radonis)	Ptuisseau nageant	
<i>Luzula campestris</i> (L.) DC.	Luzule des champs	
<i>Luzula multiflora</i> subsp. congeata (Thunb.) Arcangelii	Luzule multiflore	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Lycopus europaeus</i> L.	Lycopce d'Europe	3 stations de quelques individus dont 1 fessé créé à l'automne 2006
<i>Lysimachia nummularia</i> L.	Lysimaque nummulaire	
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	Lysimaque commune	Quelques petites stations notamment dans des petites ornières vers la passerelle sud-est
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L.	Salicaire à feuilles d'hyssopce	
<i>Lythrum portula</i> (L.) D.A. Webb	Lythrum pourpier	Principalement en limite de la réserve Principalement en limite de la réserve Principalement en limite de la réserve
<i>Lythrum salicaria</i> L.	Lythrum salicaire	
<i>Malva moschata</i> L.	Mauve musquée	
<i>Malva neglecta</i> Waltr.	Mauve à feuilles rondes	
<i>Malva sylvestris</i> L.	Mauve sauvage	
<i>Marricaria discolora</i> DC.	Marricaine discolorée	
<i>Medicago arabica</i> (L.) Hudson	Luzerne tachée	
<i>Medicago lupulina</i> L.	Luzerne lupuline	
<i>Melampyrum pratense</i> L.	Mélampyre des prés	
<i>Mentha aquatica</i> L.	Menthe aquatique	
<i>Mentha arvensis</i> L.	Menthe des champs	
<i>Mentha pulegium</i> L.	Menthe pouliot	
<i>Mercurialis annua</i> L.	Mercuriale annuelle	
<i>Mispotes orontium</i> (L.) Rafin.	Mullier des champs	
<i>Moehringia trinervia</i> (L.) Clairv.	Moehringie à trois nervures	
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	Molinie bleue	
<i>Myosotis laxa</i> subsp. <i>cespitosa</i> (C.F. Schultzi) Hyl. ex Nordh.	Myosotis caespiteux	Semble assez abondant sur l'ensemble des radeaux de végétation méso-eutrophes à eutrophes
<i>Myosotis scorpioides</i> L.	Myosotis des marais	Effectifs et répartition à préciser Effectifs et répartition à préciser Effectifs et répartition à préciser
<i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC.	Myriophylle à fleurs alternes	
<i>Myriophyllum verticillatum</i> L.	Myriophylle verticillé	
<i>Nejces marina</i> L.	Grande Najaide	
<i>Nejces minor</i> All.	Petite Najaide	
<i>Nardus stricta</i> L.	Nard raide	Rare et disséminée sur la réserve
<i>Nuphar lutea</i> (L.) Smith	Néuphar jaune	
<i>Nymphaea alba</i> L.	Nymphaea blanc	
<i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poret	Oenanthe aquatique	Principalement localisés dans les prairies du buisson (plusieurs centaines d'individus)
<i>Oenanthe fistulosa</i> L.	Oenanthe fistuleuse	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Oenanthe cf. peucedanifolia</i> Pollich	Oenanthe à feuilles de Peucedan	Une draine d'individus découverts dans la prairie du Gervénier
<i>Oenopodium acanthium</i> L.	Oenopode à feuilles d'Acanthe	Indigénat douteux. 1 seul individu observé après des travaux de remblaiement au niveau du chemin communal
<i>Orchis mascula</i> (L.) L.	Orchis mâle	Principalement en limite de la réserve
<i>Omithopus perpusillus</i> L.	Pied-d'oiseau délicat	
<i>Oxalis gr. fontana</i> Bunge	-	
<i>Panicum</i> sp.	Panic	
<i>Papaver dubium</i> L.	Coquelicot douteux	Principalement en limite de la réserve
<i>Parthenocissus inserta</i> (A. Kern) Fritsch	Vigne vierge commune	
<i>Pedicularis sylvatica</i> L.	Pédiculaire des bois	Principalement localisée au Gervénier ou il semble fréquent
<i>Peucedanum gallicum</i> Labourr.	Peucedan de France	
<i>Phalaris arundinacea</i> L.	Baldingère faux roseau	Localisée à la phragmitaie
<i>Pheum pratense</i> L.	Riéote des prés	
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steudel	Phragmite commun	Observée en 2000 dans les anciennes prairies de l'Ermité, revue en 2007 dans la même zone et dans un secteur dessouché
<i>Phalaris globifera</i> L.	Phalaire à globules	
<i>Pinus sylvestris</i> L.	Pin sylvestre	Assez abondante dans les landes du Gervénier
<i>Plantago coronopus</i> L.	Plantain corne de cerf	
<i>Plantago lanceolata</i> L.	Plantain lancéolé	
<i>Plantago major</i> L.	Plantain majeur	
<i>Plantainthera bibula</i> (L.) L.C.M. Rich.	Plantainthère à deux feuilles	Paturin annuel
<i>Poa annua</i> L.	Poa annua L.	Quelques pieds observés sur la digue
<i>Poa compressa</i> L.	Poa comprimée	Effectifs et répartition à préciser
<i>Poa palustris</i> L.	Pâturin des marais	Abondante dans la réserve Principalement en limite de la réserve
<i>Poa pratensis</i> L.	Pâturin des prés	
<i>Poa trivialis</i> L.	Pâturin commun	
<i>Polygala vulgaris</i> L.	Polygale vulgaire	
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	Seau de Salomon multiflore	
<i>Polygonum amphibium</i> L.	Renouée amphibie	Principalement en limite de la réserve
<i>Polygonum aviculare</i> L.	Renouée des oiseaux	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Polygonum hydropiper</i> L.	Renouée poivre-d'eau	
<i>Polygonum lapathifolium</i> L.	Renouée à feuilles de Patience	
<i>Polygonum minus</i> Huds.	Pette Renouée	Effectifs et répartition à préciser
<i>Polygonum persicaria</i> L.	Renouée persicaire	Peuplier noir
<i>Populus nigra</i> L.	Tremble	
<i>Populus tremula</i> L.	Potamoï crêpu	Effectifs et répartition à préciser
<i>Potamogeton crispus</i> L.	Potamoï graminé	Effectifs et répartition à préciser
<i>Potamogeton gramineus</i> L.	Potamoï nageant	
<i>Potamogeton natans</i> L.	Potamoï à feuilles obuses	Effectifs et répartition à préciser
<i>Potamogeton obtusifolius</i> Mert. et Koch	Potamoï perlé	Effectifs et répartition à préciser
<i>Potamogeton perfoliatus</i> L.	Potamoï à feuilles de Renouée	
<i>Potamogeton trichoides</i> Cham. et Schlecht.	Potamoï capillaire	Effectifs et répartition à préciser
<i>Potentilla anserina</i> L.	Potentille ansérine	Présent dans quelques remblais
<i>Potentilla argentea</i> L.	Potentille argentée	Principalement en limite de la réserve
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rauschel	Potentille tomentille	
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	Comarac, Potentille des marais	Très localisé à quelques secteurs de cancale au Genévrier et à l'Ermite
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	Comarac, Potentille des marais	
<i>Potentilla reptans</i> L.	Potentille rampante	
<i>Primula veris</i> L.	Primulière officielle	
<i>Primula vulgaris</i> L.	Brunelle commune	
<i>Prunus avium</i> L.	Merisier	
<i>Prunus spinosa</i> L.	Pruneller	
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn	Fougère aigle	
<i>Pulsatilla vulgaris</i> Gaertn.	Pulsatilla vulgaire	Localisée à deux principales stations d'environ 130 individus en 2006. En augmentation en 2007 grâce aux niveau d'eau rehaus.
<i>Pulmonaria longifolia</i> (Bast.) Boreau	Pulmonaire à longues feuilles	
<i>Pyrus pyraeaster</i> Burgsd.	Poirier sauvage	
<i>Quercus petraea</i> (Matuschka) Laeßen	Chêne sessile	
<i>Quercus robur</i> L.	Chêne pédonculé	
<i>Ranunculus acris</i> L.	Renouée acre	
<i>Ranunculus bulbosus</i> L.	Renouée bulbeuse	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Ficaire fausse-renouée	
<i>Ranunculus flammula</i> L.	Renouée flammette	
<i>Ranunculus lingua</i> L.	Grande Doune	Semble en forte régression depuis 2000
<i>Ranunculus peltatus</i> Schrank	Renouée peltée	3 stations de quelques individus dont 1 fosse créé à l'automne 2005
<i>Ranunculus repens</i> L.	Renouée rampante	
<i>Ranunculus scardus</i> Crantz	Renouée sarde	
<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Renouée scélérate	Assez présente en bordure d'étang et dans les zones rases infra roselière
<i>Raphanus raphanistrum</i> L.	Ravenelle	
<i>Rhinanthus crêta-de-coq</i>	Rhinanthie crête-de-coq	
<i>Rhinanthus minor</i> L.	Groseller des Alpes	
<i>Ribes alpinum</i> L.	Robiner faux-acacia	Présent dans une haie en bordure de la parcelle communale du Genévrier
<i>Robinia pseudo-acacia</i> L.		
<i>Roegneria canina</i> (L.) Nevski	Chiendent des chiens	
<i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser	Rorippe amphibie	Pau fréquent sur la réserve
<i>Rorippa islandica</i> (Oeder ex Gumenus)	Rorippe d'Islande	Bien représenté sur les berges du domaine de Landès
<i>Rosa gr. canina</i> L.	Rosier des chiens	
<i>Rubus gr. fruticosus</i> L.	Ronces	
<i>Rumex acetosa</i> L.	Grande oselle	
<i>Rumex acetosella</i> L.	Renouée petite-oselle	
<i>Rumex conglomeratus</i> Murray	Patience agglomérée	
<i>Rumex crispus</i> L.	Patience crépue	
<i>Sagina apetala</i> Ard.	Sagine apétale	
<i>Sagittaria sagittifolia</i> L.	Sagittaire à feuilles en flèche	3 individus observés en queue d'étang en 2000, non revu en 2007
<i>Salix acuminata</i> Miller	Saule brun-cendré	
<i>Salix alba</i> L. sl.	Saule blanc	
<i>Salix cinerea</i> L.	Saule cendré	
<i>Salix triandra</i> L. emend. Ser.	Saule à trois étamines	Effectifs et répartition à préciser
<i>Sambucus nigra</i> L.	Sureau noir	
<i>Schoenoplectus lacustris</i> (L.) Pala	Scirpe des lacs	
<i>Scorzonera humilis</i> L.	Scorzonère humble	
<i>Scrophularia nodosa</i> L.	Scrophulaire noueuse	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Scutellaria galericulata</i> L.	Scutellaire en casque	Principalement en limite de la réserve
<i>Scutellaria minor</i> Huds.	Toque minime	
<i>Sedum acre</i> L.	Opin âcre	
<i>Sedum album</i> L.	Opin blanc	
<i>Sedum cepaea</i> L.	Opin pourpier	
<i>Sedum rubens</i> L.	Opin rougêtrre	Principalement en limite de la réserve
<i>Senecio erraticus</i> Bartol.	Sénéçon erratique	> 200 individus observés en 2007, principalement dans les zones les plus inondées de la mégaphorbiaie de l'Ermite réouvertes en 2016
<i>Senecio jacobaea</i> L.	Sénéçon jacobée	Principalement en limite de la réserve
<i>Senecio vulgaris</i> L.	Sénéçon vulgaire	
<i>Setaria</i> sp.	Setaria	
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv.	Compagnon rouge	
<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Greuter & Burdet (= <i>Lychnis f.-c.</i>) (Miller) Greuter & Burdet	Lychnis fleur de coucou	
<i>Silene latifolia</i> subsp. <i>alba</i> (Miller) Greuter & Burdet	Compagnon blanc	Principalement en limite de la réserve
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	Silène entilé	
<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop.	Sisymbre officinale	
<i>Solanum dulcamara</i> L.	Morelle douce-amère	
<i>Solanum nigrum</i> L.	Morelle noire	
<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill.	Laiteron épineux	Principalement en limite de la réserve
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	Laiteron maraîcher	
<i>Sperganium emersum</i> Rehm.	Rubaniér simple	
<i>Sperganium erectum</i> L. (= <i>S. ramosum</i>)	Rubaniér rameux	
<i>Spergularia rubra</i> (L.) J. et C. Presl	Spergulaire rouge	
<i>Spodiopogon pteritis</i> (L.) Scheld.	Leuille d'eau à plusieurs racines	Effectifs et répartition à préciser
<i>Stachys anensis</i> (L.) L.	Epiaire des champs	Principalement en limite de la réserve
<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trev	Bétoine officinale	
<i>Stachys sylvatica</i> L.	Epiaire des bois	
<i>Stellaria graminea</i> L.	Stellaire graminée	
<i>Stellaria holostea</i> L.	Stellaire holostée	
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.	Mouron des oiseaux	Présente uniquement dans un fossé d'une parcelle pâturée
<i>Succisa pratensis</i> Moench	Succise des prés	

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Tamus communis</i> L.	Tamier commun	Très présente dans la saignée à "Hérons pourpres" et sur quelques radiaux eutrophiés à Iris et Grande douve
<i>Taraxacum sect. <i>Ruderalia</i></i>	Pissenlit commun	
<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R. Brown	Téssdalia à tige nue	
<i>Taenidium scorodonia</i> L.	Germandrée scorodone	
<i>Thelypteris palustris</i> Schott	Fougère des marais	
<i>Trifolium anense</i> L.	Trèfle pied-de-lèvre	Indigénat douteux
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	Trèfle jaune	
<i>Trifolium dubium</i> Sibth.	Trèfle doux	
<i>Trifolium hybridum</i> L.	Trèfle hybride	
<i>Trifolium incarnatum</i> L.	Trèfle incarnat	
<i>Trifolium medium</i> L.	Trèfle intermédiaire	Effectifs et répartition à préciser
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèfle des prés	Effectifs et répartition à préciser
<i>Trifolium repens</i> L.	Trèfle rampant	
<i>Trifolium striatum</i> L.	Trèfle strié	
<i>Trisetum flavescens</i> (L.) Beauverie	Triseté jaunâtre	
<i>Typha angustifolia</i> L.	Massetta à feuilles étroites	
<i>Typha latifolia</i> L.	Massetta à larges feuilles	Effectifs et répartition à préciser
<i>Ulex europaeus</i> L.	Ajonc d'Europe	
<i>Ulex minor</i> Roth	Ajonc nain	
<i>Urtica dioica</i> L.	Ortie dioïque	
<i>Urtica dioica</i> L.	Urticaire australe	
<i>Urtica dioica</i> L.	Urticaire commune	Principalement abondante (plusieurs milliers d'inflorescences) dans l'ensemble des canyons et phalaris inondés du site
<i>Valeriana dioica</i> L.	Valériane dioïque	Principalement en limite de la réserve
<i>Valeriana officinalis</i> L.	Valériane officinale	
<i>Valeriana repens</i> (Host) D. Blos & Vigo	Valériane repens	
<i>Verbascum pulchellum</i> Vill.	Molène fluconneuse	
<i>Verbascum virgatum</i> Stokes	Molène à baguettes	
<i>Veronica officinalis</i> L.	Verveine officinale	Principalement en limite de la réserve
<i>Veronica anensis</i> L.	Veronique des champs	Principalement en limite de la réserve
<i>Veronica beccabunga</i> L.	Cresson de cheval	Présente uniquement dans un fossé d'une parcelle pâturée

Nom latin	Nom vernaculaire	Commentaires
<i>Veronica chamaedrys</i> L.	Véronique petit-chêne	Principalement en limite de la réserve
<i>Veronica officinalis</i> L.	Véronique officinale	
<i>Veronica persica</i> Poir.	Véronique de Perse	
<i>Veronica scutellata</i> L.	Véronique à écusson	
<i>Veronica serpyllifolia</i> L.	Véronique à feuilles de Serpolet	
<i>Viburnum opulus</i> L.	Viorne obier	
<i>Vicia cracca</i> L.	Vesce à épis	
<i>Vicia hirsuta</i> (L.) S.F.Gray	Vesce hérissée	
<i>Vicia lutea</i> L.	Vesce jaune	
<i>Vicia sativa</i> L.	Vesce cultivée	
<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i> (L.) Ehrh.	Vesce à folioles étroites	Seulement deux stations observées à l'Ermite, 1 ^{er} mention pour la Creuse
<i>Vicia sepium</i> L.	Vesce des haies	
<i>Vicia tetrasperma</i> (L.) Schreb.	Vesce à quatre graines	
<i>Viola canina</i> L.	Violette des chiens	
<i>Viola pallustris</i> L.	Violette des marais	
<i>Viola riviniana</i> Reichenb.	Violette de Rivin	
<i>Vulpia bromoides</i> (L.) S.F.Gray	Vulpie faux-brome	
<i>Vulpia myuros</i> (L.) C.C. Gmelin	Vulpie queue de rat	

Source des données : Base de données du Conservatoire Botanique National du Massif Central, S. BLUI (CREN Lmours), P. DUBOC (IPO Auviegne)
 Nombre de taxons : 412

LISTE COMMENTÉE DE LA FLORE VASCULAIRE DISPARUE

Nom latin	Nom vernaculaire	Dernière période d'observation 1971-1995
<i>Acer campestre</i> L.	Erable champêtre	1971-1995
<i>Antennaria dioica</i> (L.) All.	Camomille	1971-1995
<i>Antirrhinum majus</i> L.	Antirrhine commun	1971-1995
<i>Barbarea vulgaris</i> R. Brown	Barbarea commune	1971-1995
<i>Campanula rapunculoides</i> L.	Campanule Raiponce	1971-1995
<i>Centaurea decipiens</i> Thuill.	Centauree trompeuse	1971-1995
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) Schreb.	Erodium du Canada	1971-1995
<i>Eupatorium parviflorum</i> Schreb.	Eupatoire à petites fleurs	1971-1995
<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) Holub	Renouée des buissons	1971-1995
<i>Genista pilosa</i> L.	Genêt poilu	1971-1995
<i>Glyceria declinata</i> Bréb.	Glycérie penchée	1971-1995
Gratiola officinalis L.	Gratiola officinale	Avant 1970
Juncus x diffusus Hoppe	-	1971-1995
<i>Kibria x confinis</i> (Lacroix) Soo	-	1971-1995
<i>Lactuca virosa</i> L.	Laitue vireuse	1971-1995
<i>Lathyrus latifolius</i> L.	Gesse à larges feuilles	1971-1995
Leonurus cardiaca L.	Agripaume cardiaque	1971-1995
<i>Lithospermum arvense</i> L.	Grénil des champs	1971-1995
Lotus glaber Miller	Lotier à folioles ténues	1971-1995
<i>Mentha X verticillata</i> L.	-	1971-1995
<i>Myriophyllum spicatum</i> L.	Myriophylle en épi	1971-1995
<i>Papaver rhoeas</i> L.	Grand Coquelicot	1971-1995
<i>Pimpinella saxifraga</i> L.	Boucage saxifrage	1971-1995
<i>Poa nemoralis</i> L.	Pâturin des bois	1971-1995
Pseudophthalium inter-album (L.) Hillard & Burt	Gnaphale jaunâtre	1971-1995
<i>Ranunculus acris</i> L.	Renoncule à feuilles d'Aconit	1971-1995
<i>Ranunculus repens</i> L.	Renoncule des champs	1971-1995
<i>Rosa rugosa</i> L.	Rosier à feuilles	1971-1995
<i>Rumex sanguineus</i> L.	Potentille sanguine	1971-1995
<i>Serratula tinctoria</i> L.	Serratule des teinturiers	1971-1995
<i>Tordylium maximum</i> L.	Grand Torfille	Avant 1970

Source des données : Base de données du Conservatoire Botanique National du Massif Central

LISTE COMMENTÉE DES BRYOPHYTES

Nom latin	Dernière période d'observation 1971-1995
<i>Amblystegium humile</i> (P. Beauv.) Cnudw.	X
<i>Amblystegium serpens</i> (Hedw.) B. S. & G. subsp. <i>serpens</i>	X
<i>Atrichum undulatum</i> (Hedw.) P. Beauv.	X
<i>Brachythecium rutabulum</i> (Hedw.) B. S. & G.	X
<i>Bryum capillare</i> Hedw.	X
<i>Bryum rubens</i> Mitt.	X
<i>Calliergonella cuspidata</i> (Hedw.) Loeske	
<i>Campylopus chrysophyllum</i> (Brid.) J. Lange	X
<i>Chiloscyphus coarctatus</i> (Sw.) J.J. Engel & R.M. Schust.	X
<i>Chiloscyphus profundus</i> (Nees) J.J. Engel & R.M. Schust.	X
<i>Climacium dendroides</i> (Hedw.) Web. & Mohr	X
<i>Ectosthodon fascicularis</i> (Hedw.) C.Müll.	X
<i>Eurhynchium praelongum</i> (Hedw.) B. S. & G.	X
<i>Eurhynchium striatum</i> (Hedw.) Schimp.	X
<i>Fissidens bryoides</i> Hedw.	X
<i>Frullania dilatata</i> (L.) Dumort.	X
<i>Frullania tamarisci</i> (L.) Dumort.	X
<i>Hypnum cupressiforme</i> Hedw.	X
<i>Marchantia polymorpha</i> L.	X
<i>Metzgeria furcata</i> (L.) Dumort.	X
<i>Mniun hornum</i> Hedw.	X
<i>Orthotrichum affine</i> Brid.	X
<i>Rhizomnium punctatum</i> (Hedw.) T. Kop.	X
<i>Rhyidiadelphus squarrosus</i> (Hedw.) Wernst.	X
<i>Riccia fluitans</i> L. emend. Lorb.	X
<i>Scleropodium purum</i> (Hedw.) Limpr.	X
<i>Sphagnum denticulatum</i> Brid. fa. <i>Auriculatum</i>	X
<i>Sphagnum denticulatum</i> Brid. fa. <i>lunulatum</i>	X
<i>Sphagnum platyphyllum</i> (Lindb. ex Brattw.) Sull. ex Wernst.	X
<i>Ulotia crispa</i> (Hedw.) Brid.	X
<i>Tortula itnimerdia</i> (Brid.) De Not. var. <i>calva</i> (Dur. & Sag.) Wijk & Marg.	X
<i>Warnstorfia fluitans</i> (Hedw.) Loeske	X

Source de données : V. HUGOWNOT (CBNMC), base de données du CBNMC

LISTE COMMENTÉE DES MAMMIFÈRES

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Eriaceae europaeus</i>	Hérisson d'Europe	
<i>Crocidura russula</i>	Crociure musette	
<i>Sorex coronatus</i>	Musaraigne couronnée	
<i>Talpa europaea</i>	Taupo d'Europe	
<i>Barbastelle barbastellus</i>	Barbastelle	Bon potentiel théorique sur la réserve (grâce aux boisements périphériques) mais espèces jamais abondante, en petites populations reproductrices déséminées.
<i>Myotis daubentonii</i>	Vespertilion de Daubenton	
<i>Myotis myotis</i>	Grand Murin	Colonie de miss-bes à rechercher dans un rayon de 15 km ; espèce chassant sur un large domaine vital, la réserve ne pouvant constituer une entité fonctionnelle pour un groupe d'individus.
<i>Myctalus noctule</i>	Noctule commune	Colonie de miss-bes à rechercher dans un rayon de 15 km ; espèce chassant sur un large domaine vital.
<i>Pipistrellus kuhlii</i>	Pipistrelle de Kuhl	
<i>Pipistrellus nathusii</i>	Pipistrelle de Nathusius	
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	
<i>Plecotus sp.</i>	Oreillard	
<i>Vulpes vulpes</i>	Renard roux	
<i>Lutra lutra</i>	Loutre	Peu de contacts sur la réserve. Espèce discrète à rechercher.
<i>Martes foina</i>	Fouine	
<i>Martes martes</i>	Martrre	
<i>Meles meles</i>	Blaireau européen	
<i>Mustela nivalis</i>	Belette	
<i>Mustela putorius</i>	Putois	
<i>Sus scrofa</i>	Sanglier	
<i>Capreolus capreolus</i>	Chevreuil	
<i>Cervus elaphus</i>	Cerf élaphe	
<i>Apodemus sylvaticus</i>	Mulot sylvestre	
<i>Microtus arvalis</i>	Campagnol des champs	
		Excréments trouvés en 1986
		Découvert en 2005 (gar de la réserve).

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Ondatra zibethicus</i>	Rat musqué	Peu de contacts ces dernières années, fait l'objet de mesures de régulation.
<i>Rattus norvegicus</i>	Souris, Rat brun, Rat surmulot	Très abondant, fait l'objet de mesures de régulation en raison des dégâts provoqués sur les peuplements de grands hélophytes.
<i>Myocastor coypus</i>	Régondin	
<i>Lepus europaeus</i>	Lièvre d'Europe	Contact au détecteur (bourg de Lussat), juin 1997.
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de Garenne	
<i>Epiplatys serotinus</i>	Sérénite commune	
<i>Myotis bechsteinii</i>	Vespertilion de Bechstein	Vespertilion de Natterer
<i>Myotis nattereri</i>	Vespertilion de Natterer	

Espèces signalées à proximité qui utilisent potentiellement le site
 Source des données : base de données GMLH, DOOBS "Bassin de Gouzon" (2021), M. BARATAUD, P. DUBOC, M. FOUCHER
 Nombre d'espèces inventoriées : 29 (+ 3 hors RHN)

LISTE COMMENTÉE DES OISEAUX : ESPÈCES NICHEUSES

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutives
<i>Tachypterus ruficollis</i>	Grèbe castagneux	Classe de valeur B attribuée même si on menacé en Auvergne en raison de sa répartition nationale
<i>Podiceps cristatus</i>	Grèbe huppé	
<i>Myiarchus myiarchus</i>	Bihoreau gris	1 ^{re} observation de construction de nid en 1997 sans succès, 1 ^{er} couple en 2002, 2 couples à partir de 2002 (un 3 ^{ème} couple est présent en 2005)
<i>Egretta garzetta</i>	Aigrette garzette	
<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré	Entre 7 et 10 couples, en régression par rapport aux années 1970 3 couples réguliers Nicheuse certaine en 2000
<i>Ardea purpurea</i>	Héron pourpré	
<i>Anas strepera</i>	Canard chipeau	
<i>Anas crecca</i>	Sarcelle d'hiver	

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutives
<i>Anas platyrhynchos</i>	Canard colvert	Pas de nidification constatée ces dernières années (même si des individus sont présents en période de nidification) 1 couple plus ou moins régulier 3 couples réguliers
<i>Anas querquedula</i>	Sarcelle d'été	
<i>Anas clypeata</i>	Canard souchet	1 couple en 2005 et 2006 avec jeunes à l'envol, Pas de reproduction signalée en 2007
<i>Aythya ferina</i>	Fuligule milouin	
<i>Milvus migrans</i>	Milan noir	Nicheur régulier sur le site, observation de jeunes non volants en 2005, 2006, 2007 A niché en 2007
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable	A niché exceptionnellement lors de l'assoc prolongé de 1999. Npo autour de la réserve.
<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle	
<i>Rallus aquaticus</i>	Râle d'eau	A niché exceptionnellement lors de l'assoc prolongé de 1999.
<i>Perzana perzana</i>	Marquette ponctuée	
<i>Gallinula chloropus</i>	Gallinule poule-d'eau	A niché exceptionnellement lors de l'assoc prolongé de 1999.
<i>Fulica atra</i>	Foulque macroule	
<i>Burhinus oedipnemus</i>	Oedipnème criard	Colonne de 80 à 100 couples en 2001, 2002, et 2003, année de l'échec de la reproduction de la colonie
<i>Charadrius dubius</i>	Petit Gravelot	
<i>Vanellus vanellus</i>	Vanneau huppé	Statut à confirmer
<i>Larus ridibundus</i>	Mouette rieuse	
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	Statut à confirmer
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle des bois	Statut à confirmer
<i>Cuculus canorus</i>	Coucou gris	
<i>Upupa epops</i>	Huppe fasciée	Statut à confirmer
<i>Jynx torquilla</i>	Torcol fourmilier	
<i>Picus viridis</i>	Pic vert	Statut à confirmer
<i>Dendrocopos major</i>	Pic épeiche	
<i>Dendrocopos minor</i>	Pic épeichette	Statut à confirmer
<i>Alauda arvensis</i>	Alouette des champs	

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Moacila flava</i>	Bergeronnette printanière	Nicheur régulier sur les landes limitrophes de la RN A niché en 2006
<i>Moacila citreola</i>	Bergeronnette des ruisseaux	
<i>Moacila alba</i>	Bergeronnette grise	
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte migron	
<i>Pumella modularis</i>	Accenteur mouchet	
<i>Eritacus rubecula</i>	Roudegorge familier	
<i>Luscinia megarhynchos</i>	Rossignol philomèle	
<i>Saxicola torquata</i>	Tarier pâtre	
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	
<i>Turdus philomelos</i>	Griive musicienne	
<i>Turdus viscivorus</i>	Griive draine	
<i>Locustella naevia</i>	Locustelle tachetée	
<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Phragmite des joncs	
<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Russescolle éfavanatta	
<i>Hippobas polyglotta</i>	Hypobas polyglotte	
<i>Sylvia communis</i>	Fauvette grisette	A niché en 2006
<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins	
<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	
<i>Phylloscopus trochilus</i>	Pouillot fifts	
<i>Aegithalis caudatus</i>	Mésange à longue queue	
<i>Parus caeruleus</i>	Mésange bleue	
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	
<i>Certhia brachydactyla</i>	Grimpereau des jardins	
<i>Lanius collurio</i>	Pie-grièche écorcheur	
<i>Garrulus glandarius</i>	Geai des chênes	
<i>Pica pica</i>	Pie bavarde	
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire	
<i>Sturnus vulgaris</i>	Eburreau sansonnet	
<i>Passer domesticus</i>	Mouneau domestique	
<i>Fringilla coelebs</i>	Prison des arbres	A niché en 2006
<i>Serinus serinus</i>	Serin cini	
<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe	
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant	
<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Bourreuil pivonne	
<i>Emberiza citrinella</i>	Buant jaune	Nombre d'espèces inventoriées : 71
<i>Emberiza schoeniclus</i>	Buant des roseaux	

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Podiceps nigricollis</i>	Gèbe à cou noir	En 2000, 2004 : comportement nuptial mais sans modification constatée. Fort potentiel (certinement lié à la réinstallation des mouettes réusses). Max de 2 individus observés sur le site en 2001 et 2004.
<i>Bubulcus ibis</i>	Héron garde-bœufs	Fort potentiel d'accueil de migrants et hivernants, Pas d'indice de reproduction mais potentiellement possible. Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel.
<i>Ardeya lugubris</i>	Fuligule morillon	
<i>Alectoris rufa</i>	Perdrix rouge	
<i>Perdix perdix</i>	Perdrix grise	
<i>Phasianus colchicus</i>	Faisan de Colchide	
<i>Coturnix coturnix</i>	Canille des blés	Fort potentiel d'accueil de migrants et hivernants, Pas d'indice de reproduction mais potentiellement possible. Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel.
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais	
<i>Chlidonias hybridus</i>	Guifette moustac	Fort potentiel d'accueil de migrants et hivernants, Pas d'indice de reproduction mais potentiellement possible. Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel.
<i>Chlidonias niger</i>	Guifette noire	
<i>Asio otus</i>	Hibou moyen-duc	Fort potentiel d'accueil de migrants et hivernants, Pas d'indice de reproduction mais potentiellement possible. Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel.
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	
<i>Anthus trivialis</i>	Pipit des arbres	
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue à front blanc	
<i>Muscicapa striata</i>	Gobemouche gris	
<i>Parus pallustris</i>	Mésange nomette	
<i>Parus montanus</i>	Mésange boréale	
<i>Sitta europaea</i>	Sittelle torchepot	
<i>Oriolus oriolus</i>	Loriot d'Europe	
<i>Carduelis cannabina</i>	Linotte mélodieuse	
<i>Emberiza citrlus</i>	Buant zizi	Fort potentiel d'accueil de migrants et hivernants, Pas d'indice de reproduction mais potentiellement possible. Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel Observations régulières chaque printemps, modificateur potentiel.
Nombre d'espèces inventoriées : 21		

Niches présumées disparus

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Icthyophaga minckleyi</i>	Biongois nain	Nichait encore dans les années 1970
<i>Botaurus stellaris</i>	Butor écaillé	
<i>Cynopus olor</i>	Cygne tuberculé	
<i>Porzana parva</i>	Marouette pousin	Nichait au début des années 1970
<i>Porzana pusilla</i>	Marouette de Bailon	Nichait au début des années 1970
<i>Crex crex</i>	Râle des gentils	Nichait au début des années 1970
<i>Actitis flammeus</i>	Hibou des marais	A niché en 1987 et 1988
<i>Actitis cataractae</i>	Bouscarie de Caté	
<i>Castroalia juncidis</i>	Castrole des joncs	
<i>Locustella luscinioides</i>	Locustelle lusciniôide	
<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	Roussetolle turdide	
<i>Parus biannicus</i>	Panure à moustaches	Pie-grièche grise
<i>Lanius excubitor</i>	Pie-grièche grise	

Source des données : SEPOL (près d'une centaine d'observateurs), Gilles Pallier (SEPOL), Anthony VIRONDEAU (SEPOL), Pascal DUBOC (LPO Auvergne)

LISTE COMMENTÉE DES OISEAUX :
ESPÈCES MIGRATRICES ET HIVERNANTES

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Gavia stellata</i>	Plongeon cettarin	Seulement 2 citations sur le site
<i>Gavia immer</i>	Plongeon imbrin	Seulement 3 citations sur le site
<i>Podiceps grisegena</i>	Grèbe jougris	Très rarement observé, 1 individu à la fois
<i>Phalacrocorax carbo</i>	Grand Cormoran	
<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Cormoran huppé	
<i>Ardea alba</i>	Grande Aigrette	Première observation en 1988 (1 individu). Forte progression depuis 2000. Plus de 110 individus observés lors de la vidange de l'automne 2007.
<i>Ardeola ralloides</i>	Crabier chevelu	Très rarement observé, 1 individu à la fois
<i>Ciconia nigra</i>	Cygogne noire	Observations régulières aux deux passages migratoires, le plus souvent 1 à 2 individus à la fois en migration active. 1 individu posé en queue d'étrang début août 2007.
<i>Ciconia ciconia</i>	Cygogne blanche	Principalement observée en migration pré-nuptiale. Fréquente essentiellement les prairies riveraines de la réserve naturelle
<i>Threskiornis aethiopicus</i>	Ibis sacré	Accidentelle à l'Étang des Landes (1 seule donnée) comme en Limousin
<i>Platalea leucorodia</i>	Spatule blanche	
<i>Cygnus atratus</i>	Cygne noir	Seulement 1 citation sur le site
<i>Cygnus columbianus</i>	Cygne de Bewick	
<i>Anser fabalis</i>	Oie des moissons	
<i>Anser albifrons</i>	Oie rieuse	
<i>Anser anser</i>	Oie cendrée	Observation unique d'1 individu en 1989 Rarement observée en migration, souvent en petits groupes de moins de 10 individus
<i>Branta canadensis</i>	Bernache du Canada	Rarement observé et toujours en petit nombre (<5 individus) Principalement observé en migration, régulièrement quelques dizaines d'individus
<i>Tadorna tadorna</i>	Tadorna de Belon	
<i>Anas penelope</i>	Canard siffleur	

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Anas acuta</i>	Canard pilet	Principalement observé en migration prééquinoxiale, en petit nombre avec périodes des rassemblements importants (250 individus en mars 2000)
<i>Netta rufina</i>	Nette rousse	Très rarement observée (quelques individus)
<i>Aythya collaris</i>	Fuligule à bec cerné	Une seule mention (la première pour le Limousin) d'un individu en 2000
<i>Aythya nyroca</i>	Fuligule nyroca	Extrêmement rare (1 individu)
<i>Aythya marila</i>	Fuligule milouman	Très rarement observé, maximum de 3 individus en 1995
<i>Somateria mollissima</i>	Eider à duvet	1 seule donnée en 1985 (1 individu)
<i>Melanitta fusca</i>	Macreuse brune	1 seule donnée ancienne (1973)
<i>Bucephala clangula</i>	Garcet à œil d'or	Très rarement observé, souvent 1 individu
<i>Mergus albellus</i>	Harle piebleu	Très rarement observé, quelques individus maximum
<i>Mergus serrator</i>	Harle puppé	Rarement observé
<i>Mergus mergamus</i>	Harle bièvre	Très rarement observé, quelques individus maximum
<i>Oxyura jamaicensis</i>	Eristateur roussé	
<i>Milvus milvus</i>	Milieu royal	Régulièrement observé en migration
<i>Haliaeetus albicilla</i>	Pygargue à queue blanche	Observation unique d'un juvénile (3 ^e hiver) en février 2007
<i>Circus gallicus</i>	Circète Jean-le-Blanc	Très rarement observé
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	Présence d'un dortoir régulier en queue d'étang
<i>Circus pygargus</i>	Busard cendré	Très rarement observé
<i>Aquila chrysaetos</i>	Aigle criard	Observation unique d'un individu en décembre 2004
<i>Pendulion haliaetus</i>	Baldpate pêcheur	Observations très régulières en migration (jusqu'à 4 individus en 1977)
<i>Falco columbarius</i>	Faucon émerillon	Seulement 3 citations
<i>Gruus grus</i>	Gru cendrée	
<i>Himantopus himantopus</i>	Echasse blanche	Migratrice rarement observée, le plus souvent 1 à 2 individus
<i>Recurvirostra avosetta</i>	Avocette élégante	Migratrice rarement observée, une quinzaine d'individus en 1999
<i>Charadrius hiaticula</i>	Grand Gravelot	Migrateur observé en petit nombre, rassemblement de plus de 20 individus pendant le vœlage de 2007
<i>Charadrius alexandrinus</i>	Gravelot à collier interrompu	1 seule citation

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Eurhynchus maculatus</i>	Pluvier guillard	Très rarement observé (le plupart des observations régionales sont faites à l'Étang des Landes)
<i>Pluvialis apricaria</i>	Pluvier doré	Très rarement observé, le plus souvent 1 seul individu
<i>Pluvialis squatarola</i>	Pluvier argenté	Très rarement observé, pas plus de quelques individus à la fois (pas 24 pendant le vœlage de 2007)
<i>Calidris canutus</i>	Bécasseau maubèche	Très rarement observé (1 seul individu à la fois)
<i>Calidris alba</i>	Bécasseau sanderling	Très rarement observé
<i>Calidris minuta</i>	Bécasseau minute	Migrateur assez régulier mais effectifs très fluctuants. Maximum observé pendant le vœlage de 2007 (25)
<i>Calidris temminckii</i>	Bécasseau de Temminck	Observation unique d'un individu en 2000
<i>Calidris ferruginea</i>	Bécasseau cocori	Très rarement observé, maximum 6 individus observés à l'occasion de la vœlage de 2007
<i>Calidris alpina</i>	Bécasseau variable	
<i>Phalaropus lobatus</i>	Combattant varié	Rarement observé aux 2 passages migratoires, parfois des rassemblements de plus d'une vingtaine d'individus
<i>Lymnopus minimus</i>	Bécassine sourde	Seulement 3 observations en 1977 et 1980 et 2 observations en février 2008
<i>Gallinago media</i>	Bécassine double	Une seule observation régionale faite à l'Étang des Landes en 1989
<i>Limosa limosa</i>	Barge à queue noire	Régulièrement observée sur la réserve naturelle aux 2 passages migratoires avec un record régional de 70 individus en avril 1989 (une de l'assec)
<i>Limosa lapponica</i>	Barge rousse	L'Étang des Landes est le principal site d'observation limousin mais celles-ci restent rares (maximum 6 individus en 1998)
<i>Numenius phaeopus</i>	Courlis corlieu	Observations rares aux 2 passages migratoires (le plus souvent 1 à 2 individus)
<i>Numenius arquata</i>	Courlis cendré	Migrateur régulier mais en petit nombre (jusqu'à 44 individus observés en 1999)
<i>Tringa erythropus</i>	Chevalier arlequin	Observations régulières lors des 2 passages migratoires mais rarement plus d'un ou 2 individus (maximum 20 individus en 1999)
<i>Tringa totanus</i>	Chevalier gambette	
<i>Tringa stagnatilis</i>	Chevalier stagnatille	2 observations en Limousin (1 individu en avril et 1 en mai 1999)

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Tinga nebularia</i>	Chevallier aboyeur	Principalement observé en migration prénuptiale, jusqu'à 40 individus observés en 1959
<i>Tinga ochropus</i>	Chevallier culblanc	Hivernant rare mais régulier en Limousin, régulièrement observé sur le site en migration mais le plus souvent 1 à 2 individus
<i>Tinga glaredia</i>	Chevallier sylvain	Migrateur régulier mais souvent en faibles effectifs (maximum 6 individus à l'été 2000)
<i>Acridis hypoleucos</i>	Chevallier guignette	
<i>Arrearia interpres</i>	Tourterpierre à collier	1 seule citation
<i>Larus melanolephalus</i>	Mouette mélanocéphale	Rarement observée sur le site
<i>Larus minutus</i>	Mouette pygmée	Migratrice rarement observée (maximum de 5 individus en 1965)
<i>Larus genei</i>	Goéland railleur	2 adultes observés en 2000
<i>Larus canus</i>	Goéland cendré	Migrateur rare en Limousin, une observation unique en 1965
<i>Larus fuscus</i>	Goéland brun	
<i>Larus argentatus</i>	Goéland argenté	
<i>Larus cachinnans</i>	Goéland leucophaée	
<i>Larus marinus</i>	Goéland marin	1 observation unique en 1967
<i>Sterna sandvicensis</i>	Sterne caugak	Stationnement de 6 individus en juin 2000
<i>Sterna hirundo</i>	Sterne pierregarin	Observations rares, jamais plus d'un individu
<i>Sterna paradisaea</i>	Sterne arctique	Seulement 2 observations sur le site
<i>Sterna allirnis</i>	Sterne naine	Seulement 2 observations (1994 et 2000)
<i>Sterna niohoa</i>	Sterne hansel	Une observation unique en 2007 (1 seul individu), 1 ^{re} mention limousine
<i>Chlidonias leucopterus</i>	Guifette leucopère	Observation unique d'1 individu en septembre 2007
<i>Aren flammeus</i>	Hibou des marais	Extrêmement rare à l'Etang des Landes
<i>Caprimulgus europaeus</i>	Engoulevent d'Europe	1 seule citation
<i>Merops apiaster</i>	Goépier d'Europe	1 seule citation
<i>Dendrocyops medius</i>	Pic mar	
<i>Anthus pratensis</i>	Pipit fauveuse	
<i>Anthus spinoletta</i>	Pipit spinolette	
<i>Luscinia svecica</i>	Gorgebleue à minoir	Observée uniquement en 1978
<i>Saxicola rubetra</i>	Tarier des prés	

Nom latin	Nom français	Commentaires et tendances évolutive
<i>Oenanthe isabellina</i>	Troquet motteux	Rarement observé
<i>Turdus torquatus</i>	Mérida à plastron	
<i>Turdus pilaris</i>	Grive litorne	
<i>Turdus iliacus</i>	Grive mauvis	
<i>Cettia cetti</i>	Bouscarle de Cetti	1 observation en 1978
<i>Cisticola juncidis</i>	Cisticole des joncs	Migratrice rare
<i>Locustella luscinioides</i>	Locustelle lusciniode	Migratrice assez rare à l'Etang des Landes
<i>Acrocephalus paludicola</i>	Pragmate aquatique	1 seule citation
<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	Rousserolle turotide	Migratrice irrégulière (dernières observations en 1997 et 1998)
<i>Ficedula hypoleuca</i>	Gobemouche noir	
<i>Parus barmicus</i>	Parure à moustaches	Rarement observée
<i>Certhia familiaris</i>	Grimpereau des bois	
<i>Remiz pendulinus</i>	Rémiz penduline	1 seule citation
<i>Lanius excubitor</i>	Pie-grièche grise	Régulièrement observée à l'Etang des Landes
<i>Corvus frugilegus</i>	Corbeau freux	
<i>Fringilla montifringilla</i>	Pinson du Nord	
<i>Carduelis spinus</i>	Tarin des aulnes	
<i>Carduelis flammea</i>	Sizami flammeé	1 seule citation
<i>Loxia curvirostra</i>	Bec-croisé des sapins	
<i>Emberiza hortulana</i>	Bruant ortolan	Seulement 2 citations sur le site

Nombre d'espèces inventoriées : 110
Source des données : SEPOL (près d'une centaine d'observateurs), Gilles Pallier, Anthony VIRONDEAU, Pascal DUBOC

LISTE COMMENTÉE DES REPTILES

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Lacerta agilis</i>	Lézard des souches	1 seule donnée en 1995, à confirmer
<i>Lacerta vivipara</i>	Lézard vivipare	Abondant sur la réserve
<i>Podarcis muralis</i>	Lézard des murailles	Principalement localisé au niveau de la maison de la réserve et de la digue de l'étang
<i>Anguis fragilis</i>	Orvet	Contacts réguliers
<i>Matrixatrix</i>	Colleuvre à collier	Quelques contacts en 2006 au niveau de la roselière à Phragmites et de la mégaphorbiaie de l'Ermine
<i>Vipera aspis</i>	Vipère aspic	Espèce introduite, 1 observation en 1997, à confirmer
<i>Trachemys scripta elegans</i>	Tortue de Floride	

Source des données : base de données du GMLL, S. BUR (CREN Limousin)
Nombre d'espèces inventoriées : 5 (+ 2 espèces à confirmer)

LISTE COMMENTÉE DES AMPHIBIENS

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Salamandrina salamandra</i>	Salamandre tachetée	Découverte en 2006 sur la réserve mais déjà connue dans le bois de Landes
<i>Triturus helveticus</i>	Triton palmé	1 observation en 1997 au Genévrier
<i>Triturus marmoratus</i>	Triton marbré	Téiards observés en 2007 dans les fossés creusés au Genévrier
<i>Alytes obstetricans</i>	Alye accoucheur	
<i>Bufo bufo</i>	Crapaud commun	
<i>Hyla arborea</i>	Rainette verte	Semble assez abondante sur la réserve, mâles chanteurs principalement entendus dans la roselière à Phragmites, reproduction observée dans les petites mares creusées fin 2006.
<i>Rana delmattina</i>	Grenouille agile	
<i>Rana kl. esculenta</i>	Grenouille verte	Très commune sur la réserve
<i>Rana temporaria</i>	Grenouille rousse	Semble assez commune

Espèces signalées à proximité et potentiellement présentes sur le site

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Triturus cristatus</i>	Triton crêté	Jamais signalé sur la RN mais assez présent dans le réseau de mare de la commune de Lussat (GMLL 2006)
<i>Bufo calamita</i>	Crapaud calamite	Découvert en 2005 dans le Bois de Landes (GMLL)

Source des données : base de données du GMLL, S. BUR (CREN Limousin)

LISTE COMMENTÉE DES POISSONS

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Anguilla anguilla</i>	Anguille	Isu de rempoissonnement ?
<i>Abramis brama</i>	Brème commune	
<i>Carassius carassius</i>	Carassin	
<i>Cyprinus carpio</i>	Carpe commune	Seulement quelques individus découverts à l'occasion de la pêche de 2007
<i>Gobio gobio</i>	Goujon	
<i>Rutilus rutilus</i>	Gardon	Seulement quelques individus découverts à l'occasion de la pêche de 2007
<i>Scardinius erythrophthalmus</i>	Rotengle	
<i>Tinca tinca</i>	Tanche	Espèce exotique extrêmement envahissante dans le plan d'eau
<i>Ictalurus melas</i>	Poisson-chat	Espèce qui se porte mal dans les rivières françaises mais statut national peu adapté en étang
<i>Esox lucius</i>	Brochet	Espèce exotique
<i>Lepomis gibbosus</i>	Perche-solaïl	
<i>Gymnocephalus cernua</i>	Grémille	Peu présent
<i>Perca fluviatilis</i>	Perche	Peu présente
<i>Stizostedion lucioperca</i>	Sandre	

Espèces signalées à proximité et potentiellement présentes sur le site

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Rhodeus sericeus</i>	Bouvière	Découvert dans le réseau de l'Etang des Landes en septembre 2007

Source des données : S. BUR (CREN Limousin 2006), M. FOUCHER (CG 23)
Nombre d'espèces inventoriées : 14 (+ 1 hors FNN)

LISTE COMMENTÉE DES ODONATES

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Calopteryx splendens</i>	Caloptéryx éclatant	Contacts réguliers, max. 1 ind. observé à chaque sortie.
<i>Calopteryx virgo meridionalis</i> <i>Chalciolestes viridis</i>	Caloptéryx vierge méridional Leste vert	1 femelle contactée en 2001. Contacts réguliers, max. une dizaine d'individus en 1998.
<i>Leestes barbarus</i>	Lestes sauvage	Non revu depuis 2001. Max. une vingtaine d'individus en 2000. Quelques individus revus en 2007.
<i>Leestes dryas</i> <i>Leestes sponsa</i>	Lestes dryade Leste fiancé	2 immatures contactées en 2001. Nombreux contacts, max. une certaine d'individus en 2001.
<i>Leestes viridis</i>	Lestes verdoyant	Contacts réguliers, max. une trentaine d'individus en 2001.
<i>Sympetrum fusca</i>	Leste brun	Nombreux contacts, max. une trentaine d'individus en 1995.
<i>Platychemis pennipes</i>	Agrion à larges pattes	Contacts réguliers, max. une trentaine d'individus en 2000.
<i>Cercion lindenii</i> <i>Ceragrion tenellum</i>	Agrion de Vanders Linden Agrion délicat	2 individus observés en 1998. Peu de contacts, max. une dizaine d'individus contactés en 1994.
<i>Coenagrion hastulatum</i> <i>Coenagrion puelia</i>	Agrion hasté Agrion jouvencelle	1 individu contacté en 1997 et 2 en 2005. Nombreux contacts, max. une trentaine d'individus en 2000.
<i>Coenagrion pulchellum</i> <i>Coenagrion scitulum</i> <i>Eriolagmia cyathigerum</i>	Agrion gracieux Agrion mignon Agrion porte-coupe	Peu de contacts, max. 3 individus en 2000. 1 mâle observé en 2005. Contacts réguliers (régulièrement une vingtaine d'individus).
<i>Erythromma najas</i>	Naïade aux yeux rouges	Contacts réguliers, max. une dizaine d'individus en 1997.
<i>Erythromma viridulum</i> <i>Ischnura elegans</i>	Agrion vert Agrion élégant	Peu de contacts, max. 3 individus en 2000. Très nombreux contacts, max. un millier d'individus environ en 2000.
<i>Ischnura pumilio</i>	Agrion nain	Quelques contacts (découvert en 2000), max. 2 individus en 2005.

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	Petite nymphe au corps de feu	Quelques contacts, max. une vingtaine d'individus en 1998.
<i>Aeschna affinis</i>	Aeschna affine	Contacts réguliers, max. une dizaine d'individus en 2000.
<i>Aeschna cyanea</i> <i>Aeschna grandis</i>	Aeschna bleue Grande Aeschnie	Peu de contacts, max. 2 individus en 1998. Peu de contacts, max. 2 individus en 1997. Non revu depuis 1997.
<i>Aeschna isoscelus</i> <i>Aeschna mixta</i>	Aeschna isosèle Aeschna mixte	1 ourie récoltée en 1995. Contacts réguliers, max. une dizaine d'ouries en 2001 et 2002.
<i>Anax imperator</i>	Anax empereur	Nombreux contacts, max. 3 ouries en 2005.
<i>Anax parthenope</i> <i>Brachytron pratense</i>	Anax napoléon Aeschna pratinette	1 mâle observé en 2001. Contacts réguliers, max. 25 ouries en 1995.
<i>Orychogomphus forcipatus forcipatus</i> <i>Cordulia aenea</i>	Gomphie à pinces Cordulie bronzée	1 mâle observé en 2005. Quelques contacts, max. une cinquantaine d'ouries récoltées en 1995.
<i>Epheuca immaculata</i>	Cordule à deux taches	Très peu de contacts, max. 2 ouries récoltées en 2005.
<i>Somatoclithra metallica</i> <i>Crocethemis erythraea</i> <i>Libellula depressa</i>	Cordulie métallique Libellule écarlate Libellule déprimée	Dernier contact avec 1 femelle en 1996. Contacts réguliers, max. 4 individus en 2005. Très nombreux contacts, max. une cinquantaine d'ouries récoltées en 1995.
<i>Libellula quadrimaculata</i>	Libellule à quatre aches	Très nombreux contacts, max. une trentaine d'ouries récoltées en 1998.
<i>Orthetrum albistylum</i>	Orthétrum à styles blancs	Nombreux contacts, max. une cinquantaine d'individus en 1996.
<i>Orthetrum bruneum</i> <i>Orthetrum cancellatum</i>	Orthétrum brun Orthétrum réticulé	Peu de contacts, max. 3 individus en 2005. Très nombreux contacts, max. une cinquantaine d'individus en 2002.
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	Sympétrum de Fonscolombe	Quelques contacts depuis 2002 (1 individu à chaque fois).
<i>Sympetrum meridionale</i> <i>Sympetrum sanguineum</i>	Sympétrum méridional Sympétrum sauguin	Observé seulement en 2001 (une vingtaine d'individus). Très nombreux contacts, max. une cinquantaine d'individus en 1996.
<i>Sympetrum striatulum</i> <i>Sympetrum vulgatum</i>	Sympétrum strié Sympétrum vulgaire	Contacts réguliers, max. 6 individus en 2005. Contacts réguliers jusqu'en 2003 (non revu depuis), max. 10 individus en 1996.

Source des données : Base de données S.O. CREN/Limousin (GUERBA4, HENNEQUIN, BUR)
Nombre d'espèces inventoriées : 44

LISTE COMMENTÉE DES ORTHOPTÈRES

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Phaneroptera fasciata</i>	Phanéroptère porte-faux	
<i>Conocephalus dorsalis</i>	Conocéphale des roseaux	
<i>Conocephalus fuscus</i>	Conocéphale bigarré	
<i>Tettigonia viridissima</i>	Grande Sauterelle verte	
<i>Pholidoptera griseoptera</i>	Decitelle cendrée	
<i>Gryllus campestris</i>	Grillon champêtre	
<i>Paranannobius heydeni</i>	Grillon des marais	
<i>Nemobius sylvestris</i>	Grillon des bois	
<i>Oecanthus pellucens</i>	Grillon d'Italie	
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	Courtilière commune	
<i>Tettix bipunctata</i>	Tétrix calcicole	
<i>Tettix subuleta</i>	Tétrix riverain	
<i>Stethophyma grossum</i>	Criquet ensanglanté	
<i>Chorthippus albomarginatus</i>	Criquet margité	
<i>Chorthippus biguttulus</i>	Criquet mélodieux	
<i>Chorthippus dorsatus</i>	Criquet verte-échine	
<i>Chorthippus parallelus</i>	Criquet des pâtures	
<i>Chrysotraon dispar</i>	Criquet des clairières	
<i>Omocestus viridulus</i>	Criquet vertileet	

Source des données : Base de donnée SEI. P. DUBOC

Nombre d'espèces inventoriées : 19

LISTE COMMENTÉE DES LÉPIDOPTÈRES (RHOPALOCÈRES)

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Erynnis tages</i>	Le Point de Hongrie	
<i>Carterocephalus palaemon</i>	L'Heugérie du Borne	Découvert en 2006
<i>Heteropterus morpheus</i>	Le Miroir	
<i>Thymelicus lineolus</i>	L'Heugérie du Declyle	
<i>Thymelicus sylvestris</i>	L'Heugérie de la Houque	
<i>Ochlodes venustus</i>	La Sylvaïne	
<i>Ipichides podalirius</i>	Le Flambé	Découvert en 2006
<i>Papilio machaon</i>	Le Machaon	
<i>Lepidodea sinapis</i>	La Piéride de la Moutarde	
<i>Colias crocea</i>	Le Souci	
<i>Gonepteryx rhamni</i>	Le Citron	
<i>Aporia crataegi</i>	Le Gazé	
<i>Pieris rapae</i>	La Piéride de la Raie	
<i>Pieris napi</i>	La Piéride du Navet	
<i>Pieris brassicae</i>	La Piéride du Chou	
<i>Anthracis cardamines</i>	L'Aurore	Découvert en 2006
<i>Callophys rubi</i>	La Thécia de la Ronce	Découvert en 2006
<i>Lycena phlaeas</i>	Le Cuivré Commun	Découvert en 2006
<i>Lycena tityrus</i>	Le Cuivré fuligineux	
<i>Thermonaena dispar</i>	Le Cuivré des marais	Présence confirmée en août 2007 (5 individus en queue d'étang)
<i>Quercusia quercus</i>	Le Thécia du Chiène	Découvert en 2006
<i>Satyrus acaciae</i>	Le Thécia de l'Amarel	
<i>Satyrus ilicis</i>	Le Thécia de l'Heuse	
<i>Everes argades</i>	L'Azuré du trèfle	
<i>Celastrina argiolus</i>	L'Azuré des Nerpruns	Découvert en 2006
<i>Arica agestis</i>	Le Collier de Corail	
<i>Polyommatus icarus</i>	L'Azuré de la Bugrane	
<i>Limenitis camilla</i>	Le Petit Sylvaïn	
<i>Limenitis populi</i>	Le Grand Sylvaïn	Non revu lors des prospections prélabiles au classement en RNN
<i>Limenitis reducta</i>	Le Sylvaïn azuré	

LISTE COMMENTÉE DES LÉPIDOPTÈRES (HÉTÉROCÈRES)

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Oncocera semirubella</i>	La Phycide incarnat	
<i>Nephoterix angustella</i>	-	
<i>Ephiala nymphaeata</i>	L'Hydrocampe du Potamot	
<i>Parapoxystra stratiotata</i>	L'Hydrocampe du Stratiote	
<i>Evergestes forficatus</i>	La Pyrale des crucifères	
<i>Pyrausta purpuralis</i>	La Pyrale pourprée	
<i>Nomophila noctuella</i>	La Pyrale de la Luzerne	
<i>Ladonia populi</i>	Le Sphinx du Peuplier	
<i>Agrius conovuli</i>	Le Sphinx du Liseron	
<i>Macroglossum stellatarum</i>	Le Moro-sphinx	
<i>Clix cleucata</i>	La petite Epine	
<i>Cyclophora punctaria</i>	La Phalène ponctuée	
<i>Timandra comae</i>	La Timandre aimée	
<i>Scopula temata</i>	L'Acidalie à trois raies	
<i>Iolea rubra</i>	L'Acidalie ombrée	
<i>Epirrhoe alternata</i>	L'Alternée	
<i>Colostygia pectinaria</i>	La Cidarie verdâtre	
<i>Opisthographis lueolata</i>	La Citronnelle rouillée	
<i>Crocallya efiguaria</i>	La phalène de la mancième	
<i>Campaea margaritata</i>	La Perléa	
<i>Perconia strigularia</i>	La Phalène des Landes	
<i>Arctia caja</i>	L'Écaille martre	
<i>Pragmatobia fuliginosa</i>	L'Écaille cramoisie	
<i>Pheosia tremula</i>	La Porcelaine	
<i>Actinomis trifigum</i>	Le L noir	
<i>Rivula sericealis</i>	La Soyeuse	
<i>Autographa gamma</i>	Le Gamma	
<i>Craniophora ligustri</i>	La Noctuelle du Troène	
<i>Viminita rumicis</i>	La Noctuelle de la Patence	
<i>Myrmina pellens</i>	La Noctuelle pâle	
<i>Xestia c-nigrum</i>	Le C noir	
<i>Noctua pronuba</i>	Le Hibou	
<i>Noctua fimbriata</i>	La Frangée	
<i>Ochropleura plecta</i>	Le Cordon blanc	
<i>Agrotis exclamationis</i>	Le Point d'exclamation	
<i>Helicoverpa armigera</i>	L'Armigère	

Nom latin	Nom français	Commentaires
<i>Agynnis raphia</i>	Le Tabac d'Espagne	
<i>Mesocidalia aglaja</i>	Le Grand Nacré	
<i>Issoria lathonia</i>	Le Petit Nacré	
<i>Brenthis daphne</i>	Le Nacré de la Ronce	
<i>Clossiana dia</i>	La Petite Violette	
<i>Clossiana euprosyne</i>	Le Grand Collier argenté	
<i>Clossiana selene</i>	Le Petit Collier argenté	
<i>Nymphalis antiopa</i>	Le Morio	
<i>Nymphalis polychloros</i>	La Grande Tonne	
<i>Inachis io</i>	Le Paon du jour	
<i>Vanessa atalanta</i>	Le Vulcain	
<i>Cynthia cardui</i>	La Vanessa des Chardons	
<i>Aglais urticae</i>	La Petite Tortue	
<i>Polygonia c-album</i>	Le Gamma	
<i>Araschnia levana</i>	La Carte géographique	
<i>Euphydryas aurinia</i>	Le Damier de la Succise	3 petits noyaux de population répartis sur les landes de l'Ermite et du Génévrier
<i>Melitaea diamina</i>	La Mélitée noirâtre	
<i>Melitaea cinxia</i>	La Mélitée du Plantain	
<i>Melitta athalia</i>	La Mélitée du Mélanpyre	
<i>Melitta parthenoides</i>	Mélitée des scabieuses	
<i>Paraga aegeria</i>	Le Tircis	
<i>Lasommatia megera</i>	Le Satyre, La Mégère	
<i>Lasommatia maera</i>	Le Nemusien, L'Aïane	
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Le Fadet Commun	
<i>Aphantopus hyperantus</i>	Le Trislan	
<i>Maniola jurtina</i>	Le Myrtil	
<i>Pyronia tithonus</i>	L'Amaryllis	
<i>Brintesia crise</i>	La Silène	
<i>Melanargia galathea</i>	Le Demi-daill	

Source des données : Base de données SEL, S. BUIF (CREN Limousin), P. DUBOC
Nombre d'espèces inventoriées : 39

LISTE COMMENTÉE DES COLÉOPTÈRES

Famille	Nom scientifique	Commentaires
Buprestidés	Trachys minutus	
Byrrhidés	Byrrhus pilula	
Carabidés	Carabus auratus	Espèce en grand danger de raréfaction partout en France
Carabidés	Carabus granulatus	Typique des bois humides
Carabidés	Carabus cancellatus	
Carabidés	Carabus nemoralis	
Carabidés	Lebia marginata	
Carabidés	Odecantha melanura	
Carabidés	Paradidomus linearis	
Carabidés	Stenolophus teunius	
Cerambycidés	Agapanthia villosiviridescens	
Cerambycidés	Agapanthia cardui	
Cerambycidés	Anaglyptus mysticus	
Cerambycidés	Anoplodera rufipes	
Cerambycidés	Anoplodera sexguttata	
Cerambycidés	Brachyleptura fulva	
Cerambycidés	Cerambyx cerdo	
Cerambycidés	Cerambyx scopolii	
Cerambycidés	Cytus arietis	
Cerambycidés	Corodera humeralis	
Cerambycidés	Corymbia fulva	
Cerambycidés	Corymbia scutellata	
Cerambycidés	Dinoptera collaris	
Cerambycidés	Grammoptera ruficornis	
Cerambycidés	Leioptus nebulosus	
Cerambycidés	Leptura maculata	
Cerambycidés	Mesosa bipunctata	Espèce très très rare en France, sur Frangula dodonaei

Famille	Nom scientifique	Commentaires
Cerambycidés	Mesosa nebulosa	
Cerambycidés	Phytoecia pustulata	
Cerambycidés	Pseudododonia livida	
Cerambycidés	Prionus coriarius	
Cerambycidés	Rhagium sycophanta	
Cerambycidés	Saperda populnea	
Cerambycidés	Tetrops prausta	
Cerambycidés	Stenopteris rufus	
Cerambycidés	Stenurella melanura	
Cerambycidés	Stenurella nigra	
Cetoniidés	Trichius rosaceus	
Cetoniidés	Valgus hemipterus	
Cetoniidés	Oxythreya funesta	
Cetoniidés	Necotia cuprea	
Cetoniidés	Cetonia aurata	
Cetoniidés	Oxythreya funesta	
Cetoniidés	Altica oleracea	
Cetoniidés	Aphthona caerulea	
Cetoniidés	Calomicrus circumfusus	
Cetoniidés	Cassida viridis	
Cetoniidés	Chrysolina herbaeae	
Cetoniidés	Chrysomela polita .	
Cetoniidés	Chrysolina staphylea	
Cetoniidés	Chrysolina hyperici	
Cetoniidés	Chrysomela populi	
Cetoniidés	Chrysomela tremulae	
Cetoniidés	Chrysomela aurata	
Cetoniidés	Crepidodera fulvicornis	
Cetoniidés	Cryptocaphalus aureolus	

Famille	Nom scientifique	Commentaires
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Cryptocephalus janthinus</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux grands marais
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Cryptocephalus morei</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Cryptocephalus pusillus</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Cryptocephalus rufipes</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Cryptocephalus vittatus</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia bicolora</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia impressa</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia marginata</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia simplex</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia vulgaris</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Donacia versicolorea</i>	Espèce en voie de raréfaction en France, inféodée aux zones humides
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Epiphyry pubescens</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Galeruca tenaceti</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Galerucella lineola</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Galerucella pusilla</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Galerucella tenella</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Gonistena oliacea</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Hispella atra</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Hydrogaleruca nymphaea</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Hydrothassa marginella</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Lepionotarsa decemlineata</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Lochmaea capreae</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Luperus lupinus</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Lythraea salicariae</i>	

Famille	Nom scientifique	Commentaires
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Oulema duftschmidi</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Oulema melanopa</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Phaedon armoricæ</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Phratora vitellinae</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Phyllotreta undulata</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Plagiadera versicolore</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Podagricæ fuscipes</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Snaragdina salicina</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Timarctia tenebricosa</i>	
<i>Chrysomélidés</i>	<i>Zeugophora sulspinosa</i>	
<i>Cicindélidés</i>	<i>Cicindela campestris</i>	
<i>Cléridés</i>	<i>Thanasimus formicarius</i>	
<i>Cléridés</i>	<i>Clerus mutilarius</i>	
<i>Cléridés</i>	<i>Trichodes alvearius</i>	
<i>Cléridés</i>	<i>Trichodes apiaris</i>	
<i>Cléridés</i>	<i>Hippodamia tredescimpunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Adalia bipunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Anisoticta novemdecimpunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Coccinella septempunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Micraspis sedecimpunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Propylea quatuordecimpunctata</i>	
<i>Coccinellidés</i>	<i>Thea vigintiduopunctata</i>	
<i>Cucujidés</i>	<i>Uleiota planata</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Apoderus coryli</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Bagous litusius</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Bagous robustus</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Balaninus glandium</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Balaninus venosus</i>	
<i>Curculionidés</i>	<i>Baris caerulescens</i>	

Espèce rarissime en France, inféodée aux grands marais, sur Alsace, vu 16-12-2006

Famille	Nom scientifique	Commentaires
Curculionidés	<i>Byctiscus populi</i>	
Curculionidés	<i>Cauterionychus pollinaris</i>	
Curculionidés	<i>Eirminius scirpi</i>	
Curculionidés	<i>Lapryus palustris</i>	
Curculionidés	<i>Lixus iridis</i>	
Curculionidés	<i>Mononychus punctum-album</i>	
Curculionidés	<i>Mononychus salviae</i>	
Curculionidés	<i>Notaris scirpi</i>	
Curculionidés	<i>Orchestes quercus</i>	
Curculionidés	<i>Orchestes salicis</i>	
Curculionidés	<i>Phyllobius piri</i>	
Curculionidés	<i>Phyllobius urticae</i>	
Curculionidés	<i>Phyllobius femoralis</i>	
Curculionidés	<i>Polemonus olssonii</i>	
Curculionidés	<i>Polydrius marginatus</i>	
Curculionidés	<i>Polydrius sparsus</i>	
Curculionidés	<i>Tanysphyrus femae</i>	Espèce inféodée aux couvertures de lemille d'eau rare en France, vu 16-12-2006
Dasytidés	<i>Dasytes caeruleus</i>	
Histeridés	<i>Saprinus semistriatus</i>	
Histeridés	<i>Hister quadrimaculatus</i>	
Lagridés	<i>Lagria hirta</i>	
Lucanidés	<i>Lucanus cervus</i>	
Lucanidés	<i>Dorcus parallelipipedus</i>	
Lycidés	<i>Lygistopterus sanguineus</i>	
Malachidés	<i>Anthrenus rubus</i>	
Malachidés	<i>Malachius bipustulatus</i>	
Meloididés	<i>Melolontha melolontha</i>	
Meloidés	<i>Meloe rugosus</i>	Espèce rare en France
Oedemeridés	<i>Oedemera nobilis</i>	

Famille	Nom scientifique	Commentaires
Rutélidés	<i>Phyllopertha horticola</i>	
Geotrupidae	<i>Anoplotrupes stercorosus</i>	
Sliphidés	<i>Necrophorus vespilloides</i>	
Sliphidés	<i>Ocecloptoma thoracica</i>	
Sliphidés	<i>Phosphuga atrata</i>	
Sliphidés	<i>Thanatophilus sinuatus</i>	
Tenebrionidés	<i>Diaperis boleti</i>	

Source des données : Base de données SEL
Nombre d'espèces inventoriées : 145

LISTE COMMENTÉE DES
ARAIGNÉES

Famille	Nom latin
<i>Araneidae</i>	<i>Caelotes atropos</i> / (Walckenaer, 1820)
<i>Anypidae</i>	<i>Anypiaena accentuata</i> / (Walckenaer, 1822)
<i>Araneidae</i>	<i>Araneus alpine</i> / (Walckenaer, 1822)
<i>Araneidae</i>	<i>Araneus diademat</i> / (Clerck, 1757)
<i>Araneidae</i>	<i>Araneus quadratus</i> / (Clerck, 1757)
<i>Araneidae</i>	<i>Araniella cucurbitina</i> / (Clerck, 1757)
<i>Araneidae</i>	<i>Araniella opisthographa</i> / (Kulczynski, 1905)
<i>Araneidae</i>	<i>Argiope bruennichi</i> / (Scopoli, 1772)
<i>Araneidae</i>	<i>Cercidia prominens</i> / (Westring, 1851)
<i>Araneidae</i>	<i>Cyclosa conica</i> / (Pallas, 1772)
<i>Araneidae</i>	<i>Gibbaranea tibuberculata</i> / (Walckenaer, 1822)
<i>Araneidae</i>	<i>Hypsosinga sanguinea</i> / (C.L. Koch, 1844)
<i>Araneidae</i>	<i>Larinioides cornutus</i> / (Clerck, 1757)
<i>Araneidae</i>	<i>Mangora acalypha</i> / (Walckenaer, 1822)
<i>Araneidae</i>	<i>Singa hamata</i> / (Clerck, 1757)
<i>Araneidae</i>	<i>Zilla didia</i> / (Walckenaer, 1822)
<i>Clubionidae</i>	<i>Clubiona pallidula</i> / (Clerck, 1757)
<i>Clubionidae</i>	<i>Clubiona phragmitis</i> / (C.L. Koch, 1843)
<i>Clubionidae</i>	<i>Clubiona similis</i> / C.L. Koch, 1868
<i>Cornidae</i>	<i>Cerconana laticeps</i> / (Canestrini, 1888)

Famille	Nom latin
<i>Cormidae</i>	<i>Phoronothus minimus</i> / C.L. Koch, 1839
<i>Dictynidae</i>	<i>Dictyna arundinacea</i> / (Linné, 1758)
<i>Dictynidae</i>	<i>Nigma walckenaeri</i> / (Rever, 1951)
<i>Graphosidae</i>	<i>Zelotes erebeus</i> / (Thorel, 1871)
<i>Graphosidae</i>	<i>Zelotes latreillei</i> / (Simon, 1878)
<i>Graphosidae</i>	<i>Zelotes subterraneus</i> / (C.L. Koch, 1833)
<i>Hahniidae</i>	<i>Artisea elegans</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Bathypantes gracilis</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Centromerus serratus</i> / (O.P.-Cambridge, 1875)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Crephalocotes obscurus</i> / (Blackwall, 1834)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Diplostyla concolor</i> / (Wider, 1834)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Erigone atra</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Gnathonarium dentatum</i> / (Wider, 1834)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Gonygldellum vivum</i> / (O.P.-Cambridge, 1875)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Hylyphantes graminicola</i> / (Sundevall, 1829)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Hypomma cornutum</i> / (Blackwall, 1833)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Kaestneria dorsalis</i> / (Wider, 1834)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Labulla thoracca</i> / (Wider, 1834)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Linyphia hortensis</i> / (Sundevall, 1830)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Linyphia triangularis</i> / (Clerck, 1757)
<i>Linyphiidae</i>	<i>Maso gallicus</i> / Simon, 1884

Famille	Nom latin
<i>Limnithidae</i>	<i>Meioneta mollis</i> / (O.P.- Cambridge, 1871)
<i>Limnithidae</i>	<i>Meioneta nurestris</i> / (C.L. Koch, 1836)
<i>Limnithidae</i>	<i>Microlimnithia pusilla</i> / Sundevall, 1830
<i>Limnithidae</i>	<i>Microneta viaria</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Limnithidae</i>	<i>Notiscopus sarcinatus</i> / (O.P.- Cambridge, 1872)
<i>Limnithidae</i>	<i>Oedothorax agrestis</i> / (Blackwall, 1853)
<i>Limnithidae</i>	<i>Oedothorax fuscus</i> / (Blackwall, 1834)
<i>Limnithidae</i>	<i>Oedothorax reclusus</i> / (Westring, 1851)
<i>Limnithidae</i>	<i>Prinerigone vagans</i> / (Aldouin, 1827)
<i>Limnithidae</i>	<i>Saarsina abnormis</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tellusia experta</i> / (O.P.- Cambridge, 1871)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tapinocyba mitis</i> / (O.P.- Cambridge, 1882)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tenuiphantes mergeri</i> / (Kulczynski, 1887)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tenuiphantes tenuis</i> / (Blackwall, 1852)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tenuiphantes zimmemanni</i> / (Berthau, 1890)
<i>Limnithidae</i>	<i>Tiso vagans</i> / (Blackwall, 1834)
<i>Limnithidae</i>	<i>Walckenaeria vigilax</i> / (Blackwall, 1853)
<i>Liocranidae</i>	<i>Agroeca brunnea</i> / (Blackwall, 1833)
<i>Lycosidae</i>	<i>Alopecosa pulverulenta</i> / Clerck, 1757
<i>Lycosidae</i>	<i>Arctosa cinerea</i> / (Fabricius, 1771)

Famille	Nom latin
<i>Lycosidae</i>	<i>Arctosa leopardus</i> / (Sundevall, 1833)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pardosa agricola</i> / (Thorell, 1856)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pardosa bifasciata</i> / (C.L. Koch, 1848)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pardosa paludicola</i> / (Clerck, 1757)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pardosa pratriga</i> / (L. Koch, 1870)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pardosa proxima</i> / (C.L. Koch, 1848)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pirata hygrophilus</i> / (Thorell, 1872)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pirata latitans</i> / (Blackwall, 1841)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pirata piraticus</i> / (Clerck, 1757)
<i>Lycosidae</i>	<i>Pirata tenuitarsis</i> / Simon, 1876
<i>Lycosidae</i>	<i>Trochosa ruicola</i> / (De Geer, 1778)
<i>Lycosidae</i>	<i>Trochosa terricola</i> / (Thorell, 1856)
<i>Mturgidae</i>	<i>Cheiracanthium erraticum</i> / (Walckenaer, 1802)
<i>Philodromidae</i>	<i>Philodromus aureolus</i> / (Clerck, 1757)
<i>Pisauridae</i>	<i>Dolomedes fimbriatus</i> / (Clerck, 1757)
<i>Pisauridae</i>	<i>Pisaura mirabilis</i> / (Clerck, 1757)
<i>Salticidae</i>	<i>Euphrys herbigrada</i> / (Simon, 1871)
<i>Salticidae</i>	<i>Evarchia arcuata</i> / (Clerck, 1757)
<i>Salticidae</i>	<i>Helophianus cupreus</i> / (Walckenaer, 1802)
<i>Salticidae</i>	<i>Helophianus flavipes</i> / (Hahn, 1822)
<i>Salticidae</i>	<i>Marpissa nivyi</i> / (Lucas, 1846)
<i>Salticidae</i>	<i>Marpissa radiata</i> / (Grube, 1859)
<i>Salticidae</i>	<i>Pseudeuphrys erratica</i> / (Walckenaer, 1826)

Famille	Nom latin
Thomisidae	<i>Oxyptila simplex</i> / (O.P. Cambridge, 1862)
Thomisidae	<i>Synema globosum</i> / (Fabricius, 1775)
Thomisidae	<i>Xysticus erraticus</i> / (Blackwall, 1834)
Thomisidae	<i>Xysticus kochi</i> / Thorell, 1845
Zoridae	<i>Zora armillata</i> / Simon, 1878

Principaux inventeurs : M. CRUVEILLIER, M. BARATAUD, F. LEBLANC, K. GUERBAU
Nombre d'espèces inventoriées : 112

Famille	Nom latin
Salicidae	<i>Salix carios</i> / (Westring, 1861)
Salicidae	<i>Salix floricola</i> / (C.L. Koch, 1837)
Sparassiidae	<i>Micrommata virescens</i> / (Clerck, 1757)
Tetragnathidae	<i>Metellina mengi</i> / (Blackwall, 1869)
Tetragnathidae	<i>Metellina merianae</i> / (Scopoli, 1763)
Tetragnathidae	<i>Metellina segmentata</i> / (Clerck, 1757)
Tetragnathidae	<i>Pachygnatha clercki</i> / Sundevall, 1823
Tetragnathidae	<i>Pachygnatha degereri</i> / Sundevall, 1830
Tetragnathidae	<i>Tetragnatha extensa</i> / (Linné, 1758)
Tetragnathidae	<i>Tetragnatha montana</i> / Simon, 1874
Theridiidae	<i>Anelosimus pulchellus</i> / (Walckenaer, 1802)
Theridiidae	<i>Anelosimus vittatus</i> / (C.L. Koch, 1836)
Theridiidae	<i>Crustulina guttata</i> / (Wider, 1834)
Theridiidae	<i>Enoplognatha ovata</i> / (Clerck, 1757)
Theridiidae	<i>Enoplognatha thoracica</i> / (Hahn, 1833)
Theridiidae	<i>Episius angulatus</i> / (Blackwall, 1836)
Theridiidae	<i>Pardiscura pallens</i> / (Blackwall, 1834)
Theridiidae	<i>Pholcomma gibbum</i> / (Westring, 1851)
Theridiidae	<i>Steatoda phalerata</i> / (Panzer, 1801)
Theridiosomatidae	<i>Theridiosoma gemmosum</i> / (L. Koch, 1878)
Thomisidae	<i>Diaea dorstata</i> / (Fabricius, 1777)
Thomisidae	<i>Misumenia vatia</i> / (Clerck, 1757)
Thomisidae	<i>Oxyptila atomaria</i> / (Panzer, 1801)

NOTES

[illegible]

NOTES

[illegible]

NOTES

[illegible]

CONSIGNES DE RÉDACTION D'ARTICLES POUR EPOPS.

[Textes]

Au format RTF ou DOC (Word).

Mettre les noms d'espèces (en latin) en italique. Ne pas écrire de texte directement en majuscule. Pour les textes désirés en gras ou soulignés ne pas oublier de le mentionner. Pas d'autres enrichissements (titres élaborés etc.)

N'utiliser que des caractères noirs à l'exception des positionnements de graphiques et tableaux. (cf. tableaux et graphiques)

Utiliser la police «Arial» à 10 pt.

Ne pas utiliser deux tabulations de suite, les régler à la position voulue. (Grâce aux règles. cf. aide de Word – F1)

Passer l'article au correcteur d'orthographe (F7)

[Tableaux et graphiques]

A faire avec Excel ou Illustrator (Sauf les très petits tableaux qui peuvent être faits directement sous Word, à condition de ne pas utiliser plusieurs tabulations de suite !!!).

Dans la mesure du possible ne placer qu'un tableau ou graphique par fichier (ça évite des erreurs possibles).

Epop est en noir et blanc... donc ne pas mettre de couleurs mais des niveaux de gris.

Indiquer en rouge dans l'article la position du tableau ou graphique à insérer.

(en indiquant le nom du fichier où est le tableau)

exemple :

Graphique – GrafRougegorge4.XLS

Une page Epop = 14.8 cm de large... donc un tableau de 54 colonnes ne rentrera pas...

Enrichir les tableaux comme vous voulez qu'ils sortent (fond de cellule, police, gras, italique etc.) à faire en Arial pour Excel, si graphique sur Illustrator vectoriser les polices.

[Images et photos]

Fichier au format tif, eps ou jpeg, éviter les photos déjà insérées dans Word, si possible toujours une résolution maximum (300 pixels/pouce). Faire attention au format des photos (ex. : ne pas envoyer une image de 3 cm pour une impression finale de 10 cm).

Pour les cartes FNAT, voir avec Pascal pour une résolution maximum.

Pour les cartes FNAT, toujours, utiliser des niveaux de gris au lieu des couleurs et s'assurer que les détails importants de la carte sont visibles.

[Références bibliographiques]

Suivre l'un des modèles ci-dessous :

SIRUGUE D. & BOLLACHE L., 1995.- Un cas de mélanisme chez la Crossope aquatique (*Neomys fodiens*) du Morvan ; *Arvicola* 7(1) : 4-5.

SAINT-GIRONS M. C., 1973. - Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée). Doin, Paris, 481p.

SOMMAIRE

L'étang des Landes : Intérêt patrimonial, évolution récente et gestion d'une jeune réserve naturelle
(Sébastien BUR) p. 4

Inventaire des rongeurs et insectivores sur le Réserve Naturelle Nationale de l'étang des Landes
(Julien JEMIN) p. 22

Les Odonates de l'étang de Landes (Lussat, 23)
(Karim GUERBAA, Guillaume DOUCET, Erwan HENNEQUIN, Nicolas LOLIVE). p. 32

La flore remarquable de l'étang des Landes
(Laurent CHABROL, Sébastien BUR) p. 41

Aperçu de la diversité des coléoptères de la réserve naturelle de l'étang des Landes
(Romain CHAMBORD). p. 49

Les oiseaux rares et occasionnels de l'étang des Landes
(Anthony VIRONDEAU) p. 54

Brèves du web
(Brigitte PETIT) p. 78

Listes exhaustives des espèces contactées sur l'étang des Landes p. 80



Direction Régionale de l'Environnement
LIMOUSIN

